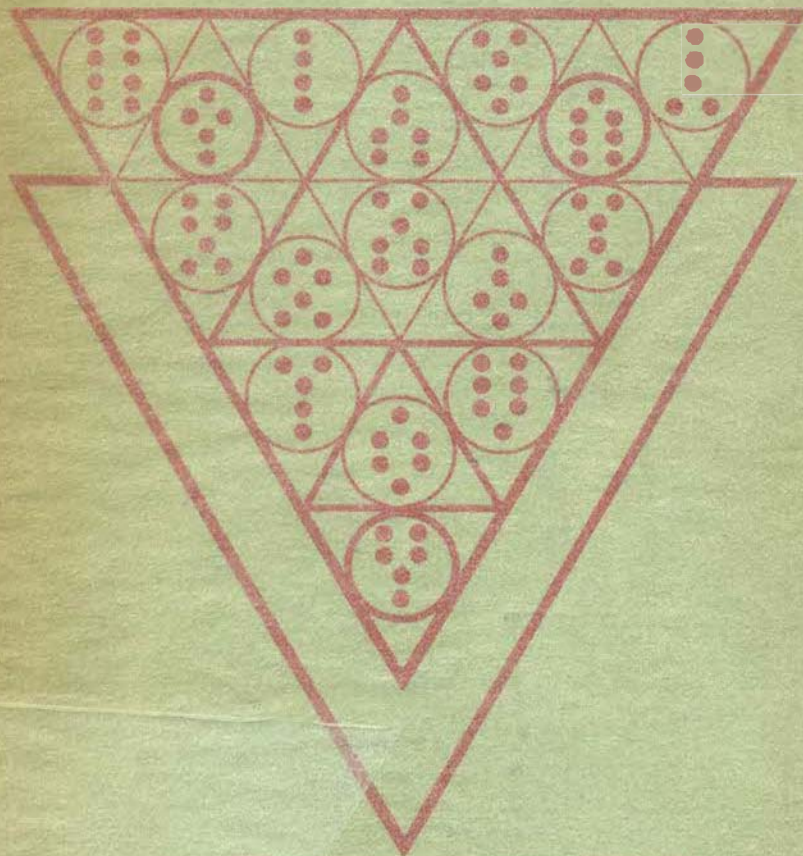


R. AMBELAIN

LA GÉOMANCIE MAGIQUE

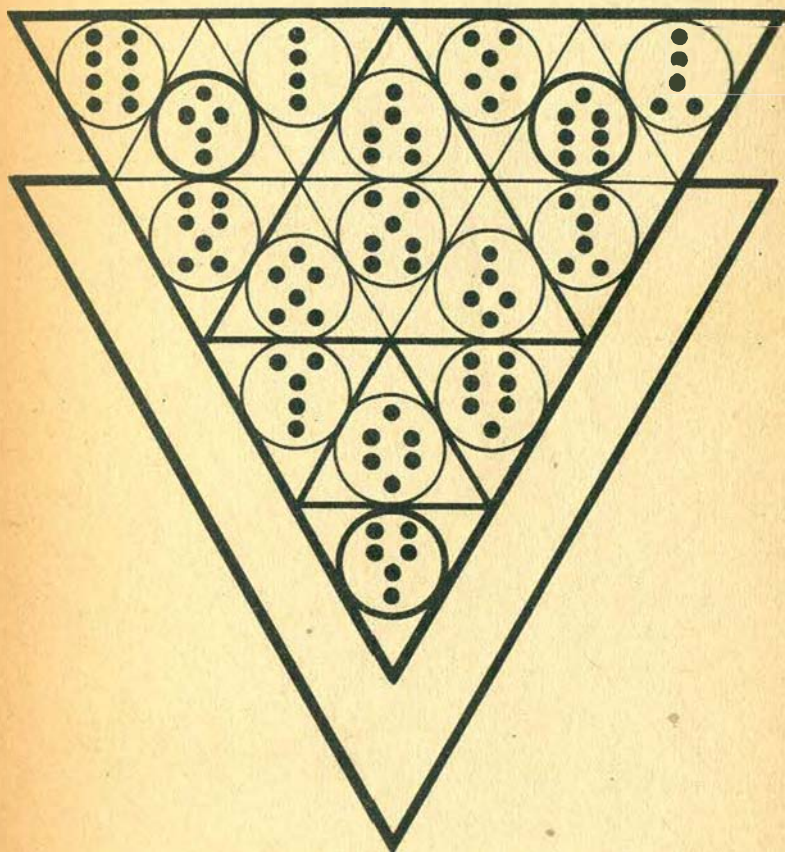


LIBRAIRIE G. & J. NICLAUS
34, Rue Saint-Jacques - PARIS (5^e)

1940

R. AMBELAIN

LA GÉOMANCIE MAGIQUE



EDITIONS ADYAR
4, Square Rapp, PARIS (VII^e)

1940

Copyright by Editions Adyar, 1940
Imprimé en France

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

Eléments d'Astrologie Scientifique : *Etoiles Fixes, Comètes et Eclipses* — Un volume in-12, 96 pages, figures et tables — (Adyar).

Traité d'Astrologie Esotérique, tome I. — *L'Astrologie Cyclique* — Un volume grand in-8 raisin, 300 pages, 22 figures et tables — (Editions Adyar).

Traité d'Astrologie Esotérique, tome II. — *L'Onomancie* — Un volume grand in-8 raisin, 250 pages, 24 figures et tables, orné de 2 Pantacles Magiques — (Editions Adyar).

Eléments d'Astrologie Scientifique : *Lilith, Second Satellite de la Terre*. — (En collaboration avec Jean Desmoulins) — Un volume in-8 raisin, 32 pages, éphémérides de 1870 à 1937 — Tables et figures — (Editions Niclaus).

Dans l'Ombre des Cathédrales. — Etude sur l'Esotérisme Architectural et Décoratif de Notre-Dame de Paris, dans ses rapports avec le symbolisme hermétique, les doctrines secrètes, l'Astrologie, la Magie et l'Alchimie — Un volume grand in-8 raisin, 304 pages, orné de nombreux clichés, et de 6 magnifiques hors-texte en phototypie. (Editions Adyar) Véritable traité de Magie doctrinal et pratique, ayant la Cathédrale de Paris pour canevas.

Pour paraître prochainement :

Notre-Dame de la Sagesse. — Etude sur l'ésotérisme du Portail de la Vierge, de Notre-Dame de Paris, dans ses rapports avec la *Kabale*, la *Gnose* des *Ophites* et la tradition rosicrucienne.

Traité d'Astrologie Esotérique : tome III. — *L'Astrologie Naturelle*, (les systèmes antiques, l'astrologie lunaire, héliolunaire, planétaire, etc...)

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

- LENAIN. — La Science Cabalistique, Amiens, 1823.
CATTAN. — La Géomance abrégée du Seigneur Christofe de Cattan, gentilhomme genevois, Paris, 1558.
DE LA TAILLE DE BONDEROY. — La Géomance abrégée de Jean de la Taille de Bonderoy gentilhomme de Beauce, Paris, 1574.
ROBERT FLUDD. — Fasciculus geomanticus, in quo varia variorum opera Geomantica continentur, Vérone, 1687.
GÉRARD DE CRÉMONE. — La Géomance Astrologique de Gérard de Crémone, traduite par le Sieur Guillaume de Salerne, Paris, 1661.
Dictionnaire de Géomance et des Rose + Croix. — Bibliothèque Nationale, fonds français.
Manuscrit de Géomancie. — Bibliothèque de l'Arsenal.
HENRI CORNÉLIUS AGRIPPA. — La Philosophie Occulte, ou la Magie, Cologne 1533. La Haye, 1727.
PIERRE MORA. — Les Véritables Clavicules de Salomon — Manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal.
PICCATRIX. — La clé des Clavicules, 1256. Manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal.
L'Enchiridion du Pape Léon. — Rome, 1740
Grimoire du Pape Honorius. — Rome, 1670.
MGR BARAULT — Traduction de la Clavicule de Salomon du Rabbin Abognazaar. Manuscrit de la Bibliothèque Nationale.
Le Dragon Rouge. — Grimoire.
Le Dragon Noir. — Grimoire.
KHUNRATH (Henrici). — Amphitheatrum Sapientiae aeternae, solius verae etc... Hanovre; 1609.
JAMBLIQUE. — Des Mystères Egyptiens, 1570.
PORPHYRE. — De l'Abstinence de la chair des animaux.
J. B. DE PORTA. — La Magie Naturelle, Rouen 1631.

Ouvrages modernes recommandés sur la Magie

- P. V. PIOBB. — Formulaire de Haute-Magie, 2^e édition, 1937. Paris. Dangles éditeur.
STANISLAS DE GUAITA. — *Le Serpent de la Genèse.* (Le Temple de Sathan. La Clé de la Magie Noire. Au seuil du Mystère). Paris 1897.
PAPUS. — *Traité de Magie Pratique.* Chacornac, Paris 1937.
A. DELATTE. — *L'Herbarius* (Recherches sur le Cérémonial usité chez les Anciens pour la cueillette des simples et des plantes magiques). Paris 1936. Les Belles-Lettres, éditeur.

- MATILA C. GHYKA. — Le Nombre d'Or (Rites et Rythmes Pythagoriciens).
E. BOSC DE VÈZE. — Les Miroirs Magiques. Chacornac édit., Paris.
DION FORTUNE. — La Cabale Mystique. Adyar édit., Paris, 1937.
ELIPHAS LÉVI. — Dogme et Rituel de Haute-Magie. Niclus édit., Paris,
1938.
J. MARQUÈS. RIVIÈRE. — Amulettes, Talismans et Pantacles. Payot édit.,
Paris.

Ouvrages modernes recommandés sur la Géomancie.

- E. CASLANT. — La Géomancie, éditions Véga, Paris 1935.
G. MUCHÈRY. — L'Astrologie Divinatoire (il s'agit de la Géomancie de
Guillaume de Salerne, cité plus haut). Edit. du Chariot, Paris.

*Au Colonel Caslant,
A Georges Muchery,
A Kaluz,
A Roger Guillois,
A P. Rigel,
A Coton-Albart,
A « J. B. »,
A Maurice Privat,
mais surtout au
Docteur A. Rouhier,*

sous la savante égide de qui
ces pages virent jadis le jour...
cet essai de Géomancie Rituélique.

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage n'est pas une œuvre d'apostolat !

En matière d'Hermétisme, d'Occultisme, ce mot est vide de sens. Tout au plus, par une transmission régulière, par un accueil sans chaleur mais sans méfiance, les Adeptes des doctrines secrètes mettent-ils les néophytes, attirés par le mystère, en possession des arcanes susceptibles de leur permettre de vivre leur véritable existence, ce pourquoi ils ont de nouveau revêtu l'écorce matérielle d'ici-bas.

Le profane, le curieux, seront déçus par la lecture de ce livre. Les mots, les textes leur sembleront incompréhensibles. Et ainsi, nul ne pourra nous accuser un jour d'avoir trahi de séculaires secrets. Seuls, ceux qui déjà ont parcouru une partie de la Route, pourront se retrouver en cet étrange grimoire. Petite introduction à l'étude de la Magie Cérémonielle, il complétera l'ensemble esquissé dans notre précédente étude sur l'ésotérisme des Cathédrales Gothiques.

Et puis, comme l'a fort justement noté Abel Hermant : « Il semble que traduire par des mots ce que nous voyons, nous donne de ce spectacle une compréhension plus profonde. L'expression est comme une clé que nous tenons entre nos doigts et que nous pouvons faire jouer ». C'est donc également un peu pour nous-même que ces pages ont vu le jour.

Nous avons suivi le plus soigneusement possible, la tradition cabalistique médiévale. Quand un rite était ignoré de cette tradition mais figurait dans les usages des géomanciens d'Extrême-Orient, nous l'avons adapté à la Géomancie occidentale.

A l'origine, ce travail ne devait pas être publié. Quatre années se sont écoulées depuis sa mise au point. Aujourd'hui, le « GEOM », *Groupe Ésotérique, Occulte et Magique*, en estime la publication utile. Nous le livrons donc au Public occultiste.

Si l'état d'esprit des Occultistes choque le simple curieux, sympathique ou hostile, avant de se permettre de juger sans appel des principes, un corps de doctrine, des croyances générales, que des hommes, comptant parmi les plus belles intelligences,

ont revendiqués comme les leurs, qu'il nous permette, ce profane présomptueux, de conclure cet avant-propos en nous abritant derrière le grand Shakespeare :

« Horatio... Entre le Ciel et la Terre, il est plus de mystère que n'en peut concevoir toute notre philosophie !... ».

INTRODUCTION

Sur les sources documentaires utilisées, le lecteur pourra se reporter à la petite liste bibliographique placée en tête. Nous tenons en effet à préciser que ce travail est, du point de vue géomancique, une compilation comme tous les autres. *Nul n'inove en occultisme !*

Sans doute, la référence bibliographique ne porte point de titres ampoulés et prometteurs. Il n'y est pas question non plus de certains ouvrages mystiques, en vogue il fut un temps. Nous sommes rationalistes, nous ne voyons dans la Géomancie que ce que les géomanciens de jadis y voyaient eux-mêmes : un procédé divinatoire, pas autre chose. Si nous y avons ajouté un rituel, c'est que sans cérémonial, l'Opérateur se trouve privé de puissants moyens d'action, et aussi de pénétration dans les plans subtils ou, déjà, se forment les Futurs. En Magie l'ambiance est tout !

Ce rituel est, dans son ensemble; plein de réminiscences judéo-kabalistiques. Autant celles-là que d'autres ! Le détail opératoire, le rassemblement des accessoires, ne retiendra que les hésitants. Ce que d'autres ont réalisé avant lui, quel lecteur ne peut en effet le réaliser de nouveau ?

Quant à sa nécessité même, nous nous bornerons à citer ce que la « Géomance Astrologique de Gérard de Crémone » nous dit de la Géomancie :

« La Géomancie est un art qui nous donne par hasard, le jugement sur toutes les questions sur quelque sujet que ce soit. Mais il faut premièrement considérer que ce hasard comme tel, ou de soi-même, ne peut avoir aucune vérité en ce qu'il prédit, s'il n'est rapporté à quelque vertu plus forte et plus sublime : de sorte que les auteurs de cette Science ont dit que cette vertu ou puissance était double ; que l'une consiste dans la religion et les cérémonies. D'où vient qu'ils ont voulu que la projection des points de cette façon de deviner le fût sur de la terre, avec le doigt index ou démonstratif de la main droite, d'autant qu'ils estimaient que la main de celui qui trace les points était principalement conduite et mue par les esprits terrestres, et qu'à

cette cause, les Anciens faisaient certains enchantements sacrés, et des supplications, avec d'autres coutumes, cérémonies et observations magiques, pour attirer ce faisant les Esprits de la Terre. L'autre puissance qui régit et gouverne la Géomancie, est l'âme de la personne qui agit et trace les points quand elle est portée avec ardeur dans le désir de quelque chose d'importance... Tellement que cette façon de deviner a le même fondement que la manière qui se pratique dans les questions de l'Astrologie, laquelle ne se peut vérifier autrement que par un désir ardent et ferme de celui qui demande... »

Car nous tenons en tête de cet ouvrage à bien spécifier que, comme pour sa sœur l'Astrologie divinatoire, la Géomancie est interdite par l'Eglise chrétienne (romaine, orthodoxe, protestante). Que ceux de nos lecteurs en qui deux personnages contraires : le Fidèle et l'Occultiste, luttent et se contredisent, le sachent bien. Nous les en prévenons loyalement par avance. Dans notre tome III du *Traité d'Astrologie Esotérique* nous donnerons les textes officiels (bulles pontificales, décrets de conciles), condamnant formellement l'Astrologie judiciaire (dite de nos jours scientifique) et toutes les mises au point adroites n'y changeront rien.

Bornons-nous donc pour ce simple avant-propos à rappeler que les Conciles d'Arles (314), de Laodicée (366), les Constitutions Apostoliques (375), les Conciles d'Agde (505), d'Orléans (511), d'Auxerre (570) et de Narbonne ont condamné l'Astrologie.

Et nous ajouterons que même l'astrologie admise à notre époque par le clergé catholique (orientation de l'enfant, constitution anatomique, astrologie médicale) est impraticable canoniquement en vertu du concile de Braga (563) décrétant :

« Si quelqu'un croit que les douze signes ordinairement observés par les mathématiciens (astrologues) sont divisés selon des parties de l'âme et du corps.... qu'il soit anathème ! »

Défendre de croire aux correspondances des douze signes et du corps humain, c'est, à notre avis, couper toute racine astrologique !

Et d'ailleurs, dans *Traité de Théologie* (1896), l'abbé Berthier nous dit que sont excommuniés par la Sainte Eglise ceux qui ont fait un pacte avec le Démon en pratiquant un quelconque moyen de divination. Et il cite parmi ces derniers : la chiromancie, le magnétisme, le spiritisme, l'astrologie judiciaire, et la géomancie.

Que des Papes aient pratiqué ou toléré l'Astrologie pour leurs confidants, c'est, politiquement, assez naturel. Que des saints

tels que Thomas d'Aquin et Albert le Grand aient disserté dessus, c'est évident. Mais cela ne change rien à l'*interdiction formelle* qui reste le devoir du fidèle de stricte observance!

La pratique de l'Alchimie n'a pas empêché Albert le Grand d'être canonisé. Mais cela ne supprime pas pour cela les centaines de malheureux alchimistes pendus sur l'ordre du Saint Office à la symbolique potence de bois doré...

Pour en terminer avec cette justification de la rituelie géomancique nous tenons à remercier ici même le D^r Rouhier, directeur de la Librairie Véga, qui, il y a plusieurs années, voulut bien nous guider dans l'élaboration générale de ce rituel, tant de sa grande expérience que de son érudition, Georges Muchery, qui, en son « Astrologie Divinatoire », publiée en 1936, mit à la portée du Public la « géomance astrologique » de Gérard de Crémone, et surtout le distingué Colonel Caslant qui, un an auparavant, avait mis au point en un petit traité aussi simple que complet, la belle géomancie traditionnelle de la Renaissance et du Moyen Age, réussissant à condenser en un petit in-12 de 160 pages toutes les données éparses dans les œuvres de Fludd, de la Taille et de Cattan.

Enfin, nous n'oublierons pas les nombreux amis qui, du Maroc ou de Syrie, et même d'Égypte, voulurent bien glaner pour nous dans les traditions populaires, dans les grimoires arabes, en interrogeant les géomanciens indigènes, l'essentiel de ce qui peut encore subsister là-bas d'une science qui, par ses possibilités, offrit jadis à l'Homme le pouvoir de hausser sa prescience au niveau de celle des dieux inférieurs !...

LE YHI-KING

La pensée antique chinoise paraît avoir été étrangère aux angoisses de nos métaphysiques occidentales ! Elle n'établit pas de distinction entre la Matière et l'Esprit, entre l'Homme et la Nature, entre le Bien et le Mal. Pour elle, *Yn* et *Yang*, Positif et Négatif, Mâle et Femelle, Noir et Blanc, Haut et Bas, semblent être deux aspects différents d'une même Chose. Affirmation précédant, ou renouvelant, l'axiome traditionnel de la *Table Sma-ragdine* d'Hermès Trismégiste : « Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas, et ce qui est en Bas est comme ce qui est en Haut... »

L'Empereur Fo-Hi, qui vivait dans la vieille Chine, 3.000 ans avant notre ère, serait, paraît-il, l'auteur de cette philosophie. Les Chinois lui attribuent l'invention de l'écriture, et il joue dans l'histoire légendaire de l'Empire du Milieu, un peu celui d'Hermès dans celle de l'Égypte et de la Grèce.

Fo-Hi avait bâti tout un système, à la fois cosmogonique, métaphysique, philosophique, et, devenu avec le temps, divinatoire, sur le double symbolisme du *Yn* et du *Yang*, le Bien et le Mal, le Noir et le Blanc, le Positif et le Négatif, le Mâle et la Femelle. (Voir figure 1). La théorie de la Roue des Causes émane de ce principe. Ce qui se trouve dans le sens ascensionnel de la roue correspond à l'Évolution. Ce qui se trouve dans le sens contraire de cette Roue correspond à l'Involution. Mais pour l'Être qui serait placé entre les extrémités du diamètre, c'est-à-dire au centre même de cette Roue, il n'y aurait plus que l'Éternel Repos, tout pour lui serait neutre, ascension et chute n'aurait à ses yeux plus de sens. Curieuse théorie, qui trouvera plus tard dans notre monde occidental des échos prolongés. Avant, ces principes seront concrétisés, quoique déjà déformés, dans la philosophie manichéenne, sous les noms d'Ormuzd et d'Ahriman, le Jour et la Nuit, la Lumière et l'Ombre. A la fin des Temps, ces deux Principes antagonistes s'intégreront dans l'Unité Originelle :

« Et à la fin de l'Inanité, des Ténèbres et du Vide, sera exalté IEHVE, Seul en ce Temps-là... » nous dit le Zohar.

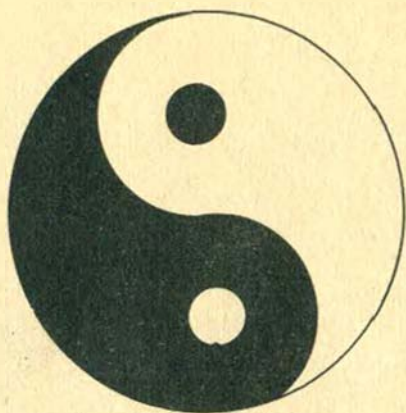


Fig. 1. — Yin-Yang.

C'est encore la trinité chaldéenne ; *Oannès*, le Dieu éternel, immanent, qui se manifeste en deux êtres opposés : *Atoum*, l'Intelligence, l'Esprit, et *Bel*, le Démon, la Matière. *Oannès* serait en somme le Dieu qui se contemple, qui dort, *Atoum*, le Dieu qui veille, *Bel*, le Dieu qui œuvre. Plus tard, l'Égypte, dans la ferveur de ses invocations s'écriera : « O Neth ! Commencement des Choses... Phtah ! Démon... Amun ! Seigneur de l'Éternité... »¹.

Le principe de départ de Fo-Hi fut celui-ci :

« L'Infini produisit le Grand Extrême, qui engendra les Deux Principes. Les Deux Principes donnèrent naissance aux Quatre Figures ».

L'Infini se sépare, se dédouble plutôt. L'Infiniment Bon se sépare de l'Infiniment Mauvais. Ce dernier est le Grand Extrême, reflet inversé du Premier. Nous ne lançons pas là une affirmation personnelle et fantaisiste. Eliphas Lévi a eu connaissance de semblable doctrine et l'a dévoilée à mots couverts dans son ouvrage « Dogme de Haute Magie page II, seconde édition »². Ce

1. Ceux de nos lecteurs qui désirent approfondir le mythe du péché originel, le mystère du Génie Terrestre, du Prince de ce Monde, pourront se reporter avec fruit à la merveilleuse étude de Gérard de Nerval, sur le mythe d'Adoniram, de Salomon et de Balkis (« les Nuits de Ramazan »). Sous son gracieux enchevêtrement, ils démèleront sans peine l'ésotérisme plein de grandeur du conte de Gérard de Nerval.

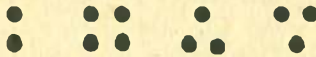
2. Dogme et Rituel de la Haute Magie-Eliphas Lévi, Paris, Germer Baillièrre, 1861.

Pantacle symbolique montre au centre du Serpent Cosmique se mordant la Queue, le double Triangle de Salomon, figuré par les deux Vieillards de la Kabbale, le Macroprosope et le Microprosope, le Dieu de Lumière et le Dieu de Reflet, le Miséricordieux et le Vengeur, le Jéovah Blanc et le Jéovah Noir, le Dragon Céleste et le Dragon Terrestre. Bien avant lui, *Khunrath*, dans son ouvrage intitulé « *Amphitheatrum Sapientiae Aeternae Solius Verbae* »¹ nous transmet le même enseignement avec sa planche dite de la Rose + Croix, où l'on voit le Nom Divin rayonner, *lumineux dans la Sphère d'Ombre*, et se détacher, *sombre, dans la Sphère Lumineuse*.

Les Deux Principes, par transpositions, donnent naissance aux Quatre Figures, symbolisatrices des Quatre Éléments. En effet, si nous prenons les transpositions en question nous obtenons :

● et ●●

Doublons ces figures nous en obtenons quatre:



Si nous ajoutons le "ferment" des deux Principes aux quatre figures nous en obtenons huit :



En doublant l'opération encore une fois, c'est-à-dire en adjoignant de nouveau le « ferment » des Deux Principes aux huit figures ci-dessus, nous en obtiendrons seize, les seize figures de la Géomancie Traditionnelle, savoir : (*voir page suivante*)

1. *Amphitheatrum Sapientiae Aeternae Solius Verbae christiano-kabbaliticum, divino-magicum necnon physico-chemicum, tertri-unum, khatolicom instructore Henrico Khunrath etc...* Hanovre 1609 — in-folio.

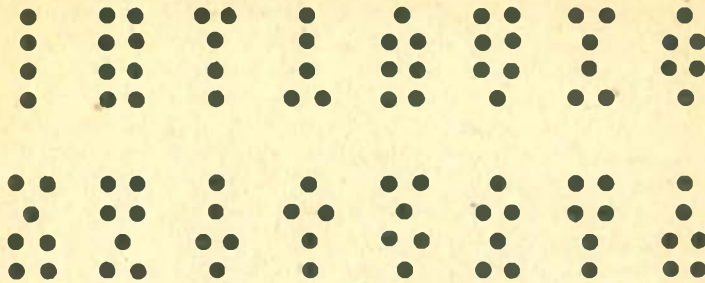


Fig. 3. — Les Seize Figures.

Dans les écrits originaux, le trait coupé symbolise le nombre Pair, le Négatif ; et le trait plein le côté Impair, le Positif.

Son ouvrage le YHI-KING nous dit ceci : *FO-HI leva d'abord les yeux vers le Ciel (le Yn, le Bien, l'Esprit), puis il les abaissa sur la Terre (le Yang, le Mal, la Matière).* »

On conçoit donc que tout le système de Fo-Hi sera basé sur les modifications et développements réciproques des deux Nombres UN et DEUX, Impair et Pair. Par là, avec ce point de départ à la fois numéral et graphique, il se rapproche de Pythagore.

Il est curieux de constater que les « runes », alphabet primitif des anciens peuples scandinaves et nordiques, dont la clé s'est parait-il perdue, étaient au nombre de *seize*, celui des figures divinatoires de la Géomancie : ces caractères, qu'on rencontre taillés sur des rochers, des pierres, des baguettes, grossièrement gravés ¹, en Suède, en Norvège, en Laponie, en Tartarie, étaient anguleux, formés de barres verticales ou horizontales (les deux Principes...) et servaient encore, il y a peu de siècles, aux sorciers ou shamans du Nord pour leurs enchantements. Probable survivance des caractères géomanciques, asiatiques.

Ce dédoublement des Deux Principes émanés de l'Illimitable est analogue à cet axiome que les prêtres de Chaldée mettaient dans la bouche d'un de leurs dieux : « Je suis UN devenu DEUX, je suis DEUX devenu QUATRE je suis QUATRE devenu HUIT... *Mais je suis UN...* »

Fo-Hi avait poussé plus loin l'étude philosophique des Figures émanées du UN primitif. Il les avait poussées jusqu'à l'hexagramme, c'est-à-dire à *soixante-quatre* figures, fruit des transpositions au sixième degré, pas une de plus et pas une de moins.

Et, pour éclairer ce chapitre, donnons quelque aperçu détaillé sur le YHI-KING.

1. En Chine, les baguette divinatoires portent le nom de « Kouas ».

Le YHI-KING est le livre sacré par excellence des Chinois. A leurs yeux, c'est le principe de toute sagesse, le fondement de toute science, la base de toute doctrine. C'est un abîme dont on ne peut sonder la profondeur. Tous les principes de toutes les sciences, naturelles, ontologiques, psychologiques, morales, politiques, etc... y sont renfermés, condensés. Il ne s'agit que de savoir les y trouver !

Le mot YHI signifie « transformations, changements ». On rapporte généralement ce mot aux changements de saisons, aux phénomènes naturels. Ch. de Herlez dans sa traduction et ses commentaires du Livre, nous dit qu'à son avis, un passage de Lo-Pi, commentateur chinois du YHI-KING, indiquerait plutôt qu'il s'agit des changements faits par Wen-Wang au texte primitif¹.

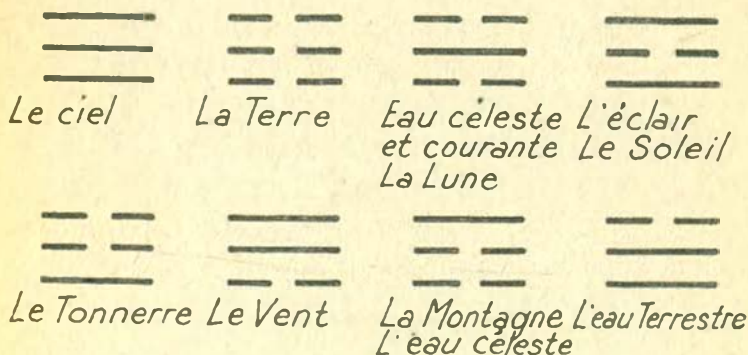
Ch. de Herlez n'était pas Cabaliste ! Sans cela il eut immédiatement saisi l'analogie entre la philosophie du YHI-KING, « Livre des transformations, des Changements » et les deux dernières branches de la Cabale Hébraïque, la Notarique et la Thé-mourah, clés des « transpositions et des permutations de lettres... »

Le YHI-KING est la Cabale Chinoise, et probablement la plus ancienne Cabale du Monde !

« Dans la plus haute antiquité, nous dit-il, l'Homme Saint commença par tracer les Huit Kouas. La Voie Traditionnelle, (TAO) des Trois Causes Actives, était alors complète ».

L'Homme Saint est un reflet du panthéisme chinois, si ces mots ne jurent pas trop d'être accouplés ! L'Homme Saint est l'Archétype, le Macroprosope, le Grand Homme Cosmique.

En effet, tout porte à croire que les figures de base du Livre furent bien les huit « kouas » primitifs. Les voici :



1. Le YHI-KING — Texte rétabli, traduit, commenté — Par Ch. de Herlez — Bruxelles 1899.

Combinés deux à deux, ces huit trigrammes ont formé les soixante-quatre hexagrammes dont la signification a quelque analogie avec les huit trigrammes et leur position relative.

Ainsi, la figure du Ciel, *répétée*, le Ciel en dessus et par-dessous, (soit 6 lignes pleines), représentent le Principe Actif, producteur de toutes choses. La Terre, figurée deux fois de la même façon (soit 6 lignes coupées) symbolise le Principe Passif, Réceptif. Le Feu sous l'Eau représente la germination ou l'obstacle, soit le 3^e « Koua » (Tchûn). (Voir page. 194. le tableau des 64 hexagrammes).

Sous les noms de ces huit « kouas » primitifs, ou trigrammes, Fo-Hi avait dissimulé les symboles suivants :

- 1^o *Le Ciel* : la Puissance Productrice, Force Inépuisable.
- 2^o *La Terre* : la Puissance Contenante, Réceptive, et produisant par excitation et soumission.
- 3^o *Le Soleil* : la Splendeur, la Beauté.
- 4^o *La Lune* : Difficultés, Périls.
- 5^o *Le Tonnerre* : Puissance Motrice.
- 6^o *Le Vent* : Flexibilité, Perméabilité, Elasticité.
- 7^o *La Montagne* : Stabilité, Arrêt.
- 8^o *L'Eau Terrestre* : Plaisir, Contentement.

Actuellement le YHI-KING est plutôt un Livre d'Oracle qu'un traité de Géomancie, on s'en doute un peu ! Le seul fait que les baguettes d'interrogations (nommées également « kouas ») sont tirées au sort et que le tracé sur la Terre en est absent, en fait un procédé un peu différent, procédé qui s'apparente davantage à la Bélomancie qu'à la Géomancie ¹.

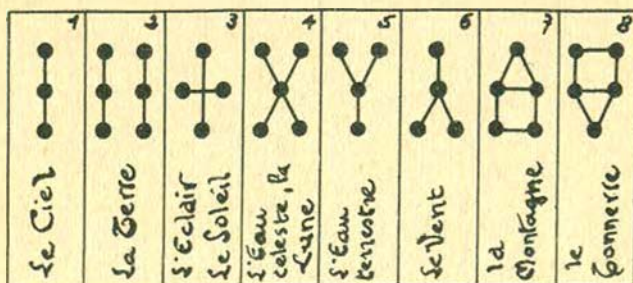


Fig. 5. — Les huit Kouas stylisés.

1. Nous avons donné un Rituel Bélomancique dans la revue le « Chariot » de juin 1937.

A priori, une question se pose. Pourquoi la Géomancie n'utilise-t-elle que la série des seize figures (celle des tétragrammes) et non les autres (diagrammes, trigrammes, pentagrammes, hexagrammes) ? Uniquement parce que seule, cette série permet de façon rationnelle la construction d'un thème, et que, tétragrammatiques, les figures sont par conséquent en correspondances analogiques avec les Quatre Eléments, Terrestres et Célestes.

Cette introduction nécessaire terminée, nous pouvons passer à la pratique même de la Géomancie.

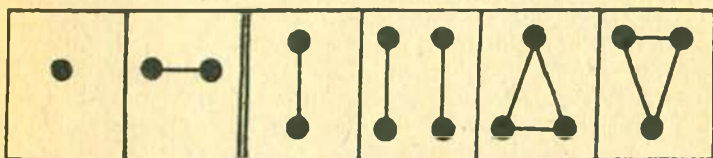


Fig. 6. — Les figures principes stylisées.

LA GÉOMANCIE

« A l'heure où, peu avant l'aube, les Géomanciens voient à l'Orient monter leur Fortune Majeure, par une voie qui, peu avant, était obscure ».

C'est en ces termes sybillins que Dante, dans sa Divine Comédie, s'exprime au Chant LXI du Purgatoire.

Nous sommes alors au XIII^e siècle.

La « Fortune Majeure » Géomancique à laquelle le merveilleux poète fait ici allusion, n'est que Vénus, qui, fréquemment, monte à l'Orient peu avant l'Aube, précédant ainsi le Soleil. C'est pourquoi on a surnommé cette étoile « Lucifer » (Porte-Lumière), et également pourquoi l'Etoile à Cinq Branches, le Pentagramme des magiciens et du Faust de Goethe, (forme qu'affecte également la figure géomantique nommée *Loetitia*) la joie) où *Lautitia* (la Rayonnante), se nomme aussi Etoile¹. Elle est le symbole de la Connaissance, parce que formée de trois points (le Triangle spirituel ou divin) dominant quatre autres points (le carré de la matière, les quatre éléments). Elle symbolise également la Joie, par analogie avec la planète Vénus, que les Astrologues considèrent comme un astre fortuné. En grec, phosphore se dit phosphoros : « porte lumière » parce que dans les Ténèbres il brille d'une belle couleur verte, le vert de Vénus !

Certaines traductions désignent, pour la « Fortune Majeure » à laquelle Dante fait allusion, les étoiles de la seconde moitié du Verseau et de la première moitié des Poissons. Nous ne voyons pas, quant à nous l'analogie, et nous ajouterons que le lever héliaque de ces étoiles ne peut se produire qu'à un très court moment de l'année, quand le Soleil traverse cette région.

Ce passage démontre toutefois, qu'à l'époque du Dante, la géomancie est une science divinatoire connue de tous, sinon pratiquée².

Dans les « Mille et Une Nuits », au conte intitulé « Aladin ou la Lampe Merveilleuse », les traditions arabes nous parlent également de la géomancie en ces termes :

1. C'est la *Stella Matutina* chrétienne ! Voir « Dans l'Ombre des Cathédrales », pages 74 et 75.

2. A moins que la *Fortune Majeure* en question ne soit que le Signe Zodiacal dans lequel Vénus « s'exalte » astrologiquement, soit en effet la constellation des *Poissons*...

« Et le magicien maghrébin finit, un jour qu'il était plus qu'à l'ordinaire plein de cette tenace rancune, par avoir la curiosité de savoir les détails de la mort d'Aladin. Et, à cet effet, comme il était fort versé dans la Géomancie, il prit sa Table de Sable Divinatoire, qu'il tira du fond d'une armoire, s'assit sur une natte carrée, au milieu d'un cercle tracé en rouge, égala le sable, rangea les points mâles et les points femelles, les « mères » et les « enfants », marmonna les formules géomanciques, et dit : « Voyons, ô Sable, voyons, qu'est devenue la Lampe Magique ? Et comment est-il mort, ce fils d'entremetteur, ce coquin qui s'appelait Aladin ? » « Et en prononçant ces mots, il agita le Sable selon le rite. Et voici que les figures naquirent et que l'Horoscope se forma ! Et le magicien maghrébin, à la limite de la stupéfaction, découvrit, à n'en pas douter un instant, après un examen détaillé des figures de l'Horoscope, qu'Aladin n'était pas mort, mais bien vivant ; qu'il était le maître de la lampe magique, qu'il vivait dans la splendeur, les richesses, et les honneurs, marié à la Princesse Badrou-l'Boudour, fille du Roi de la Chine, qu'il aimait et qui l'aimait, et qu'enfin il n'était plus connu, par tout l'empire de Chine et jusqu'aux frontières du monde, que sous le nom de l'Emir Aladin... » ¹.

Dans un autre ouvrage sur les légendes orientales, et intitulé « Histoire Charmante de l'Adolescente « Sucre d'Amour », le Dr Mardrus, qui a traduit les Mille et Une Nuits de si brillante manière, nous donne encore un aperçu des rites géomanciques et de l'importance que cet Art Divinatoire tient en Orient :

« Ayant ainsi parlé, Omn-el-Hol aussitôt se dirigea vers la fenêtre grillagée où se balançait une grande cage d'oiseau.

Et dans cette cage, il y avait un mâle de tourterelle. Et Omn-el-Hol ouvrit la cage, prit le mâle de tourterelle et le mit dans l'échancrure de sa robe, entre ses deux seins.

Puis elle alla vers un grand coffre, en marqueterie de nacre et d'ivoire, en souleva le couvercle et tira de l'intérieur de ce coffre une très ancienne table en bois d'ébène incrustée d'argent.

Or, c'était la Grande Table du Sable Divinatoire, l'instrument de toute science géomancique !

Et elle prit cette Table illustre, et elle prit dans une coupe sept grains d'encens à odeur de rose et sept larmes de benjoin. Et elle jeta dans le brûle-parfum ces résines de choix. Et dès que se leva la fumée purifiante, elle passa dessus ses mains et son visage, par sept fumigations.

Puis, par sept fois, elle enjamba lentement le brûle-parfum,

en laissant la fumée rituelle pénétrer entre ses robes, jusqu'à son intimité.

Après quoi, elle alla s'asseoir aux côtés de sa fille, et tout en marmonnant des mots à résonnances hébraïques, elle disposa avec soin devant elle, par gestes mesurés, la Table du Sable Divinatoire. Et elle marqua les points le long des neuf colonnes, effaça trois lignes à gauche, dans le carré et groupa les verticales deux par deux. Et dans le milieu, elle construisit, sur un plan conçu selon la Science Hermétique qu'elle possédait, un Talisman en forme de cœur. Puis brusquement, elle étendit son bras nu au-dessus de la Table Géomancique et proféra :

« O Sable de l'Immortalité !
 Par ta Splendeur et ton Habitant !
 Par les 99 Attributs de Lui et ses vertus secrètes !
 Par les 19 Lettres Majeures du Bismillan, impénétrables armures !
 Par les Sept Dormants de l'Antique Caverne, qui dormiront cent ans dans la Caverne avec le bon chien Kitmir, leur compagnon !
 Par les mérites insignes de ces Sept Dormants dont j'épèle les Noms ; Iamlika, Makhsilma, Mardinous, Dâbarnous, Sabarnous, Messilya, et Kastatous, les Dormants !
 Par les Deux Triangles pénétrants et par le Nom Perdu inscrit dans leur Centre ; Ya Houa et Yaou !
 Par Moukir et Nakir, les deux Noirs, Compagnons de la Massue, les Délieurs de langue morte !
 Par les Deux Blancs, Harout et Marout, Anges trop humains, trop malins !
 Par les Cinq Amis du Manteau, les Roses de l'Excellence, qui ne forment qu'une seule rose en dilatation des poitrines !
 Par les possesseurs de Doulficar, l'Iman des Iman, le Pôle des Pôles, l'éclair aveuglant !
 Par le Grand Philactère Hirz, dont la teneur si elle était divulguée, par le gosier romprait le gosier !
 Par les Cinq Abraxas des Constellations, les Premières Lettres de l'Arcane, le Talisman Majeur, Tah, Siah, Mim, Fâ, et Kaf !
 Par celui qui t'habite, ô Sable ! par l'Esprit qui se plaît en ton Incorruptible Cœur ! ô Sable ! Délivre-nous ! Délivre-nous ! Aouz Billah ! Ia Sater ! Ia Salam !... »

Et lorsqu'elle eut proféré cette conjuration, Omn-el-Hol se pencha sur le sable et poussa le cri strident de la Joie ! Et elle dit : « Regarde, ô Sucre d'Amour ! La Pierre de touche du Sort révèle la pureté de notre Or ! Et les Points conjoints du Sable Divinatoire annoncent le triomphe et la Victoire... »

Qu'est-ce donc que la Géomancie ? C'est la divination par les choses terrestres, la réponse des Esprits de la Terre, obtenue au moyen de figures géo-métriques.

Sur les origines de cette science divinatoire, voici ce qu'en dit le savant et érudit Dr Rouhier dans la notice bibliographique annexée au traité du Colonel Caslant ¹ :

« Quelle fut l'origine exacte de la Géomancie ? Qui inventa cette curieuse science oraculaire ? A quelle date ? Dans quelle région du Monde ? A quoi se rattache exactement le symbolisme de ses seize figures ? Qui leur donna leur nom ?

Autant de questions auxquelles il nous paraît bien difficile de répondre. Nous pouvons cependant supposer avec certitude qu'elle était connue depuis fort longtemps en Perse, aux VIII^e et IX^e siècles, tout au moins, c'est-à-dire à cette époque de haute culture iranienne où fleurissaient les Universités célèbres de Gondé-Shapour et de Bagdad, vers lesquelles convergeaient alors les élites intellectuelles de tous les pays ».

Pour Georges Muchery, cette origine ne fait pas de doute. Voici l'hypothèse qu'il en donne dans le Chariot de décembre 1935, n° 268, page 242, peu après la parution de son traité de géomancie intitulé : « Astrologie Divinatoire » ².

« L'origine de la géomancie est, d'après moi, antérieure de plusieurs dizaines de siècles à Gérard de Crémone, car elle est l'astrologie elle-même. Je m'explique. La sérénité du ciel, en Egypte comme en Babylonie, permettait d'observer les mouvements des astres avec une grande facilité, l'étude du firmament était permise sans instruments, les observateurs étaient nombreux, chacun dans ces contrées, riche ou pauvre, désirait savoir si les dieux (les planètes), étaient favorables à leurs desseins.

Si les riches projetaient sur du papyrus certains points du ciel, les pauvres les projetaient sur le sable. Vigenère, cité par Moreau de Dammartin, dans son ouvrage sur les Caractères alphabétiques, s'étonne comment certains caractères ont été nommés géomanciques et peuvent avoir rapport avec la géomancie. « Cette science, nous dit-il, étant la projection de quelques points, guidés par la constellation qui règne, lesquels points sont réduits ensuite en lignes accommodées à des figures, dont on tire des prédictions selon l'art ». « La géomancie fut, c'est toujours une hypothèse de notre part, l'Astrologie Horaire des

1. Traité Élémentaire de Géomancie. *Librairie Véga*.

2. L'Astrologie Divinatoire. *Editions du Chariot*, Paris,

anciens peuples d'Orient. En passant en Occident, les observations directes du ciel n'étant plus permises, on conserva les symboles et, de la science d'observation qu'elle était primitivement, on fit une « mancie », tout comme, de l'Astrologie des Chaldéens, on tira, (c'est encore une hypothèse) l'Astrologie Onomantique ».

A l'époque, nous partageâmes l'opinion de Georges Muchery. Au cours d'une conférence sur l'Astrologie, donnée aux Sociétés Savantes en 1935, nous qualifiâmes même la Géomancie « d'Astrologie du Pauvre » ! Mais bientôt la constatation suivante nous fit changer d'avis.

Si l'Astrologie était connue et pratiquée, surtout l'Astrologie Lunaire, par les Orientaux, la Géomancie n'en avait pas moins eu, et toujours, un emploi similaire ; et de plus, ses rites, (gardés secrets du reste encore de nos jours) l'apparentent directement à la Magie, (dont elle forme une des branches les plus importantes) et à ce que Paracelse appelait la *Nigromantie*.

De plus, nous ferons observer amicalement à Georges Muchery, que la science astrologique ne fut jamais, en Chaldée et en Babylonie, à la portée de n'importe qui, riches ou pauvres. Elle fut au contraire jalousement gardée, et resta longtemps la possession de la caste sacerdotale. Celle-ci ne dressait certainement pas ses thèmes astrologiques sur du sable, support incertain, mais bien sur des papyrus.

Enfin, la Géomancie s'apparente beaucoup plus à la science des Nombres et des Pentacles, qu'à l'étude de l'influence astrale. C'est, avant tout, *la divination effectuée à l'aide de figures obtenues par les Nombres*. C'est pourquoi nous la considérons quant à nous, comme une application des doctrines magiques, et non comme un abâtardissement de la science des Astres. Les rituels géomanciques montrent l'importance que l'élément *Terre* possède dans ce procédé divinatoire, et aux yeux des orientaux, la géomancie est indiscutablement la réponse des Esprits de la Terre, des Génies souterrains, que ce soit l'inspection des craquelures d'un sol arrosé d'eau, puis séché par le soleil, ou des tracés que font les souris sur le sol d'une hutte spéciale (comme à Madagascar) ou la réponse donnée par le volume de deux poignées de sable qu'on laisse filer entre ses doigts, comme une véritable libation aux entités souterraines, où l'examen et l'analyse des figures tirées de points jetés sur le sable, comme dans la géomancie traditionnelle.

C'est ce dernier mode que nous adopterons comme procédé.

« Primitivement, nous dit J. B. ¹, l'opération avait lieu à

même le sol, sur la terre. (Frappée des points et érection du thème).

Plus tard, quand le rite divinatoire se spécialisa, le Géomancien se servit d'un plateau et d'un sable, toujours le même, qu'il versait sur ce plateau, dénommé par les Arabes « Almadel » (ou encore « Almandel »). Les Géomanciens européens, surtout les modernes, et les Géomanciens actuels d'Afrique du Nord, se servent d'un crayon et d'un papier, la pointe du dit crayon étant primitivement posée sur les lèvres du consultant. Ce dernier rite remplace celui dans lequel, la baguette de frappe est posée préalablement sur la poitrine (plexus solaire) du Géomancien.

Les traités modernes de G. Muchery et du colonel Caslant reposent sur la Géomancie sur papier (jetée des points et tracé du thème). Nous donnerons en ce travail la reconstitution complète du rituel ancien, tel que les Géomanciens des sectes religieuses de l'Orient, et ceux d'Europe qui pouvaient y être affiliés ² le pratiquaient autrefois. Car notre préférence va tout naturellement au « *Dharb-el-Ramel* » (action de frapper la Terre) et au « *Khatt* » (tracé du thème sur le Sable)! C'est aussi l'opinion des occultistes érudits que sont le D^r A. Rouhier et J. B.

1. Consolation, numéro du 10 octobre 1935.

2. Voir à ce sujet l'ouvrage de Mathieu Varille (Lyon 1935); intitulé « Balthazar de Monconys, astrologue, alchimiste et voyageur ». Ce Balthazar de Monconys fut un hermétiste érudit du XVII^e siècle, qui convaincu qu'un certain nombre de « secrets » de la haute science étaient perdus en Europe, entreprit des voyages en Palestine, en Syrie, en Egypte et pensa même un moment aller aux Indes. Au Liban il s'occupa de *géomancie*, science qu'il pratiqua beaucoup et qu'il étudia à Damas avec un derviche. A Tripoli il approfondit avec une Juive un système singulier de divination. Il connut un astrologue, cabaliste et nécromant. Monconys était passé maître dans les arts magiques, et ce n'est pas sans raison que son fils écrivait : « Son nom était écrit à la tête de la liste des Frères Occultes ».

LES ACCESSOIRES DE LA GÉOMANCIE RITUÉLIQUE

LA TERRE GÉOMANCIQUE

Le sable de l'almadel devra être un sable fin, dense, ne roulant pas, type du sable « gras » ou argileux. Une excellente matière est l'argile rouge, ou terre à four et à brique. Que le lecteur se souvienne de ce que cette argile rouge représentait aux yeux des anciens cabalistes ! C'était avec elle que le magicien pétrissait et modelait le « golem » ¹, de même que ce fut avec elle que, nous dit la Genèse, IAVE pétrit l'Homme primitif, Adam, dont le nom signifie « Fait de Terre Rouge ». Et d'après les Persans, les Ginnes, ou Gen, ou Djinn, ou Djenounes, génies malfaisants du sexe féminin, auraient été créés, avant l'homme, du limon brûlant et fumant du Cosmos ².

Encore à notre époque, les géomanciens d'Arabie utilisent un sable ramassé au pied du mont Sinaï, qu'ils considèrent comme un lieu magique en raison du rôle qu'il joua dans la Révélation moïsiatique.

Le sable ou l'argile seront extraits à la main, nous disent les vieilles traditions, et sans employer aucun instrument métallique. Tout au plus une spatule de bois, et qu'on se sera procurée pour la circonstance pourra être utilisée.

L'opération aura lieu à Minuit. A ce moment, le magnétisme solaire est à son point le plus bas, la Terre domine. Au point de vue astrologique, l'Astre du Jour traverse alors la quatrième maison de l'Horoscope, signifiant d'après la tradition : « découverte des choses cachées, révélation des mystères ».

Si on ne peut opérer de nuit, il ne faudra en tout cas ramasser que de la terre ou du sable n'ayant pas subi une longue exposition solaire et il devra donc être extrait et non ramassé. C'est du reste le seul moyen d'éviter qu'il ne soit souillé de poussière ou d'impuretés.

Le jour choisi sera un Samedi, jour du sabbat hébraïque, plus particulièrement consacré à IAVE, et nous avons vu certaines coïncidences étranges, dans le culte de Moïse, coïncidences qui expliquent ce choix, dans notre précédent ouvrage.

On le choisira également de préférence, le plus près possible du Solstice d'Hiver, quand le Soleil, entré dans la constellation

1. G. Le Rouge — « Tétraphims et Golems, la Mandragore Magique ».

2. E. Bosc. — « Glossaire de l'Occultisme et de la Divination ».

du Capricorne, la Lune étant croissante, peu avant le cinquième jour, l'influence terrestre est à son maximum.

Le sable ou l'argile seront déposés dans un vase de terre neuf ou un sac de toile de lin teint en noir. Nous connaissons les rapports analogiques de cette couleur avec la Terre.

Le geomancien, pour cette extraction, choisira un lieu désert, où il ne risque pas d'être dérangé. Il tracera un cercle suffisamment grand (4 mètres environ de diamètre) afin d'isoler le champ de son extraction, puis, tourné vers l'Ouest, prononcera l'Evocation des Génies de la Terre (voir page 45), que donnent tous les traités de Magie sous le nom d'Oraison des Gnomes. Préalablement, il proférera la Conjuración des Quatre, donnée page 42 ¹.

Le sable sera ramassé face au Nord, en direction du Pôle Céleste, plus particulièrement de l'Ourse Majeure, ou Grande Ourse, constellation qui correspond, nous dit Christophe de Cattan ² à la figure géomancique dite « Caput Draconis » (la « Tête du Dragon ») et équivaut astrologiquement à la Terre, Bénéfique.

Le Géomancien pourra s'éclairer de la lanterne rituelle, munie, de l'écran indigo des opérations saturniennes. De toutes façons la lumière produite par une source électrique sera rigoureusement bannie parce que génératrice de rayons ultra-violet, donc *magiquement* destructeurs.

Pendant l'opération de la fouille, il brûlera dans un réchaud de terre garnie de braises allumées, un mélange d'encens et de galbanum. Ce dernier parfum est celui attribué par la Magie Kabbalistique à la Terre, et l'Encens est là à titre correctif et purificateur.

LA BAGUETTE DE FRAPPE

La baguette servant à frapper les « points » géomanciques sur le sable de l'almadel, sera faite d'une petite branche de cèdre, de santal, de cyprès, ou d'ébène. A défaut, de pin de nos pays. Le cèdre fut le bois employé dans la construction du Temple de Salomon, dédié à IAVE. Le pin, ou le sapin, a toujours été le symbole des fêtes de Noël, époque où la Terre-Mère voit son influence atteindre son apogée, où le soleil est au plus bas de sa course. C'est à cette époque que se place la Nativité de Jésus, le Dieu qui plus tard portera en sa main le globe surmonté de la croix, symbole astronomique de la Terre ! « On connaît,

1. Eliphas Lévi. Rituel de Haute-Magie.

2. La Géomancie du seigneur Chr. de Cattan — 1558.

nous dit J. B. ¹, l'importance du pin chez les Anciens. Symbole du Feu Vert, de la Lumière Verte ², il était consacré aux divinités terrestres, Cybèle, Artémis, Pan. Les prêtres de Cybèle portaient un thyrsé dont l'extrémité était une pomme de pin garnie de rubans ». Notons en passant que la tiare papale est aussi celle des pontifes de Cybèle !

L'ébène, par sa couleur noire, donc terrestre, pourra tout aussi bien être employé.

La baguette de frappe sera taillée en Lune décroissante, et choisie parmi les branches les plus droites ayant poussé en direction du Nord.

On pourra effectuer cette coupe le vingtième jour lunaire, le Soleil étant au Capricorne, au moment où le premier rayon de l'Astre vient illuminer l'Horizon. La veille, au crépuscule, on sera venu préalablement reconnaître l'arbre, et on aura tracé un cercle autour, cercle dans lequel, selon les rites de l'herboristerie magique antique, on aura déposé dans une coupelle de cuivre rouge, une braise allumée, et quelques grains d'encens.

Avant de tailler la branche, opération qui se fera avec un couteau neuf, (par exemple, couteau rituel décrit plus loin), on prononcera, tourné vers l'arbre, l'invocation suivante, que nous transmet la tradition antique et qui ne manque pas de poésie :

« Tu as été semée par Chronos, accueillie par Héra, conservée par Ammon, enfantée par Isis, nourrie par Zeus pluvieux.

« Tu as poussé grâce au Soleil et à la rosée. Tu es la rosée de tous les dieux, le cœur d'Hermès, la semence des dieux ancestraux, l'œil du Soleil, la lumière de la Lune, la dignité d'Osiris, la beauté et la gloire du Ciel, l'âme du daïmon d'Osiris, celle qui festine en tous lieux, le souffle d'Ammon.

« Comme tu as élevé Osiris, élève-toi ! Lève-toi comme le Soleil !

« Ta grandeur égale le Zénith ! Tes racines sont aussi profondes que l'abîme ! Tes vertus sont dans le cœur d'Hermès, tes rameaux sont les os de Menvis, tes fleurs : l'œil d'Horus, ta semence : la semence de Pan !

« Je te purifie par la résine ainsi que les dieux, en vue de mon service ! Sois purifié aussi par ma prière, et donne-nous de la force comme Arès et Athéna !

« Car je suis Hermès !

« Je te prends avec la Bonne Fortune, le Bon Daïmon, à l'Heure Propice, au Jour convenable et favorable à tout ! »

Cette invocation égyptienne ³ montre bien que le magicien, en s'adressant à l'Intelligence élémentaire, incluse avec la Vie

1. Consolation, numéro de Noël 1935.

2. La Lumière Astrale.

3. A. Delatte — L'Herbarius (Recherches sur le cérémonial usité chez les Anciens pour la cueillette des simples et des plantes magiques).

elle-même dans l'arbre, tente une véritable suggestion de l'âme végétative enclose.

Pendant la coupe, l'encens, mélangé de galbanum, purifiera l'atmosphère du lieu. La baguette coupée, on l'isolera dans un carré de soie noire, en attendant la consécration rituelle que nous décrirons plus loin.

LE COUTEAU RITUEL

Destiné à remplacer l'épée de la Magie Cérémonielle, au cours de l'Évocation Géomancique, on le choisira long d'environ 40 centimètres. Manche de bois noir (ébène par exemple). Lame d'acier, bien pointue. La dite lame portera gravée la phrase suivante : « Atha Gabor Leolam Adonai », qui, en hébreu signifie « Adonai est grand dans l'Éternité ». Ce sont les initiales de ces quatre mots qui ont donné le mot cabbalistique bien connu : « AGLA ».

Sur l'autre face de la lame, les figures suivantes seront gravées : le symbole astrologique de la Lune au Premier Quartier, les pointes du croissant dirigées vers l'extrémité du couteau, le dit croissant surmonté d'un rectangle et le dit rectangle surmonté de quatre pentagrammes flamboyants.

Le fourreau de ce couteau sera de parchemin blanc. On peut également utiliser un couteau à manche de corne blanche ou d'ivoire, la corne (défense d'éléphant, de rhinocéros, corne de ruminant, etc...) étant chez les animaux un élément de défense et d'attaque, son caractère martial s'accorde avec le rôle du couteau rituel.

Ce couteau servira à rompre le cercle géomancique après l'opération divinatoire. Nous verrons plus loin comment.

L'ALMADEL GÉOMANCIQUE

Plateau de bois, cèdre, santal, ébène, ou à défaut sapin ou beau chêne sans défaut. Les dimensions varient, de un mètre de côté à quarante centimètres. Une bonne moyenne est 0 m. 635, ce qui donne en même temps la dimension de la *coudée pyramidale* ou *coudée sacrée*. Facteur analogique qui n'est pas à négliger... C'est d'elle en effet que l'antique Égypte s'est servie pour la construction des Pyramides. C'est d'elle que le peuple d'Israël s'est servi pour celle de l'Arche d'Alliance, (véritable condensateur magnético-magique), du Tabernacle et du Temple de Jérusalem.

Le plateau, immuablement carré de forme (le carré est le symbole graphique de la Terre, le cercle le symbole solaire, le demi-cercle le symbole lunaire), aura les différents éléments qui le composent assemblés par mortaises et chevilles de bois, à l'aide d'un maillet de bois, sans aucune pointe métallique ni colle. Rappelons, à titre indicatif, que dans la construction du Temple de Jérusalem, on évita le plus possible l'emploi du métal dans les pointes, et que les rares qui furent utilisées furent en réalité des *chevilles d'argent*...

Le plateau une fois réalisé, il sera recouvert d'une feuille de cuivre rouge pur, épousant parfaitement son creux central.

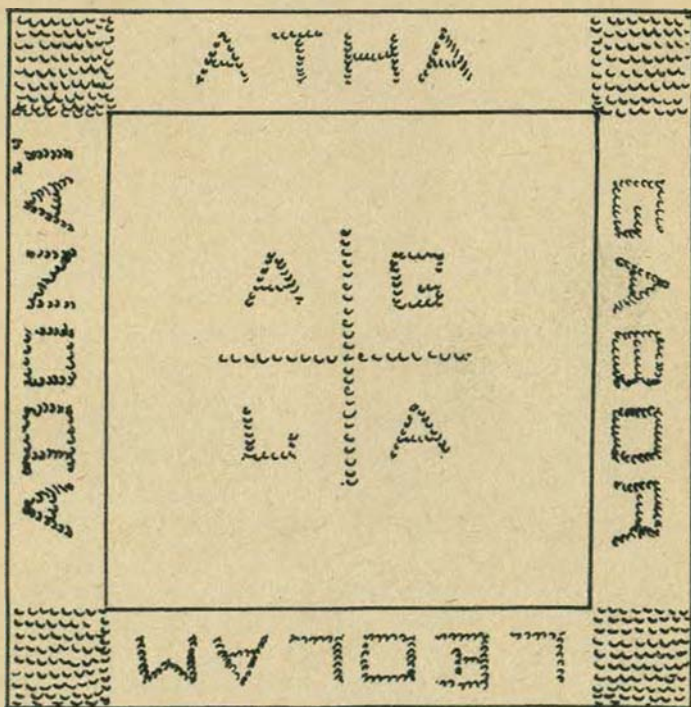


Fig. 7. — Modèle d'Almadel géomancique.

Autour, sur chacun des quatre côtés, on martellera un des quatre mots, de l'invocation magique: « ATHA GABOR LEONAI LAM ».

Au centre de l'almadel, un Sceau de Salomon, portant au centre de ses deux triangles antipodiques entrelacés, le « El »

signifiant « Dieu » ou « Lui » en Orient sera également martelé.

Dans chaque angle du creux intérieur, un Sceau semblable, plus petit, et portant, disposées aux angles d'une croix centrale les 4 lettres A. G. L. A. :

La figure page 38 donne le tracé d'un almadel rituel, d'après un manuscrit allemand. Les quatre mots cabbalistiques ont été remplacés par des noms Divins, tirés de la Kabbale Hébraïque.

L'Abbé de Villars raconte des choses extrêmement curieuses en parlant de ce mot « AGLA » dans son ouvrage intitulé « Le Comte de Gabalis » (v. III^e entretien) ¹.

LA NAPPE GEOMANCIQUE

De toile de lin ou de soie, noire dans les deux cas, et d'environ 1 m.50 à 2 mètres de côté. Elle est destinée à isoler le Géomancien de la terre ordinaire, qui est impure. Evoquant les entités de cet élément, l'opérateur ne s'adresse qu'à celles ayant déjà subi une purification rituelle par le moyen de la consécration (que nous verrons plus loin) et qu'il interroge par le truchement du sable de l'almadel. Il serait dangereux d'opérer à même la terre ordinaire. Le dompteur ne s'adresse généralement pas à des animaux non dressés !

La dite nappe carrée de forme, portera une bordure de soie rouge, et reproduira également brodées en cette couleur, les inscriptions rituelles de l'almadel. Des Géomanciens d'Asie, shivaïtes, tantriques, opèrent nus sur une peau de tigre (peau très magnétique) ou de vache, les poils contre leur propre peau.

LES CHANDELIERS ET LES CIERGES

D'étain, au nombre de quatre. Ils sont destinés à être disposés aux angles de l'almadel. Neufs naturellement, ils seront, comme tous les autres objets, consacrés ainsi que nous le verrons plus loin.

Les cierges seront de cire pure. Nous avons vu en tête de l'ouvrage, le rôle magique de cet ingrédient. On peut également utiliser comme source lumineuse une grosse lampe à huile, l'huile étant un liquide lourd, épais, donc en analogie magique avec la Terre. Mais nous préférons quant à nous les cierges de cire, véritables glaives de feu (luci-bellum...) et plus actifs que la simple flamme d'une mèche imbibée d'huile.

1. Cité par Lenain. « La Science Cabalistique » — Amiens 1823.

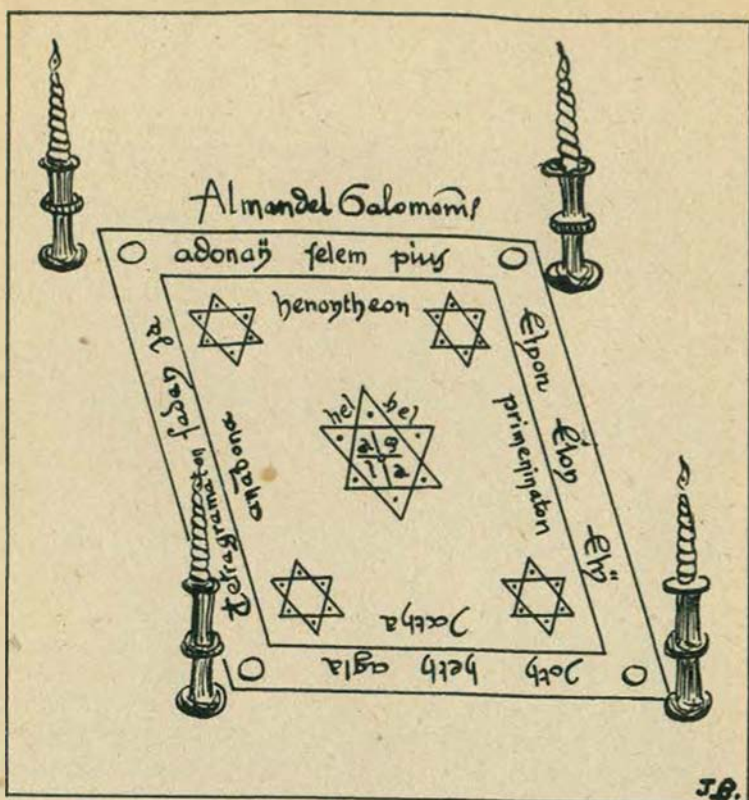


Fig. 8. — Almandel de Salomon, d'après un manuscrit Allemand.

LES BRÛLE-PARFUMS ET LES RÉSINES

Soit brûle-parfums de cuivre, ou kanounes orientaux de terre-cuite, ils seront au nombre de deux. L'un est destiné à la combustion d'un mélange d'encens et de myrrhe pulvérisés, à raison de 50 % de chaque résine. L'autre à celle du galbanum pur.

Dans l'opération, l'encens, parfum solaire, la myrrhe, parfum lunaire, et le galbanum, parfum terrestre, sont destinés à réaliser au point de vue olfactif, (élément Air, le Feu, étant représenté par les cierges) la trinité cosmique « Soleil-Terre-Lune ». Egalement, l'encens corrige ce que le galbanum peut avoir de magiquement dangereux par lui-même. Le galbanum attire, d'après la tradition, les entités d'en-bas, les esprits de la Terre.

L'encens, parfum solaire, lumineux et pur, opère donc un tri parmi elles, et écarte les mauvais démons.

LA ROBE GÉOMANCIQUE

De soie noire, sans couture si possible, c'est-à-dire un peu la forme d'un poncho. Sinon, avec manches assez amples, permettant aux mains de s'y loger facilement, et dans ce cas, munie d'une cagoule.

Sous elle, le Géomancien sera parfaitement à l'abri de toute tentative soudaine d'envahissement, par des courants pervers ou maléfiques. Si la robe est sans manches, mais munie de 2 fentes pour le passage des bras, on y adjoindra une étole noire brodée de rouge qui recouvrira les 2 fentes en question — chaque extrémité de l'étole portera un hexagramme brodé.

On notera que le Géomancien se protège à l'aide d'un symbolisme de même tonalité que l'Élément ébranlé, en vertu du principe que « les semblables se repoussent et que les contraires s'attirent ».

PANTACLES

La bandelette frontale, dernier vestige de la tiare, d'où est dérivée la mitre épiscopale, sera de plomb, portant gravé entre les deux sourcils le symbole de la Terre. Les Pantacles : Sceau de Salomon et Pentagramme, de plomb ; de 30 cm. de diamètre maximum — Coulés un Samedi.

Les bracelets entourant les poignets seront de plomb, à trois tours. Ils pourront être ornés d'onyx ou de jais, pierres satureniennes.

LA BOUSSOLE

Simple cuvette garnie d'une aiguille aimantée. On peut encastrier cette boussole dans un disque d'ébène ou de bois sombre. Elle sert à trouver le Nord Magique dont nous avons parlé dans notre premier ouvrage « *Dans l'Ombre des Cathédrales* ».

LE CERCLE

Soit un cercle en quatre tronçons, établi à l'aide de tiges de cuivre rouge. Ou cercle tracé chaque fois à l'aide du couteau rituel et enveloppant la nappe isolante décrite page 49.

Si on adopte ce dernier moyen, on commencera par frapper l'air en croix aux quatre points cardinaux à l'aide du couteau rituel, en présentant non pas la lame de profil, mais de face, de façon que pantacles gravés ou inscriptions magiques puissent conserver toute leur puissance. Le Cercle sera alors tracé en partant du lieu où se trouve le Soleil et en repassant à trois reprises sur le dit tracé.

LE MIROIR MAGIQUE DIT DE SALOMON

Ces miroirs, spécialement destinés à la Géomancie Magique, sont destinés à faciliter l'interprétation du thème, une fois celui-ci construit sur la terre de l'almadel. Ils sont constitués de diverses façons. Soit sphère de verre noir, creuse, dans laquelle, à l'aide de fumigations et de conjurations spéciales, le géomancien aura su enfermer (la sphère est un cercle parfait...) une entité divinatoire. Telle est l'explication que nous transmet la Tradition quand elle nous dit que le Roi Salomon avait enfermé un génie dans une bouteille. Soit encore, disque de carbone pur, ou de graphite. On voit que de toutes façons il s'agit d'un miroir noir. Certains géomanciens d'Orient utilisent à notre époque des miroirs de bitume. D'autres emploient simplement une coupe d'eau. Ce dernier procédé est peu pratique, car le mot géomancie indique comme facteur l'élément *Terre*, et il nous paraît un peu anormal d'y adjoindre l'*Eau*. Un excellent miroir est le disque de cire noire.

Nous verrons l'emploi de ce Miroir plus loin.

LA CONSÉCRATION DES OBJETS GÉOMANCIQUES

« Si vous êtes donc présentement un homme parfait par l'esprit sacré de la Religion, que vous ayez des sentiments de piété, une constance inébranlable pour la Religion, et que vous croyez *sans douter de rien*, et que vous soyez celui à qui l'autorité des choses sacrées et la Nature par-dessus tout, aient conféré la dignité que les Divinités ne dédaignent point, vous pourrez, en priant, en consacrant, en sacrifiant, en invoquant, attirer des vertus spirituelles et célestes, et les imprimer aux choses qui sont à vous, telles que vous voudrez, et par cette même dignité, donner esprit et vie à toute œuvre de science magique.

« Mais quiconque, sans l'autorité de l'office, sans le mérite de la sainteté et de la doctrine, sans la dignité de la nature et de l'éducation, présumera quelque chose et matière de Magic, travaillera en vain et se trompera, lui et ses adhérents, et encourra l'indignation des divinités, au hasard d'y périr » ¹.

Les objets géomanciques disposés selon le rite (qui sera décrit plus loin) dans la pièce réservée à cet usage, le géomancien consacrera les dits objets dans l'ordre et selon les règles qui suivent.

On allumera dans un troisième brûle-parfum, qui ne servira que cette seule fois et à ce seul usage, de l'encens pur. L'opérateur, à jeun, baigné préalablement, sera nu, avec un seul cache-sexe de soie blanche.

Tourné vers l'Orient, il prononcera ensuite les invocations suivantes, mains croisées sur la poitrine, debout, pieds joints, formant l'équerre.

INVOCATION DE SALOMON

Puissances du Royaume, soyez sous mon pied gauche et dans ma main droite !

Gloire et Eternité, touchez mes deux épaules, et dirigez-moi dans les voies de la victoire !

Miséricorde et Justice, soyez l'équilibre et la splendeur de ma vie !

Esprit de Malchut, conduisez-moi entre les deux colonnes sur lesquelles s'appuie tout l'édifice du Temple !

Anges de Netsah et de Hod, affermissez-moi sur la Pierre Cubique de Iésod.

1. (Cornélius Agrippa. La Philosophie Occulte. Livre III. Chap. III).

O Gedulael ! O Geburael ! O Tiphéreth ! Binael, sois mon amour !
Ruach Hocmael, sois ma Lumière !

Sois ce que tu es et ce que tu seras, ô Kétheriel !

Ischim, assiste-moi au nom de Sadaï !

Cherubim, soyez ma force au nom d'Adonaï !

Beni-Eloïm, soyez mes frères au nom du fils et par les vertus de
Zebaoth !

Eloïm, combattez pour moi au Nom du Tétragrammaton !

Malachim, protégez-moi au nom de IEVE !

Seraphim, épurez mon amour au nom d'Eloah !

Hasmalim, éclairez-moi avec les splendeurs d'Eloï et de Schekinah !

Aralim, agissez !

Ophanim, tournez et resplendissez !

Hajoth à Kadosh ! criez, parlez, rugissez, mugissez !

Kadosh, Kadosh, Kadosh, Sadaï ! Adonaï ! Iotchavah ! Eiazerie !

Halleluiah ! Halleluiah ! Halleluiah !

Amen. †

CONJURATION DES QUATRE

Caput mortem, imperet tibi Dominus per vivum et devotum Serpentem !

Cherub, imperet tibi Dominus per Adam Iotchavah !

Aquila errans, imperet tibi Dominus per alas Tauri !

Serpens, imperet tibi Dominus !

Tétragrammaton, per Angelum et Leonem !

Mikael ! Gabriel ! Raphael ! Anael !

Fluat odor per spiritum Eloïm !

Maneat Terra per Adam Iotchavah !

Fiat Firmamentum per Iahuvehu Zebaoth !

Fiat Judicium per ignem in virtute Mikael !

Ange aux yeux morts, obéis, ou écoule-toi avec cette eau sainte ! (aspersion vers le Nord).

Taureau ailé, travaille, ou retourne à la terre, si tu ne veux pas que je t'aiguillonne avec cette épée ! (pointez le glaive vers l'Ouest).

Aigle enchaîné, obéis à ce signe, ou retire-toi devant ce souffle ! (présentez le pantacle, soufflez trois fois vers l'Est).

Serpent mouvant, rampe à mes pieds, ou sois tourmenté par le feu sacré, et évapore-toi avec les parfums que j'y brûle ! (pointez le glaive vers le Sud).

Que l'Eau retourne à l'eau, que le Feu brûle, que l'Air circule, que la Terre tombe sur la terre, par la vertu du Pentagramme, qui est l'Etoile du Matin, au Nom du Tétragramme, qui est écrit au centre de la croix lumineuse !

Amen. †

CONJURATION DES SEPT

Au nom de Mikael, que Ieovah te commande et t'éloigne d'ici, Scha-vaioh !

Au nom de Gabriel, qu'Adonaï te commande et t'éloigne d'ici, Béliat !

Au nom de Raphael, disparais devant Eloïm, Sachabiel !

Par Samael Sebaoth, et au nom d'Eloïm Gibor, éloigne-toi, Adramelech !

Par Zakariel, et par Sachiel-Mélech, obéis à Elvah, Samgabiel !

Au Nom Divin et humain de Schadaï, par le signe du Pentagramme que je tiens dans ma main droite, au Nom de l'Ange Anaël, par la puissance d'Adam et d'Eva, qui sont Iotchavah, retire-toi Lilith ! Laissons-nous en paix, Nahémah !

Par les Saints Eloïm et les noms des Génies Cashiel, Shaltiel, Aphiel, Zarahiel, au commandement d'Oriphiel, détourne-toi de nous, Molok, nous ne te donnerons pas nos enfants à dévorer !

ORAISON DU LIEU

Dieu Éternel, Sage et Fort, Puissant Être des êtres, viens en ce lieu, et sanctifie-le par ta présence et ta majesté, afin que la pureté, la chasteté, la plénitude de la Loi y résident ! Et de même que la fumée de cet encens monte jusqu'à Toi, que ta vertu et bénédiction descendent en ce lieu !

O vous, Anges, et vous, Esprits, soyez présents à cette consécration ! Par le Dieu Vivant et Éternel, qui vous a créés de rien, ainsi que moi, qui dans un moment peut me replonger avec vous dans le néant, par Sa Sagesse !

Amen. †

ORAISON DE LA ROBE

O Père aimable, créateur des astres, Sagesse Infinie ! Daigne sanctifier par toutes forces et par toutes vertus ce vêtement préparé à ton honneur ! Je t'exorcise, par le Dieu Vivant et Éternel, qui a fait toutes choses de rien ! Et qu'il n'y ait rien d'impur dans cette mienne opération, mais qu'elle soit pleine de vertus !

Amen. †

(revêtir la robe).

ORAISON DU COUTEAU RITUEL

Seigneur Tout-Puissant, qui as tout créé de rien, ne méprise pas ton serviteur qui t'adresse ses humbles prières, afin qu'il te plaise de bénir, purifier, sanctifier, ce couteau, pour qu'il soit digne et propre à exécuter mes opérations ! Ordonne aussi à tes saints anges de venir être présents

à cette mienne opération ! O Seigneur Tout-Puissant ! Souviens-toi de mon père, à qui tu as accordé la connaissance de toutes choses, fais que par la vertu de ses enseignements, ce couteau devienne pur et te soit agréable, par Ton Nom qui est Saint : Tétragrammaton ! ¹

Amen. +

Oraison de la Baguette de Frappe

Fondateur de l'Univers, Créateur des Cieux, Être Puissant, Pentagrammaton, Eye, Eye, Eye, Irkiros ! Viens Sanctificateur Tout-Puissant, Dieu Éternel, et purifie ce bâton, par Ton Nom, qui est Saint, et par tes Anges !

Amen. +

Consécration du Feu et de la Lumière ²

« Immortel ! Éternel ! Ineffable et Incréé : Père de toutes choses, qui est porté sur le chariot roulant sans cesse des Mondes qui tournent toujours ! Domination des immensités éthérées, où est élevé le trône de Ta Puissance, du haut duquel tes yeux redoutables découvrent tout, et tes belles et saintes oreilles écoutent tout, exauce tes enfants que tu as aimés dès la naissance des siècles ! Car ta grande et éternelle Majesté respandit au-dessus du Monde et du ciel des étoiles ! Tu es élevé sur elles, ô Feu étincelant ! Là, tu allumes et t'entretiens toi-même par ta propre splendeur et il sort de ton essence des ruisseaux intarissables de lumière, qui nourrissent ton esprit infini ! Cet esprit infini nourrit toutes choses, et fait ce trésor inépuisable de substance toujours prête pour la génération qui la travaille et qui s'approprie les formes dont tu l'as imprégnée dès le Principe ! De cet esprit, tirent aussi leur origine ces rois très saints, qui sont autour de ton trône et qui composent ta cour, ô Père Universel ! O Unique ! O Père des bienheureux mortels et immortels ! Tu as créé en particulier des puissances merveilleusement semblables à ton éternelle pensée et ton essence adorable ! Tu les as établies supérieures aux Anges, qui annonçèrent au Monde tes Volontés ! Tu nous a créés au troisième rang de ton empire élémentaire ! Là, notre continuuel exercice est de te louer et d'adorer tes désirs ! Là, nous brûlons sans cesse en aspirant de te posséder !

O Père ! O Mère ! la plus tendre des mères ! O Archétype Admirable ! de la Maternité et du Pur Amour ! O Fils, la Fleur des Fils ! O Forme de toutes les formes ! Ame, Esprit, Harmonie, et Nombre de toutes choses !

Amen. +

1. Il est entendu que le mot Tétragrammaton remplace dans les manuscrits l'autre nom qu'on n'écrit jamais... mais qu'on murmure !

2. Oraison des Salamandres ou Esprits du Feu — selon les vieilles Clavicules.

CONSÉCRATION DE L'ENCENS, DE LA MYRRHE ET DU GALBANUM ¹

« Esprit de Lumière ! Esprit de Sagesse ! dont le souffle donne et reprend la forme de toutes choses. Toi devant qui la vie des êtres est une ombre qui change et une vapeur qui passe ! Toi qui montes sur les nuages et qui marches sur l'aile des vents ! Toi qui respirez, et dont les espaces sans fin sont peuplés ! Toi qui aspirez, et tout ce qui vient de Toi retourne à Toi ! Mouvement sans fin dans la stabilité éternelle, sois éternellement béni. Nous Te louons et nous te bénissons dans l'empire changeant de la Lumière Incréée, des ombres, des reflets et des images ! Et nous aspirons sans cesse à ton immuable et impérissable clarté ! Laisse pénétrer jusqu'à nous le rayon de ton Intelligence, et la chaleur de ton amour ! Alors ce qui est mobile sera fixe, l'ombre sera un corps, l'esprit de l'air sera une âme, le rêve sera une pensée. Et nous ne serons plus emportés par la tempête, mais nous tiendrons la bride des chevaux ailés du matin ! Et nous dirigerons les courses du vent du soir pour voler au-devant de toi, ô Esprit des esprits, ô âme éternelle des âmes, ô souffle impérissable de la vie, ô soupir créateur, ô bouches qui aspirez et qui respirez l'existence de tous les êtres dans le flux et dans le reflux de votre éternelle parole ! Qui est l'océan divin du Mouvement et de la Vérité :

Amen. +

CONSÉCRATION DE L'ALMADEL, DE SES QUATRE FLAMBEAUX,
ET DE LA TERRE RITUELLE ²

« Roi Invisible, qui avez pris la Terre pour appui et qui avez creusé les abîmes pour les remplir de votre toute-puissance ! Vous dont le Nom fait trembler les voûtes du Monde, vous qui faites couler les sept métaux dans les veines de la pierre ! Monarque des Sept Lumières ! Rémunérateur des Ouvriers souterrains ! Amenez-nous à l'air désirable et au royaume de la clarté ! Nous veillons et nous travaillons sans relâche, nous cherchons et nous espérons ! Par les Douze Pierres de la Cité Sainte ! Par les Talismans qui sont enfouis ! Par le Clou d'aimant qui traverse le centre du Monde ! Seigneur ! Seigneur ! Seigneur ! ayez pitié de ceux qui souffrent ! Elargissez nos poitrines, dégagez et élevez nos têtes, agrandissez-nous ! O Stabilité et Mouvement ! O Jour enveloppé de Nuit ! O Obscurité voilée de Lumière ! O Maître, qui ne retenez jamais par devers vous le salaire de vos travailleurs ! O Blancheur argentine ! O Splendeur dorée ! O Couronne de diamants vivants et mélodieux ! Vous qui portez

1. Oraison des Sylphes ou Esprits de l'Air — selon les vieilles Clavicules. Comme dans le rituel catholique du Baptême un parrain prononce pour l'enfant, inconscient de cet acte, les paroles rituelles, le Magiste adresse à Dieu, au nom de l'intelligence inconsciente de l'Élément, la prière au Créateur qui lui donnera l'orientation magique et la pureté nécessaire.

2. Oraison des Gnomes ou Esprits de la Terre.

le Ciel à votre doigt comme une bague de saphir ! Vous qui cachez sous la Terre, dans le Royaume des pierreries, la semence merveilleuse des étoiles ! Vivez, régniez, et soyez l'éternel dispensateur des richesses dont vous nous avez fait les gardiens !

Amen. †

CONSÉCRATION DU MIROIR D'EAU ¹

« Roi Terrible de la Mer ! Vous qui tenez les clés des cataractes du Ciel et qui enfermez les eaux souterraines dans les cavernes de la Terre ! Roi du Déluge et des pluies du printemps ! Vous qui ouvrez la source des fleuves et des fontaines ! Vous qui commandez à l'humidité, qui est comme le sang de la Terre, de devenir la sève des plantes, nous vous adorons et nous vous évoquons ! Nous, vos mobiles et changeantes créatures, parlez-nous dans les grandes commotions de la mer, et nous tremblerons devant Vous ! Parlez-nous aussi dans le murmure des eaux limpides, et nous désirerons votre amour ! O Immensité dans laquelle vont se perdre tous les fleuves de l'être, qui renaissent toujours en vous ! O Océan de perfections infinies ! Hauteur qui vous mirez dans la profondeur ! Profondeur qui vous exaltez dans la Hauteur ! Amenez-nous à la véritable vie, par l'intelligence et par l'amour ! Amenez-nous à l'immortalité par le sacrifice, afin que nous soyons trouvés dignes de vous offrir un jour, l'eau, le sang et les larmes, pour la rémission des erreurs !

Amen. †

Si on fait usage, en place d'un vase sphérique plein d'eau, d'un miroir de carbone ou de graphite, on dira sur lui la même oraison que pour l'almadel, qui est l'oraison des Gnomes, ou Esprits de la Terre.

En passant, quelques remarques s'imposent. Les Gnomes, dans l'esprit des Cabbalistes, symbolisent *ésotériquement* la Vie Instinctive, et encore inconsciente, enclose dans la Matière. Il ne s'agit donc pas d'imaginer naïvement de petits êtres difformes et barbus, mais bien de comprendre qu'en cette image, les Initiés de jadis ont enclos la description de la nature de la Vie Minérale. Tout comme dans l'image légendaire des ondins, des sylphes ou des salamandres, ils ont également dissimulé celle de la Vie Universelle, sous sa forme aqueuse, gazeuse ou ignée.

D'ailleurs, que le Lecteur relise mot à mot, en sondant le sens intime de chaque phrase, ces quatre oraisons. Il y trouvera à la fois un hymne magnifique au Créateur, au Démoniateur, en même temps qu'un enseignement panthéiste complet... ²

1. Oraison des Ondins ou Esprits des Eaux.

2. La croyance aux génies de la Nature est affirmée par le *Deutéronome*, chap. V : « Vous ne regarderez point comme des Dieux, ceux qui hantent le sein des eaux ou habitent le centre de la Terre..... moi seul suis votre Dieu.... »

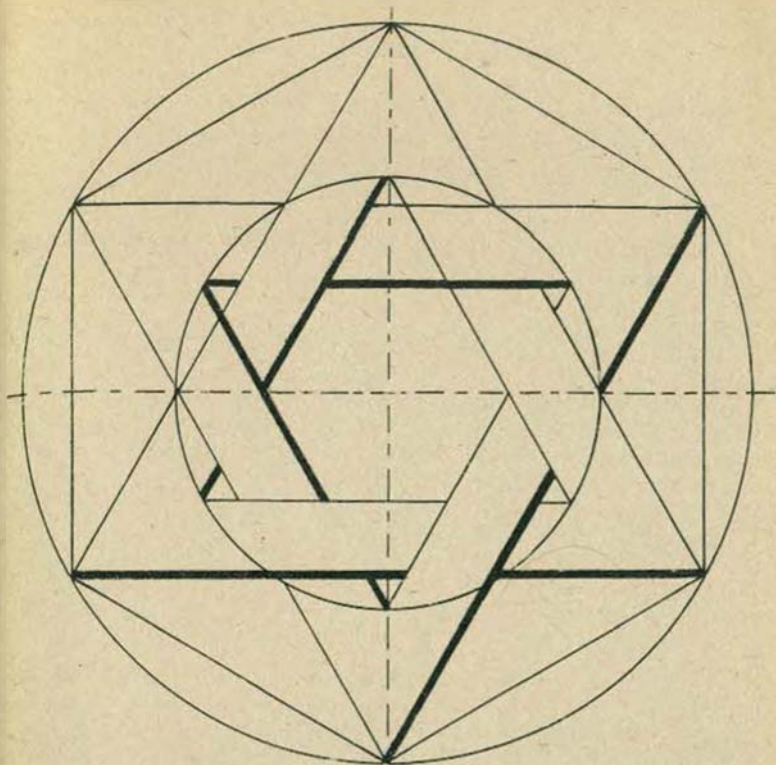


Fig. 9. — L'Hexagramme.

CONSÉCRATION DES PANTACLES
(Hexagramme et Pentagramme)

La consécration des pantacles est une des plus délicates de l'Art. En effet, c'est à eux surtout que le Géomancien se confie en ses évocations, il importe donc qu'ils soient purs, efficaces, et fortement dynamisés.

On les consacre donc pour finir, quand tous les objets nécessaires à la dite consécration le sont eux-mêmes, quand le lieu où l'on opère est alors devenu par l'action des rites préparatoires, un véritable *occultum*.

Les cierges allumés, l'encens fumant dans la coupe, on prendra le pantacle à six branches en main, on l'aspergera d'eau lustrale ¹ en prononçant l'Oraison suivante :

1. Eau consacrée par l'Oraison des Ondins — Eau de pluie, de fontaine ou de lac.

« In Nomine Eloïm ! Et per spiritum aquarum viventium, sis mihi in signum lucis et sacramentum voluntatis !

Amen. + »

En le passant dans la fumée de l'encens, on dira :

« Per serpentem eneam sub quo cadunt serpentes ignei, sis mihi in signum lucis et sacramentum voluntatis !

Amen. + »

En soufflant sept fois sur le pantacle, on dira :

« Per firmamentum et spiritum vocis, sis mihi in signum lucis et sacramentum voluntatis !

Amen. + »

Enfin, en y plaçant quelques grains de la Terre de l'Almadel, on dira :

« In sale tarrae et per virtutem vitæ aeternae, sis mihi in signum lucis et sacramentum voluntatis !

Amen. » +

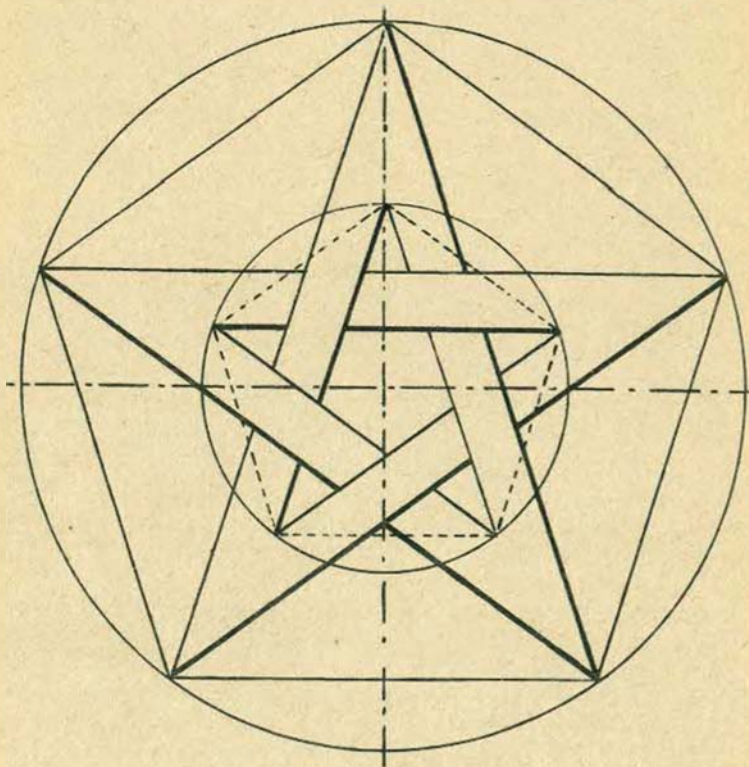


Fig. 10. — Le Pentagramme.

On dit alors la *Conjuration des Sept*, donnée précédemment. La Consécration du Pentagramme s'opère de même que celle de l'Hexagramme.

La Consécration de la Nappe Géomancique, destinée à isoler le Géomancien de la terre ordinaire, impure, et non consacrée comme celle sur laquelle il opère dans l'Almadel, est aussi importante que celle des Pantacles. La voici, dans son symbolisme évocateur :

CONSÉCRATION DE LA NAPPE

« Ainsi a dit l'Éternel : « Le Ciel est mon trône, et la Terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous ? Quel lieu sera celui de mon repos ? Car toutes ces choses existent par elles ». Ainsi a dit l'Éternel ! ».

Psaume CXXII. (1, 2, 3, 7, 8).

« Je me suis réjoui quand on m'a dit, « allons à la maison de l'Éternel ! Nos pieds s'arrêtent dans tes Portes, ô Jérusalem ! Jérusalem qui est bâtie comme une ville bien unie !

« Que la paix soit en tes murs, et la sécurité en tes palais ! »

Psaume CXXVII — (1, 2).

« Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ! Si l'Éternel ne garde la Ville, celui qui la garde la garde en vain ».

Oraison.

« Dieu de Force et de Grandeur ! El ! El ! El ! Elohim ! Eye ! Etre des êtres ! Sanctificateur Tout-Puissant ! Qui as tout créé de rien ! ne méprise pas ton serviteur qui t'adresse son humble prière, afin qu'il te plaise de purifier, consacrer et sanctifier, cette aire réservée à Ton Service ! Ordonne aussi à tes Saints Anges de veiller à son pourtour, comme ils veillèrent jadis aux portes de ton Temple, comme ils en chassèrent du Sanctuaire les profanateurs et qu'à cet exemple et sur ton ordre ils en éloignent les esprits impurs !

Amen. + »

CONSÉCRATION DE LA CALOTTE CRANIENNE OU DE LA TIARE GEOMANCIQUE

Après avoir consacré les deux pantacles destinés à le protéger devant et derrière lui, après avoir consacré la nappe qui l'isolera des Forces brutales et inconscientes de la Terre, le Géomancien consacre la tiare ou la calotte destinée à le protéger de l'Astral aérien.

« O Père aimable, créateur des astres, Sagesse Infinie ! Daigne sanctifier par toutes forces et toutes vertus cette coiffure préparée en ton

honneur ! Je t'exorcise par le Dieu Vivant, Eternel, qui a fait toutes choses de rien ! Et qu'il n'y ait rien d'impur en cette miennne opération, mais qu'elle soit pleine de vertus !

Amen. + »

CONSÉCRATIONS DIVERSES

Les braises rituelles, sur lesquelles on déposera les parfums magiques à consumer, les rubans destinés à servir d'épaulières aux pantacles, le sac destiné à contenir la Terre Géomancique (soit en surplus, soit quand elle ne reste pas sur l'Almadel), seront consacrés rituellement, à l'aide de la formule ci-dessus, mais en remplaçant le mot coiffure par le nom de l'objet en question.

Si on peut disposer d'une malle, d'une caisse, ou mieux, d'une armoire, dans lesquelles on rangera les objets géomanciques, on utilisera la même oraison magique, pour sa consécration.

CONSÉCRATION DES MIROIRS

• Nous allons donner ici diverses formules, rites, prières et consécration magiques au sujet des Miroirs, et qui sont tirés de Clavicules et de Grimoires du Moyen Age. ¹

PRIÈRE DE CONSÉCRATION

« O Eternel, ô Roi Eternel ! Dieu Ineffable qui avez créé toutes choses pour l'amour de moi et par un jugement occulte pour la santé de l'homme, regardez-moi, N..., votre serviteur très indigne, et considérez mon intention pure. Daignez m'envoyer votre ange Anaël, sur ce miroir, qui mande, commande et ordonne à ses compagnons et à vos sujets que vous avez faits, ô Tout-Puissant qui avez été, qui êtes et qui serez éternellement. Qu'en Votre Nom ils prient et agissent dans la droiture pour m'instruire et me montrer ce que je demanderai ».

Après cette prière, on doit jeter sur les charbons ardents le parfum rituel, savoir le safran oriental, et en le jetant on dira :

« En ce, pour ce, et avec ce que je verse devant Votre Face, ô mon Dieu, qui êtes Tri-Un, bon, et dans la plus sublime élévation. Qui voyez au-dessus des Chérubins et des Séraphins. et qui devez juger les siècles par le Feu, exaucez-moi, je vous en supplie, ô mon Dieu ! »

C'est à cet instant qu'on doit parfumer le miroir en le maintenant sur un réchaud neuf en terre cuite, ou à défaut en fer,

1. *Le Dragon Rouge* notamment.

afin de l'imprégner de la fumée du dit parfum, en le tenant de la main droite & en disant *trois fois* l'Oraison qui précède.

Après avoir dit l'Oraison, soufflez trois fois sur le Miroir très fortement et dites l'Invocation suivante :

« Venez Anaël, venez, et que ce soit votre bon plaisir d'être en moi par votre volonté, au Nom du Père Tout-Puissant, au Nom du Fils très Sage, au Nom du Saint-Esprit Très-Aimable ! Venez Anaël ! au Nom du terrible IEOVAH ! Venez Anaël ! Par la Vertu de l'Immortel Elohim ! Venez Anaël ! Par le bras du tout-puissant Metratron ! Venez à moi N... (dire son nom sur le miroir), et commandez à vos sujets qu'avec amour, joie et paix, ils fassent voir à mes yeux les choses qui me sont cachées
Amen. »

On fait suivre cette Invocation de la suivante, les yeux levés vers le Ciel :

« Seigneur Tout-Puissant, qui faites mouvoir tout ce qui vous plaît exaucez ma prière et que mon désir vous soit agréable ! Regardez s'il vous plaît Seigneur ce miroir, et bénissez-le, afin qu'Anaël, un de vos sujets, s'arrête sur lui avec ses compagnons pour satisfaire N... votre pauvre et misérable serviteur. O Dieu béni et très exalté de tous les esprits célestes qui vivez et régnerez dans l'éternité des bons !
Amen. »

Les invocations terminées, faites le signe de la croix sur vous d'abord, et sur le miroir ensuite, le premier jour et pendant quarante-cinq jours consécutifs ensuite. Au bout desquels, l'ange Anaël vous apparaîtra sous la figure d'un bel enfant, vous saluera et commandera à ses compagnons de vous obéir.

Nous devons ici faire observer à l'étudiant que quarante-cinq jours ne sont pas toujours nécessaires pour parfaire l'opération. Quand l'opérateur, à part son honnêteté, sa moralité et sa pureté, est très magnétique l'apparition de l'Esprit peut très bien se produire beaucoup plus tôt surtout pour une personne très entraînée aux choses de la Magie. Souvent, très souvent même, l'Esprit apparaît au douzième ou au treizième jour, si l'opérateur a une grande croyance et ferveur. Nous devons dire aussi qu'il n'est pas nécessaire de réciter toutes les oraisons et invocations chaque fois que vous voulez voir dans le miroir, mais ce qu'il ne faut jamais oublier c'est le « remerciement » quand on « renvoie » l'esprit. Voici cette prière :

« Je vous remercie Anaël de ce que vous êtes venu et que vous avez satisfait à ma demande. Allez en paix et venez, quand je vous rappellerai. Amen ».

En résumé, la vision au miroir magique comporte cinq opérations que nous donnons ci-dessous :

L'Appel.

« Au Nom du Dieu Tout-Puissant, en qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être, je supplie humblement l'Ange Anaël de ce miroir d'apparaître ».

Supplique.

« Au Nom du Dieu Tout-Puissant en qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être, je supplie humblement l'Esprit de ce miroir de me favoriser d'une vision qui m'intéresse et m'instruise (détailler ici ce qu'on désire connaître) ».

Pour voir une personne.

« Au Nom du Dieu Tout-Puissant, en qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être, je prie ardemment N..... (ici nommer la personne), d'apparaître en ce miroir si cela lui convient ou lui est agréable ».

Exorcisme.

« Au Nom du Dieu Tout-Puissant, en qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être, je congédie et repousse l'Esprit qui se montre en ce miroir s'il n'est pas N..... ou s'il n'est pas un Esprit bon et véridique, et si c'est au contraire un mauvais esprit ».

L'exorcisme doit être répété trois fois d'une voix énergique et en pointant l'index sur le miroir.

Renvoi.

« Au nom du Dieu Tout-Puissant en qui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être, je congédie de ce miroir tous les esprits qui y sont descendus, et que la paix de Dieu soit pour toujours entre eux et moi ».

Cette formule doit être répétée trois fois avant de lever la séance, même si aucun esprit n'était apparu. Cette omission pourrait entraîner la ruine irrémédiable du Miroir Magique. ¹

NOTES PERSONNELLES

Les signes de croix dont parlent les vieilles Clavicules seront faits de la manière suivante, qui est celle de la liturgie romaine :

— Les signes de croix sur soi sont faits, les doigts de la main joints y compris le pouce, la paume tournée vers soi, le dos vers l'extérieur, la main bien allongée et sans raideur.

Pendant ce temps, la main gauche, disposée également les doigts allongés, sera posée sur le Livre ou Rituel, ou mieux encore sur le Pantacle de métal.

— Les signes de croix tracés sur le miroir (comme sur tout autre

1. Ernest Bosc. *Les Miroirs Magiques*.

objet) seront faits également les doigts joints, allongés, mais en présentant au miroir la percussion de la main et l'auriculaire... La main gauche sera également posée sur le Rituel ou sur un Pantacle, bien à plat.

S'il s'agit d'un miroir de cire blanche, de peau d'agneau, d'or, d'étain, on pourra l'exposer aux rayons du soleil, entre midi et une heure, et vers le 21 mars.

S'il s'agit d'un miroir noir, cire noire, graphite, carbone, plomb, bitume, etc... on pourra tracer les signes de croix de la main gauche, la droite reposant alors sur le Rituel ou le pantacle. L'exposition se fera alors la nuit, à la Pleine Lune, et par un temps sec et serein. On pourra flanquer le miroir d'un petit brûle-parfum dans lequel on consumera de la myrrhe et du galbanum, ou du santal et de l'encens. On prendra soin de retourner chercher le miroir avant le lever du soleil, au moins trois heures avant.

A notre avis, les signes de croix sont venus à l'époque où la magie a été dans la nécessité de se nimber d'un voile vaguement chrétien. On pourra sans doute avec avantage, remplacer les croix par des pentagrammes dessinés dans le vide de la même façon, avec la main, sur le miroir comme sur le magiste.

Les miroirs des magiciens noirs sont souvent enterrés dans les cimetières, soit aux 3 jours à cheval sur la Nouvelle Lune, soit sur les 3 jours à cheval sur la Pleine Lune, (14^e, 15^e et 16^e, ou 28^e, 29^e, 30^e). On procède à l'enfouissement le soleil couché et on les retire un peu avant l'aube.

Nous préférons quant à nous un enfouissement dans un endroit élevé, montagneux et aride. On trace un cercle sur le sol. On allume les parfums de la Terre, et on enfouit le miroir. On peut le faire au pied d'un pin ou d'un sapin également (arbres de Cybèle et de Pan).

On peut également pendre le miroir une nuit de Pleine Lune aux branches des arbustes bordant une mare, un lac ou un étang.

L'Orientation rituelle pour la vision au miroir sera soit celle du Soleil Noir, soit l'orientation géomancique, vers le Nord.

LE CARRÉ MAGIQUE ET LE SCEAU DE LA TERRE

On sait ce que l'on entend sous le Nom de Carré Magique : un carré composé d'un certain nombre de cases, sur lesquelles sont disposées des nombres, compris entre 1 et la valeur n^2 , n^2 correspondant au nombre de cases du dit carré. Ainsi un carré magique de 64 cases, (8×8) verrait ses nombres compris entre 1 et 64.

L'origine des carrés magiques est très certainement pythagoricienne, et alexandrine. On sait que le Nombre était pour les philosophes affiliés à cette initiation, un moyen d'atteindre les profondeurs métaphysiques.

Si nous attribuons aux éléments de l'antique cosmogonie une valeur numérale, nous donnerons tout naturellement la valeur 1 au ciel suprême, à l'infini, au delà du premier mobile. A la sphère des étoiles fixes, nous donnerons la valeur 2. A la sphère de Saturne, la valeur 3. A celle de Jupiter, 4. A celle de Mars : 5. A la sphère du Soleil : 6. A celle de Vénus : 7. A la sphère de Mercure : 8. A la sphère de la Lune : 9.

En vertu des principes occultes exposés dans notre précédent ouvrage ¹ le nombre seul, étant un élément trop abstrait pour être uniquement utilisé par l'intelligence humaine en ses dissertations, les cabalistes le transformèrent en un ensemble de nombres, à l'aide de la construction du carré magique du Nombre *initial*, (ou racine numérale) de la sphère cosmogonique à analyser.

La caractéristique d'un carré magique est tout d'abord de donner un total toujours le même, quand on additionne soit les colonnes verticales, soit les files horizontales, soit les diagonales. La somme ainsi obtenue par cette addition se nomme le Nombre de la Planète, la somme des chiffres composant ce nombre se nomme la Racine Kabalistique.

Le carré magique composé, présente alors certaines particularités graphico-numérales, qui permettent d'en extraire une figure, un dessin géométrique quelconque, qui est en somme son schéma de construction. Ainsi que le général E. Cazalas l'a établi dans ses travaux sur la matière, en possession du dessin en question, dénommé par les Kabalistes « Sceau » (du latin

1. Dans *l'Ombre des Cathédrales*, page 58.

sigilla, synonyme de *signacula* ou signature) on peut alors reconstruire aisément le carré magique, sans passer par un fastidieux travail mathématique. Mais il est bien évident que ce sont les carrés magiques qui permettent le calcul des Sceaux et non la connaissance primordiale des Sceaux qui ont fait établir les carrés magiques...

Les Carrés Magiques des sept Planètes nous sont parvenus dans de nombreux ouvrages, la « Philosophie Occulte » de Henri Cornélius Agrippa notamment. Ces sept carrés sont accompagnés des sept Sceaux des Planètes, des Sceaux de leur Intelligence, de celui de leur Daimon, et, pour la Lune et Vénus, de l'Intelligence des Intelligences et du Daimon des Daimons. Seul, ce dernier facteur n'est pas donné pour Vénus, il n'y a que l'intelligence des Intelligences.

Parallèlement aux Sceaux, les Noms de ces entités nous sont parvenus par le canal de la Tradition. Comment ont-ils été déterminés ? Tout comme les Noms Mystiques, Nombres Mystiques, accompagnant également les carrés magiques, par le moyen de calculs très simples...

Dans l'esprit des Cabalistes, l'Univers Physique est mû par une volonté intelligente, celle du Démon, ou agent du Dieu Suprême, que l'esprit humain ne peut même concevoir. C'est ce que Cornélius Agrippa nomme l'âme du monde. Analogiquement, chaque astre est régi par une volonté intelligente, qui, dans sa sphère, joue le même rôle que le Démon Universel. Et ainsi de suite, chaque corps physique composant le Monde étant lui aussi régi par une intelligence. Nous retrouvons cette théorie avec l'Homme, composé d'un corps et d'un esprit.

Par analogie, à l'opposé de l'Intelligence œuvrant la Matière, la faisant évoluer sans cesse, accomplissant dans le Cosmos ce pourquoi elle a été créée, nous avons le Daimon, pôle inversé de l'Intelligence, et s'opposant à l'œuvre démonique de celle-ci.

La théorie de l'âme des Astres est soutenue par des autorités très diverses. Citons pour mémoire ce passage de la Philosophie Occulte d'Agrippa, Livre III :

« Touchant l'opinion de nos Théologiens à l'égard des Ames Célestes.

Les corps célestes ont donc leurs âmes. C'est aussi le sentiment d'Eusèbe dans ses solutions théologiques, d'Augustin dans son Enchiridion. Entre les modernes, d'Albert le Grand dans ses Quatre coégaux ; de Thomas d'Aquin dans ses livres des Créatures spirituelles de Jean Scott sur le second des Sentences. Etc... »

Notons en passant que l'Eglise Catholique a sanctifié Albert le

Grand et Thomas d'Aquin. Elle fait donc siennes leurs opinions métaphysiques, et théologiques. ¹

Les Sceaux de l'Intelligence et du Daïmon d'une Planète sont extraits, tout comme le Sceau de la Planète elle-même, par un procédé extrêmement simple mais qu'il serait trop long d'analyser ici. L'extraction de leurs Noms se fait de la façon suivante.

On remplace les nombres figurant sur les cases d'un carré magique par leur valeur en caractères hébraïques. On sait que cette langue ne possède point de chiffres, les lettres en tenant la place. Prononcer un nom, c'est en même temps *l'énumérer*...

Si nous traçons nos Sceaux, d'Intelligence comme de Daïmon, sur le même carré magique mais en caractères hébreux, nous pouvons alors, à l'aide de certaines clés cabalistiques, qu'Enel a du reste effleurées savamment dans sa Trilogie de la Rota, en extraire les caractères composant le Nom de l'entité en question. En somme les Sceaux, par une cryptographie voilée, nous désignent les lettres à prendre sur le carré...

Les Mots de Pouvoirs, Nombres Mystiques sont extraits également de façon simple. Moins secrets, nous croyons bon de publier la formule de leur calcul, qu'un de nos amis, M. Léo Ruber, savant occultiste a trouvé dans un vieil ouvrage.

Soit n le nombre de cases d'un côté du carré magique. Prenons l'exemple du carré de Saturne, qui est de 3 cases sur 3.

Les formules suivantes nous permettront de calculer les Mots et les Nombres de Saturne :

	<i>Nombres</i>	<i>Mots de Pouvoir</i>
$n =$	3	AB
$n^2 =$	9	HOD
$\frac{n^3 - n}{2} + n =$	15	I A H
$\left(\frac{n^3 - n}{2} + n\right) n =$	45	AGIEL

Le Nombre du Daïmon des Daïmons s'obtient en multipliant le Nombre du démon par n .

Nous croyons avoir été suffisamment clair pour nous faire entendre et mettre sur la voie les étudiants assez avancés...

Les lecteurs trouveront ci-contre le Carré Magique de la Terre. Celui de la Lune, sphère qui précède immédiatement celle de notre Planète, étant de 9 cases de côté, il était logique de lui

1. Voir également « *Le Géon ou la Terre Vivante* », du Dr Hélian Jaworski.

donner 10 cases de côté. Ce carré dût être patiemment reconstitué. En effet, tous les vieux grimoires ou traités sont muets sur le Carré de la Terre... C'est un jeune ingénieur de nos amis, M. Roger Mauduit, fervent amateur de mathématiques, qui n'hésita pas à s'attaquer à ce travail qui lui coûta de nombreuses heures de calculs... Espérons que le fait de l'avoir retrouvé le paiera suffisamment de sa peine. Nous disons bien retrouvé, car il figure sur certains objets géomanciques chinois. Seul, l'Occident n'en possède pas de traces manuscrites.

10	92	93	7	6	95	4	98	99	1
81	19	18	84	85	16	87	13	12	90
71	29	28	74	76	75	27	23	22	80
40	62	63	37	65	36	34	68	69	31
41	59	58	57	46	45	47	53	49	50
60	42	43	44	56	55	54	48	52	51
70	32	33	67	35	66	64	38	39	61
21	79	78	24	25	26	77	73	72	30
11	89	88	14	15	86	17	83	82	20
100	2	3	97	96	5	94	8	9	91

Fig. 11. — Le Carré Magique de la Terre en chiffres arabes.

A côté du Carré Magique en chiffres, on trouvera également la Table de la Terre en caractères hébraïques, et le Sceau de la Planète. Le Nombre de l'Astre qui nous porte en lui est 505. Sa racine est 1, par l'addition des chiffres le composant : $5 + 0 + 5 = 10 = 1 + 0 = 1$.

Souvenons-nous de ce que dit le Zohar... « Dix et non onze »...

Et les cabalistes hébreux attribuent à la lettre iod, avec l'emblème de la création, la valeur numérale 10...

Nous avons vu l'emploi du Carré Magique : c'est la Table sur laquelle le Cabaliste calculera ses Sceaux. Les Sceaux sur le même carré mais en lettres hébraïques, lui donneront, convenablement utilisés, le Nom qu'il cherche. Les Mots de Pouvoir lui permettront ensuite d'ébranler les Forces auxquels ils se rattachent et d'agir dans le plan en correspondance avec son opération magique.

Les Sceaux et les Noms, conjointement, lui serviront dans les évocations magiques. Nommer quelqu'un, dit la Tradition, c'est l'évoquer...

א	ע	צ	ח	ד	צה	ד	ז	צ	ב	צ	נ	י	
ע	י	ב	ו	ג	ח	ז	י	ח	ח	ר	י	ח	א
ש	כ	ב	כ	ז	ע	ו	ע	ר	נ	ח	כ	ע	א
ל	א	ס	ס	ח	ז	ר	ס	ח	ז	ז	ס	ב	מ
ב	נ	ט	ב	ג	מ	ז	מ	ז	נ	ח	נ	ט	א
ג	א	נ	ב	ח	נ	ב	ה	נ	ו	מ	מ	נ	ם
ס	א	ז	ט	ח	ט	ב	ס	ו	ל	ה	ס	ז	ע
ז	ע	ב	ע	ג	ע	ז	כ	ו	כ	ה	ע	ח	א
כ	פ	נ	ס	ג	ז	ט	ו	י	ה	י	ח	פ	א
ע	א	ט	ח	ע	ד	ה	ע	ז	ז	ג	נ	ק	

P.A.

Fig. 12. — Le Carré Magique de la Terre en lettres hébraïques.

Ceux de nos lecteurs qui ont lu les chapitres consacrés à la Puissance Magique du Nom et au Calcul des Noms Mystiques, dans notre second volume du *Traité d'Astrologie Esotérique*, comprendront aisément le rôle du Nom dans une opération.

L'emploi du Sceau et du Nom de l'entité qui anime notre Globe se rattache à la très haute Cabale. Qu'on se souvienne du secret qui accompagna toujours la transmission du fameux Nom Incommunicable que les prêtres d'Israël se transmettaient de bouches à oreilles... *Seul*, de toute la race, le Grand-Prêtre le connaissait.

Nous mettrons le lecteur sur la voie en lui signalant que les nombres qui servent d'ossature au tracé du sceau et lui donnent sa personnalité occulte, forment un total cabalistique égal à 666. Le Sceau de la Terre figure à *Notre-Dame* sur les verrières de certaines chapelles absidiales.

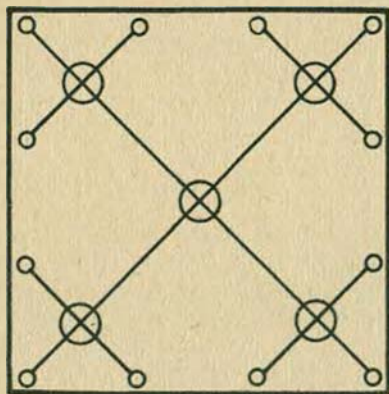


Fig. 13. — Le Sceau de la Terre.

L'INTERROGATION GÉOMANCIQUE

Dans une pièce qui soit magiquement propre, c'est-à-dire où on ne mange ni ne dort (salon, cabinet de travail, studio), ou mieux encore, dans une cave, sèche, bien close, on consacrera les objets géomanciques. C'est également en ce lieu que les interrogations futures devront se faire. A la longue, en effet, il se créera à l'intérieur même de cet « occultum » un véritable eggrogore magique qui facilitera au Géomancien sa divination.

On pourra préalablement purifier la pièce avec de l'Encens ordinaire, ou, mieux encore, avec l'Encens des Rose + Croix, dont « J. B. » a donné la formule dans un numéro de la revue « Consolation » :

Oliban	450 parties /	} Formule de l'Encens dit d'Eglise.
Benjoin	250 —	
Storax	120 —	
Nitre	150 —	
Sucre	100 —	
Cascarille	60 —	

Pour obtenir l'Encens des Rose + Croix, on y ajoute du charbon (végétal) et de la myrrhe.

Il est bien entendu que ces produits s'entendent pulvérisés préalablement afin d'en faciliter le mélange et de donner à ce dernier une régularité d'action, au cours de sa combustion.

On choisira pour la première interrogation, une heure assez avancée de la Nuit, Mi-Nuit même, si possible. L'opérateur aura revêtu la robe rituelle, sous laquelle il sera nu, les pieds nus également dans des babouches de sparterie noire. Le corps fraîchement baigné. La bouche rincée à l'eau claire, on sucera quelques larmes d'encens pur, afin de procéder ainsi à la *purification du souffle*. Les parties génitales, l'anus, seront également purifiées à la terre de Sommière. Les doigts des mains seront ensuite passés dans la flamme d'un des cierges ou de la lampe. Enfin, le Géomancien s'aspergera à cinq reprises d'eau lustrale, à l'aide d'un petit rameau d'hysope.

Alors, l'Almadel orienté et disposé sur la nappe rituelle, les flambeaux allumés aux angles (proscrire les allumettes soufrées), l'encens et la myrrhe déposés sur les braises du brûle-parfum de gauche, le Géomancien tracera son triple cercle de la pointe

de son couteau rituel, après avoir frappé l'air en croix aux quatre angles cardinaux de l'Horizon, en prononçant à voix haute le mot « A. G. L. A. ». Puis, ainsi enfermé magiquement au centre d'un petit univers factice, il disposera alors le galbanum dans le second brûle-parfum de droite et allumera ses braises.

Il s'assiera alors à la turque, le talon gauche obturant l'anus, les organes génitaux disposés de façon à reproduire l'attitude du Baphomet hermétique, l'Arcane XV du Tarot de Marseille, ou, comme les Géomanciens d'Asie, les parties génitales étroitement bloquées par l'autre jambe. Epine dorsale bien droite, les pantalons de plomb (pectoraux et dorsaux) réunis par des épaulières de soie rouge et disposés :

le pentagramme : sur la poitrine,

l'hexagramme : sur le dos.

les mains reposant sur les cuisses, bien à plat, il prononcera l'Oraison des Esprits de la Terre, que nous donnons page 45, en la faisant précéder de celle-ci :

« Adonaï! Elohim! El! Ye! Prince des Princes! Etre des Etres! Aie pitié de moi et jette les yeux sur ton serviteur qui t'invoque dévotement, et te supplie, par Ton Nom Trois fois Saint et Redoutable Tétragrammaton ¹, de m'être propice en ces opérations, et d'ordonner à tes Anges et à tes Esprits de venir établir leur séjour en ce lieu!

Amen! + »

Dès après cet appel, les opérateurs sensibles, les voyants ou les audients, sentiront une impression bizarre, changement dans l'ambiance magnétique de la pièce, sensation de présence, oppression cardiaque, angoisse analogue à celle qu'on éprouve au moment d'une solennité religieuse très élevée, sorte d'horreur sacrée, accompagnée la plupart du temps, de craquements, de raps, très nets. Des souffles frais, des contacts imperceptibles sur le visage, l'intense vacillation des flammes des cierges et de la fumée des cassolettes apporteront à ces phénomènes subjectifs, leur témoignage objectif ².

Alors, le couteau géomancique déposé à sa droite, le Géomancien prendra sa baguette rituelle de la main gauche, et, retenant son souffle et sa respiration pendant la « jetée » de ses points sur la terre de l'almadel, frappera la terre de la pointe

1. Le mot Tétragrammaton désigne le fameux Nom Incommunicable IEVE que le Grand-Prêtre prononçait une fois l'an, à voix basse, dans le Saint des Saints du Temple de Jérusalem, et que la Tradition nous a rapporté sous le nom de « Parole Perdue ».

2. Les Géomanciens ritualistes ont souvent constaté bien d'autres phénomènes (apparitions notamment).

du bois. Pendant cette « jetée » il visualisera sa question, s'attachant à lui donner la forme la plus précise et ne prêtant pas à équivoque. Les points seront frappés de droite à gauche. Auparavant, la pointe de la baguette aura été appuyée sur la poitrine du géomancien ou de son consultant.

Les seize lignes tracées, il en formera les figures, ainsi qu'il est dit dans les traités, en extraira les premières « mères », puis, ces quatre figures primordiales gravées dans sa mémoire, il effacera alors ses files de points et construira, sur la terre de l'almadel, le thème en carré, tel que la figure 19 de la page 93 le donne.

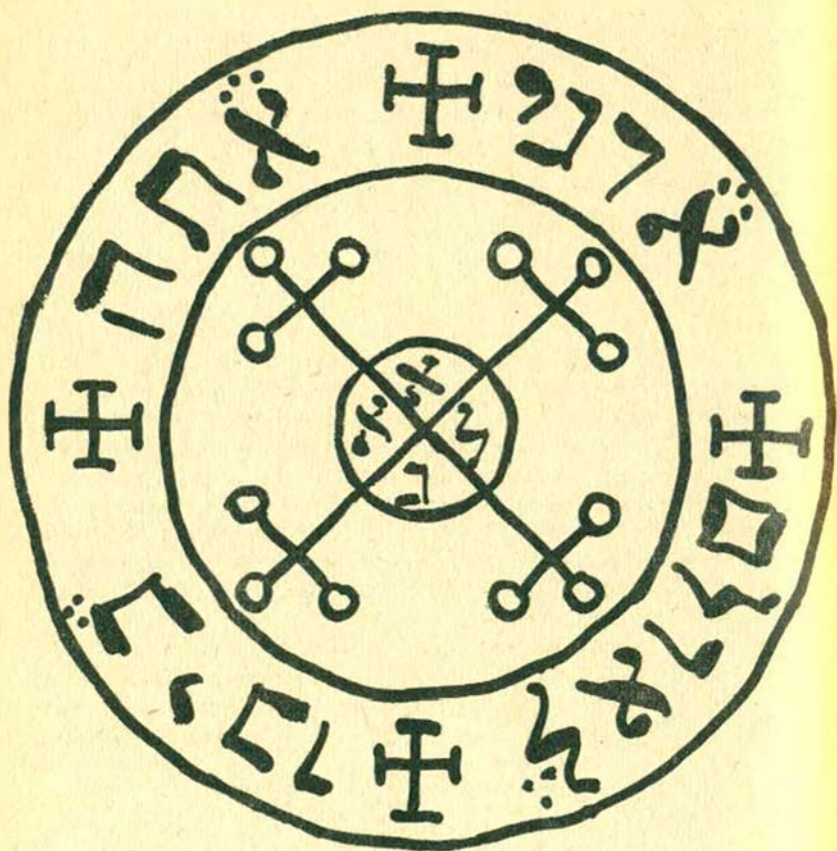


Fig. 14. — Pantacle géomancique, divinatoire et protecteur.

Le thème construit, les figures du Juge, des Témoins, de la Claire disposées en croix au centre, il déposera à l'intersection de cette croix le Miroir Géomancique. Et l'interprétation commencera alors. Chaque fois que la signification régulière et traditionnelle d'une figure en sa case, ou d'un aspect entre deux figures, sera trouvée, il recherchera, en concentrant son intuition, le détail de cette interprétation, et cette recherche se fera *en fixant le Miroir*. Afin de libérer plus facilement son esprit des contingences extérieures, le regard du Géomancien devra rester vague, les paupières ne battant pas. En effet, dans la voyance au Miroir Magique, *on commence à voir quand on ne voit plus le miroir...* Celui-ci n'est en somme qu'un moyen d'abstraction du plan physique.

L'opération terminée, le Géomancien prononcera alors la formule de renvoi suivante :

« Ministres fidèles, allez en paix au Nom du Grand Dieu + notre Maître, qui vous a envoyés pour m'être favorable ¹ ».

A l'endroit de la croix, le Géomancien frappera l'air en croix avec le couteau rituel. Puis, coiffant la cassolette du galbanum de son couvercle, il activera la combustion de l'encens, au besoin en ajoutant, et marchera à reculons, en silence. Les cierges seront éteints, *non par le souffle*, mais à l'aide d'un éteignoir ou des doigts.

Certains rituels orientaux mentionnent le procédé suivant :

— Avant le prononcé de la formule d'appel, le Géomancien frappe un tambour rituel (tambour de basque, mais sans grelots) ou encore un gong sourd, à cette cadence : « un, deux, trois, quatre, — *cing* — un, deux, trois, quatre, — *cing* — un, deux, trois, quatre — *cing* — » en accentuant l'ampleur de chaque cinquième coup, à trois reprises.

Cela s'appelle « battre le pentagramme », ou faire un « batisché ».

D'autres, après les invocations rituelles, prononcent à voix haute la question, *en s'adressant au sable* comme à une personne vivante. C'est celui que les Mille et Une Nuits nous transmettent. Il serait présomptueux de ne pas prendre au sérieux tout ce qui nous vient par le moyen de ce recueil de contes. L'ésotérisme même de leur titre en montre la portée : « 1001 »...

1. Les *Clavicules de Salomon*, trad. par Pierre Mora, philosophe cabaliste ».

LES JOURS LUNAIRES DE L'INTERROGATION ¹

1 ^{er} jour de la Lune.	Ne vaut rien.	
2 ^e	Bon.	
3 ^e	Mauvais.	Premier
4 ^e	Bon.	Quartier :
5 ^e	Ne vaut rien.	
6 ^e	Médiocre.	<i>Médiocre</i>
7 ^e	Mauvais.	
8 ^e	Bon.	
9 ^e	Mauvais.	
10 ^e	Heureux.	Second
11 ^e	Médiocre.	Quartier :
12 ^e	Mauvais.	
13 ^e	Mauvais.	<i>Mauvais</i>
14 ^e	Bon	
15 ^e	Ne vaut rien.	
16 ^e	Heureux.	
17 ^e	Mauvais.	Troisième
18 ^e	Médiocre.	Quartier :
19 ^e	Mauvais.	
20 ^e	Bon.	<i>Mauvais</i>
21 ^e	Médiocre.	
22 ^e	Mauvais.	
23 ^e	Bon	
24 ^e	Médiocre.	Quatrième
25 ^e	Mauvais.	Quartier :
26 ^e	Mauvais.	
27 ^e	Bon.	<i>Bon.</i>
28 ^e	Bon.	
29 ^e	Mauvais.	
30 ^e	Bon.	

RÉSUMÉ DES JOURS FAVORABLES

2^e jour, 4^e jour, 8^e jour, 10^e jour, 14^e jour, 16^e jour, 20^e jour,
23^e jour, 27^e jour, 28^e jour, 30^e jour.

1. Extrait du dictionnaire de géomancie des Rose + Croix (Manuscrit de la Bibl. Nationale 14.778)

LES FIGURES GÉOMANCIQUES

Les seize figures géomanciques se partagent les quatre éléments tout comme les quatre séries d'arcanes mineurs du *Livre de Thot*.

Terre, Eau, Air et Feu, considérés non pas comme les éléments profanes de ce nom, mais sous l'angle dans lequel les visualisaient les vieux alchimistes, c'est-à-dire éléments principes, symboles, gouvernent chacun quatre des seize figures oraculaires.

Ce sont :

- Figures de *Terre* : Caput Draconis, Fortuna Major (Favorables).
 Carcer, Tristissia (Défavorables).
 Figures d'*Eau* : Populus, Puella (Favorables).
 Via, (Douteuse), Albus (Favorable).
 Figures d'*Air* : Coniunctio, Loetitia (Favorables).
 Acquisitio (Favorable), Puer (Défavorable).
 Figures de *Feu* : Cauda Draconis, Rubeus, Amissio (Défavorables).
 Fortuna Minor (Douteuse).













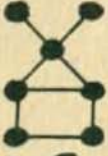



Leurs correspondances analogiques dérivent de leur élément gouvernant, et leur nom de leur idéogramme proprement dit.

On ne peut dresser un catalogue complet des significations des dites figures, et il serait vain de croire que le « Dictionnaire de Géomancie des Rose + Croix », les deux séries de Tables donnant les Figures dans les Douze Demeures du Thème ou leur Passation, sont des clés définitives...

En Géomancie plus encore qu'en Astrologie, sans intuition, sans facultés métagnomiques, sans une ombre de clairvoyance ou de médiumnité, on n'obtiendra que des réponses erronées, indécisées, incomplètes. Mais, dira le Lecteur, et celui qui est dépourvu de cette sensibilité particulière aux véritables Occultistes ? Nous répondrons qu'en ce cas, il n'aura qu'à abandonner la pratique de cet Art Divinatoire, qui pour des raisons mystérieuses, lui demeure ainsi fermé !

L'Occultisme, sous tous ses aspects, dans toutes ses branches, exige pour ses adeptes une prédestination toute spéciale, résultats peut-être des efforts accomplis dans les existences antérieures, si la réincarnation est une réalité.

Ces figures s'obtiennent en jetant quatre rangées de points, après avoir compté le nombre de points de chaque file, on note extérieurement un point si le total de la file est impair, deux points si ce total est pair. En joignant ces points on obtient une des seize figures ci-dessous. Ce sont les seize figures de la Géomancie Traditionnelle, telles que celles des traités du Moyen Age et de la Renaissance, tant arabes qu'européennes. Voici leurs correspondances analogiques d'après Cattani, la Taille, et le traité moderne du Colonel Caslant résumées ci-après.

			
Via	Populus	Cauda draconis	Caput draconis
			
Carcer	Conjunctio	Fortuna minor	Fortuna maior
			
Tristitia	Laetitia	Puer	Puella
			
Rubens	Albus	Amissio	Acquisitio

J.B.

Fig. 15. — Les idéogrammes géomanciques 1.

Via. — ENCORE NOMMÉE LA VOIE OU DANS LE « DICTIONNAIRE DE GÉOMANCE ET DES ROSE + CROIX » (OUVRAGE EXTRAIT D'UN MANUSCRIT HÉBREU) : LA VOYAGEUSE (1-1-1-1).

Cette figure, légèrement défavorable, signifie essentiellement les choses élémentaires, en cours de transformation, avec un sens d'effort, d'indécision, de retard. Elle est de la nature de l'eau légère dont elle prend les sens analogiques (pluie, bruine, humidité). Elle est commune, mobile, pesante, assez féconde, rétrograde, régit la couleur blanc jaunâtre.

Elle correspond analogiquement :

A un voyageur, un pèlerin, à ce qui chemine.

Au mercure, aux semences, aux ruisseaux, aux lianes, aux canaux, aux voies navigables, aux odeurs salées, à un temps variable, et à un ciel traversé de nuages légers et rapides.

Au mois de juillet, comme durée à un mois, à l'odorat comme sens.

Par rapport à l'homme, elle indique :

Au physique : une stature allongée et osseuse, une physiologie rude, au teint jaunâtre.

Au moral : une nature inconstante, irréfléchie, mobile, irascible, sensuelle, aux goûts simples et vulgaires, un fond paresseux, indécis, souvent peu scrupuleux, mais sensible à l'occasion.

Au point de vue intellectuel : un esprit léger, capricieux, causeur, des facultés restreintes, un sens élémentaire du calcul.

Comme parties du corps : elle régit les intestins.

Comme maladies : aux diarrhées, furonculose, à l'anémie par lymphatisme.

Comme accident : elle menace les mamelles, la poitrine, et fait craindre de mourir en automne.

Socialement : elle s'associe à la basse extraction et à la pauvreté. Elle évoque les cheminots, les voyageurs de commerce, postiers, colporteurs, forains, les lettres, et tout ce qui touche à la route.

Comme idée générale : elle implique l'instabilité, le départ, ou l'issue des choses, l'idée de pénétration, de force ou d'effort, la vicissitude.

Lettres : P-Q.

Nombres : 4-6-8-9-10-24-40-90.

Populus. — Encore nommée le Peuple, ou (Dictionnaire des Rose + Croix) : La Bavarde — (2-2-2-2).

Elle est favorable, signifie essentiellement les amas, les agrégats, la multitude, les assemblées, les choses agglomérées, en

tas, avec un sens de mouvement rapide et inattendu. Elle évoque par sa forme deux routes, deux voyages, (un aller et un retour), deux directions sens contraires, des allées et venues, et par extension : un marché, une gare, une voie ferrée double, et, alors que Via évoque l'idée du départ, elle évoque celle du retour. Elle peut désigner un marché.

Elle a la nature des grandes eaux, ce qui la rend féminine, froide, humide, nocturne et septentrionale. Elle est commune ou bicorporée, mobile, pesante, féconde, directe et de couleur marron.

Elle régit :

L'argent, la mer, les lacs, mares, étangs, lieux obscurs et solitaires, les forêts, les fruits sauvages, les herbes, les plaines, la saveur salée, la pluie et les temps lourds, avec saute brusque de vent.

Le mois de décembre, comme jour le lundi, comme duré : un mois. Comme sens : l'odorat.

Elle indique pour l'homme ou la femme :

Une personne bavarde (avocat, camelot, conférencier).

Au physique : une belle taille, un corps arrondi, assez lourd, large d'estomac, à la physionomie ronde, avec des yeux agréables, une belle barbe, des cheveux bruns.

Au moral : une nature froide en amour, honnête, soumise, bénigne, active, rêveuse, mélancolique, mais habillarde, indiscrete, inconstante, mobile et aimant à se mêler des affaires d'autrui.

Intellectuellement : le sens du calcul, des jeux populaires, le sens des foules.

Comme partie du corps : le thorax.

Comme maladie : rhumes, bronchites, refroidissements.

Comme accidents : le danger de submersion, une atteinte aux yeux et à la tête ; il y a menace de mort au mois de juin.

Socialement : les assemblées, les réunions, les ambassades, les entreprises par mer, les marchés, la cherté des objets, la chose populaire.

Comme idées générales : la pluralité, l'amas sans cohésion, l'idée de divisibilité, les changements dans la forme et dans le mouvement.

Lettres : T-U.

Nombres : 2-3-8-9-16-50-69.

Cauda Draconis. — La Queue du Dragon ou Le Méchant (1-1-1-2).

Elle est mauvaise et signifie essentiellement les fluides inférieurs et destructeurs avec un sens d'enlacement ou d'envelop-

pement corrupteur. Elle évoque l'idée des reptiles, serpents, liens, lacets, tourbillons, des choses rampantes, collées à terre, etc., le mensonge, la calomnie, et l'idée de descente, d'involution. Elle régit les poisons, les doctrines pernicieuses, les mauvais conseils.

Elle est de la nature du feu subtil, avec dégagement brusque, sens qui la rend masculine, chaude, sèche, diurne, et méridionale.

Elle est sortante, mobile, stérile, rétrograde, de couleur rouge sombre-violacée.

Ses correspondances sont :

Le charbon ou la fonte, les descentes d'escaliers, les mines, ces endroits dangereux, les lieux souterrains, les puits, les cavernes, les marais, les vapeurs pestilentielles, les odeurs fétides, les pluies courtes avec bourrasques.

Novembre ; le samedi ; comme durée : la semaine et l'heure.

Comme sens : l'odorat.

Elle désigne un homme ou une femme de mauvaise vie ou malhonnêtes.

Pour l'homme au physique : un corps mal proportionné, à taille courte, replète, une face longue avec mâchoire carrée, une bouche grande, un teint roux.

Au moral : la prodigalité, les mœurs mauvaises, vicieuses, une nature cruelle, portée aux querelles, à la perfidie à la sensualité bestiale ; s'il s'agit d'une femme, il y a indication d'une femme de mauvaise vie.

Intellectuellement : la ruse, le sens de l'envoûtement ou de la magie, (au sens propre comme au figuré), du maniement des mauvais fluides, le goût de pervertir et d'être perverti.

Comme parties du corps : les organes génitaux masculins, les pieds.

Comme maladies : maux vénériens, intoxication, empoisonnement.

Comme accidents : les accidents aux cuisses.

Socialement : les serruriers, les forgerons, les mineurs, les ouvriers adonnés au travail du feu, ainsi que les entremetteurs et ceux qui vivent de la dépravation ou du jeu, (escrocs, souteneurs, etc...)

Comme idée générale : la désagrégation de la matière, les ruptures d'équilibre, les chutes, les actions dissolvantes, ce qui engendre des querelles, des scissions, des séparations, ce qui fait tourner (elle évoque l'idée graphique d'une clé ou d'une vrille...) la trahison, la trahison.

Lettre : H.

Nombres : 1-12-14-23-24-50.

Caput Draconis. — La Tête du Dragon ou la Prudente (2-1-1-1).

Elle est bonne et signifie essentiellement les fluides inférieurs, mais bienfaisants, avec un sens d'action lente. Elle désigne une fourche, une fourchette, un pylône, un lampadaire, un gibet, un arbre fourchu, un carrefour, une bifurcation. Elle désigne les poisons utiles (médicaments, drogues, etc...), les bons conseils.

Elle est de la nature de la terre légère et affinée. Elle est donc terrestre, féminine, froide, sèche, nocturne et occidentale.

Elle est entrante, fixe, fertile, et de couleur gris de lin ou brun orangé.

Ses correspondances principales sont :

Le laiton, les vignes, les arbres fruitiers, les escaliers, les jardins, les vergers, les monticules, les maisons, les villes, les pylônes de toute nature, les odeurs fortes, le temps salubre.

Le mois d'août. Comme durée 6 mois ou un an. Comme sens : le tact.

Elle désigne un honnête homme, et une femme respectable.

Pour l'homme au physique : une taille proportionnée, une allure souple, une physionomie agréable, avec une figure allongée, un nez fort, des yeux perçants et beaux, des cheveux et une barbe abondante.

Au moral : des mœurs honnêtes, chastes, un caractère grave, paisible, équitable, compatissant ; un bon rayonnement.

Intellectuellement : un esprit souple, éloquent, avec assimilation facile, apte à remplir les emplois éminents, le sens des jeux et des sports.

Comme partie du corps : les organes génitaux féminins, le ventre supérieur, la matrice, le foie.

Comme maladies : les atteintes d'estomac, au foie, la fièvre puerpérale, l'infection par les eaux.

Comme accident : les dangers au foie et à la tête.

Socialement : les jardiniers, les tapissiers, les constructeurs de villas, les vigneron.

Comme idées générales : les organisations pour la protection ou la philanthropie, les actions gaies mais paresseuses ou lentes, ce qui amène le calme, la paix, ce qui rend profitable.

Lettres : G.

Nombres : 2-4-14-25.

Puer. — Le Garçon ou l'Ecervelé (1-1-1-2-1).

Elle est mauvaise et signifie essentiellement l'activité indépendante, l'énergie difficilement contenue, avec un sens d'action impulsive. Elle a la nature de l'air, qui souffle avec force ; cela

la rend masculine, chaude, humide, diurne et orientale. Elle signifie par sa forme les épées, les poignards, les armes érigées en un sens de menace, de bravade, elle gouverne par analogie les armures, les parades militaires, les revues, les menaces, et signifie les dangers martiaux par duels ou guerre ou rixe ; la raillerie, les polémiques.

Elle est sortante, mobile, stérile, rétrograde et de couleur jaune ardent.

Ses correspondances principales sont :

Le fer, les lieux champêtres, les salles d'armes, les places d'armes, lices, les citadelles, les lieux de débauches, les armées, la saveur amère, le temps sec, avec variation brusque.

Mars comme mois, mardi comme jour, le mois comme durée ; la vue comme sens.

Pour l'homme, au physique : un corps trapu, musclé, robuste, au cou fort, avec une figure ronde, un nez en bec d'aigle, les yeux bruns le regard hardi, dominateur et rude, le teint rougeâtre, l'air énergique.

Au moral : une âme indisciplinée, coléreuse, opiniâtre, un tempérament possessif, belliqueux, libertin et joueur.

Intellectuellement : un esprit subtil, ingénieux, apte aux choses de la guerre et de la polémique, préoccupé des événements historiques. Le sens des sports et des jeux guerriers.

Comme partie du corps : la tête, les bras et les épaules.

Comme maladies : les atteintes au foie, les abcès.

Comme accidents : les blessures en duels, les cicatrices, les plaies à la tête.

Socialement, elle gouverne les soldats, les explorateurs, les insoumis, les sportifs, les militaires, (gendarmes, gardes, etc...)

Comme idée générale : la recherche de la liberté et de l'indépendance, la hardiesse, les actes forts, violents, soudains, la résistance à la loi, la vicissitude des choses par manque de subordination, et comme telles, régit aussi les révolutionnaires (anarchistes, réactionnaires, etc...).

Lettre : K.

Nombres : 1-5-6-16-103-500.

Puella. — La fille ou la pucelle (1-2-1-1).

Elle est bonne, et signifie essentiellement la passivité esthétique, les tendances amoureuses, sentimentales, artistiques avec un sens de paresse. Graphiquement elle évoque l'idée d'un miroir, des objets de parure, de toilette, de luxe, (bijoux, etc... fards, etc...), les lieux de ce genre, etc...

Elle a la nature des eaux de source, ce qui la rend féminine, froide, humide, nocturne et septentrionale.

Elle est entrante, fixe, fertile, directe et de couleur bleue.

Ces correspondances principales sont :

Le cuivre, les parcs, les jardins, les fleurs, les lieux de plaisirs, les théâtres, les salles de concerts, la parure, les bijoux, les objets d'arts, les cadeaux, la saveur douce, les parfums, le temps serein, dégagé ou variable avec de petits nuages.

Septembre comme mois, vendredi comme jour, le mois ou la quinzaine comme durée, l'odorat comme sens.

Pour l'homme ou la femme, au physique : un corps proportionné, aux formes arrondies et belles, mais plus gracieux que robuste, un cou long, un visage agréable aux yeux rieurs et beaux, une chevelure et une barbe abondantes.

Au moral : un tempérament amoureux, un caractère paisible, courtois, affable, mais inconstant.

Intellectuellement, elle donne un sens artistique, le goût des beaux-arts, l'aptitude aux jeux mondains.

Comme partie du corps, le visage, les bras et les épaules, les seins, les reins et les pieds.

Comme maladies : les maux vénériens, les maladies des reins. Peu de chance d'accidents.

Socialement : les artistes, religieuses, ouvriers du vêtement et de la bijouterie, les jeunes filles, jeunes femmes.

Comme idées générales : les pensées de charité, les actions ou les choses gaies, plaisantes, ayant un but de concorde, d'harmonie, de joie, les événements survenant par chance heureuse ce qui a trait aux réunions mondaines, fêtes, etc...

Lettres : I-J.

Nombres : 1-5-6-12-50-60-90.

Carcer. — La Prison, ou encore la Crasseuse. — (1-2-2-1).

Elle est mauvaise et signifie essentiellement les forces humaines au physique, astreingentes, les tendances égoïstes et la contrainte. Elle montre graphiquement les humiliations, servitudes, lieux de ce genre, (cachot, salle ou chambre d'hôpital, les tables d'opérations), leurs conséquences, (amendes, condamnations, sentences, etc...) les cercueils dans certains cas, les navires et barques avec un sens de solitude dangereuse, les lieux assiégés, menacés.

Elle a la nature des terres riches, et condensées, ce qui la rend féminine, froide, sèche et nocturne, occidentale.

Elle est commune ou bicorporée, fixe, fertile, directe et de couleur noire.

Ses correspondances principales, sont :

Les pauvres gens, les mendiants, les prisonniers ou gens isolés par force — le plomb, les forteresses, les prisons, les enclos, les cimetières, les tribunaux, les cavernes, les chaînes, les cordes, les saveurs aigres, odeurs mauvaises, le temps pluvieux et sombre, les brouillards.

Février comme mois, samedi comme jour, l'an ou les siècles comme durée, le tact comme sens.

Pour l'homme, au physique : un corps osseux, à forme carrée, les épaules carrées, un visage anguleux, aux pommettes saillantes, sourcils et barbes en broussailles, les yeux enfoncés, souvent les jambes mal faites.

Au moral : un caractère dur, sévère, opiniâtre, mélancolique, morose, une âme avare, impitoyable, peu serviable.

Une intelligence concentrée, réfléchie, s'intéressant aux sciences, aux choses anciennes, à l'astronomie et à la philosophie.

Comme partie du corps, l'estomac, la vessie, les os, les pieds.

Comme maladies, tout ce qui provient de l'humeur noire, concentrée, tel que rhumatismes, varices, constipation.

Comme accidents, menace de cassure à la jambe ou de blessure au talon.

Socialement : les geôliers, gardiens, hommes d'études, professions sédentaires, les gens de basse extraction, les policiers, etc...

Comme idée générale : les actions égoïstes, ou nécessitant la retenue, la contrainte de soi-même, l'isolement et la solitude, les événements pénibles, causes de chagrins, l'effort et la peine. La réflexion la méditation et la concentration de pensée.

Lettres : R.S.

Nombres : 2-6-14-64-100-9.000

Conjunctio. — La Réunion — La Conjonction — ou encore l'Inconstance.

Elle est assez bonne et signifie essentiellement les forces concourantes et leurs résultats, avec un sens d'action retardée. Elle évoque deux choses jointes, l'union, le mariage, l'engagement, deux interlocuteurs face à face, les choses gemellaires, les objets allant par paire, des tenailles, des dents opposées, ce qui pince ou écrase.

Elle a la nature de l'air, des séphirs. Le caractère aérien la rend masculine, chaude, humide, diurne et orientale.

Elle est commune, mobile, stérile, rétrograde et de couleur changeante (irisée, nuancée, etc...).

Ses correspondances principales sont :

Les gens timides, étourdis, superficiels.

Le mercure (vif-argent), les lieux de réunion ou d'assemblée, le mariage, et les choses attenantes, contrats, etc... les bâtiments consacrés aux finances et aux lettres (poste, bourse, académie), les collèges et écoles, les gens de ce genre, (instituteurs, professeurs, postiers, etc...) les objets propres à la mort (bière, couronne mortuaire, etc...) ¹ les odeurs pénétrantes, la saveur acre, le temps légèrement couvert et variable.

Le mois d'août, le mercredi, le jour ou l'heure comme durée, et l'ouïe comme sens.

Pour l'homme, au physique : un corps bien fait, souple, agile, une physionomie mobile, d'apparence jeune, un nez long, un regard vif, des cheveux bouclés, peu de barbe.

Au moral : un caractère honnête et obéissant, mais inconstant.

Intellectuellement : un esprit subtil, superficiel, ingénieux, apte aux affaires, à la finance ou à l'industrie, aux belles-lettres ou à l'éloquence.

Comme parties du corps : le système nerveux, les poumons.

Comme maladies : le ventre, la matrice.

Comme accidents : les morsures canines, (la figure évoque bien en effet l'idée de deux crocs...).

Socialement : les gens de lettres ou de finances, les journalistes, ouvriers d'industrie, les messagers.

Lettres : X-Y.

Nombres : 6-9-12-15-21-29-41.

Fortuna minor. — La Fortune Mineure, ou encore l'Impérieuse, (11-1-2-2).

Elle est moyenne, plutôt défavorable, et signifie essentiellement la fortune acquise soudainement ou par des exploits et une situation assez avantageuse, avec un sens de difficultés qui se renouvellent.

Elle évoque l'idée d'un homme monté sur un cube, d'une statue, d'une statuette, d'un personnage debout sur une éminence, d'un signal érigé sur une hauteur, d'un phare, d'une tour, d'un donjon, d'une lampe, d'une mitre, d'un cimier de casque, etc...

Elle est de la nature du feu vif, mais sans durée s'il n'est

1. On voit par cette description que cette figure est sous la dominante de Mercure. Or, Mercure est, dans la Mythologie et en Cabale, le « Conducteur des Ames » dans l'eau-delà... Cette figure était du reste encore nommée par les anciens géomanciens, *ferretrium*, c'est-à-dire le Cercueil, allusion à la seconde mage qu'elle évoque : celle d'un homme (les deux points du centre) dans son cercueil (les quatre extérieurs).

Constamment alimenté. Ce caractère igné la rend masculine, chaude, sèche, diurne et méridionale.

Elle est sortante, mobile, stérile, rétrograde et de couleur vermeille.

Ses correspondances principales sont :

Les gens autoritaires ou occupant une fonction en rapport avec le Public.

L'or, les lieux élevés, les châteaux ; les appartements ornés, les bijoux, les pierres précieuses, les saveurs amères, les odeurs agréables, les oiseaux, le beau temps.

Le mois d'avril, le dimanche, comme durée : le mois ou la semaine. Comme sens : la vue, les yeux.

Pour l'homme, au physique : un corps de médiocre stature, nerveux, un teint coloré, un visage clair, un front large, une barbe médiocre.

Au moral : un caractère irascible, brusque, prodigue pour ses plaisirs, aimant le faste, prompt et diligent dans ses actions, malheureux en affection, porté aux aventures, présomptueux et généreux.

Intellectuellement : un savoir étendu, l'aptitude aux choses de la guerre.

Comme partie du corps : le cerveau, la tête.

Comme maladies : des atteintes au foie, des troubles mentaux, des douleurs dans le dos.

Point d'accidents, si ce n'est des chutes de lieux élevés.

Socialement : les chefs d'armées, les aventuriers, les leaders politiques, les ouvriers joailliers, les propagandistes tumultueux.

Comme idées générales : la fortune subite, le succès inattendu, l'éclat momentané, les forces actives travaillant à faire la situation, mais sans harmonie et avec des reprises d'effort continuelles.

Lettre : E.

Nombres : 3-6-7-30.

Fortuna major. — La Fortune Majeure, ou encore la Bienfaitante, (2-2-1-1-).

C'est la meilleure de toutes. Elle signifie essentiellement la fortune supérieure acquise par les ancêtres, comme la noblesse héréditaire, les hautes dignités, avec un sens de stabilité. Elle évoque l'idée d'un homme qui se trouve sous terre, à l'abri, des choses qui germent, de tout ce qui se génère lentement mais sûrement, des choses précieuses enterrées ou cachées, elle est l'image du bien fait discrètement, des vertus cachées, de la puissance occulte, du pouvoir secret mais sûr. Elle représente

aussi un calice, une coupe. Elle rappelle les jardins, les champs ensemencés, la culture.

Elle a la nature des terres fécondes et cultivées. Cette analogie avec la terre la rend féminine, froide, sèche, nocturne et occidentale.

Elle est entrante, fixe, fertile, directe et de couleur blanc doré.

Ses correspondances principales sont :

Les gens riches et nobles, les philanthropes, les bourgeois. L'or, les palais, les riches appartements, les grands parcs, les monuments, avec un sens d'ancien, d'enfoui même, (archéologiques par exemple), les fondations, les celliers, les trésors, les présents, la saveur douce, les odeurs agréables, le très beau temps.

Janvier comme mois. L'année comme durée. Le tact comme sens.

Pour l'homme, au physique : un corps proportionné, à la démarche grave, sérieuse, une physionomie ferme, rayonnante, imposante.

Au moral : la noblesse de caractère, la loyauté, la maîtrise des sentiments, l'ambition, la générosité.

Intellectuellement : le grand savoir le sens de la politique, de la conduite des hommes.

Comme partie du corps : le cou et la gorge.

Comme maladies : l'anémie, la faiblesse nerveuse, les syncopes, les maladies de cœur et du foie.

Peu d'accidents, en général, mais pourtant elle évoque (maléficiée) une idée d'écrasement, d'enfoncement en terre, de mort sous un écroulement.

Socialement : les rois, les hauts dignitaires, les fonctionnaires attachés aux trésors, les conservateurs de musées, les chefs de famille.

Comme idées générales : l'éclat de la fortune, ou du rang, les forces emmagasinées par la splendeur, la fortune foncière ou héréditaire, le patrimoine.

Lettre : F.

Nombres : 6-12-20-60-100.

Rubeus. — Le Rouge, ou encore le Déterminé. — (2-1-2-2).

Elle est très mauvaise et signifie essentiellement les énergies inférieures se libérant avec un caractère d'impétuosité.

Elle est de la nature du feu sombre. Ce caractère la rend masculine, chaude, sèche, diurne et méridionale.

Elle est sortante, mobile, stérile, directe et de couleur rouge.

Elle évoque par sa forme l'idée d'une enclume, d'un soc de charrue. Ses correspondances principales sont : l'acier, les forges, les hauts fourneaux, les arsenaux, les poudrières, les champs de bataille, les lieux élevés et pierreux, les boucheries, le sang, les saignées, les oripeaux, les incendies, les volcans, la fournaise, les semences, les saveurs aigres (comme le vinaigre), le temps orageux, lourd, le vent chaud et même brûlant, le tonnerre et la foudre. Sa silhouette évoque également un cratère, une explosion, quelque chose de projeté en l'air, un cyclône.

Elle désigne un soldat, un révolutionnaire, un destructeur (boucher, bûcheron etc...) ou un chasseur.

Comme mois : mars. Comme jour : le mardi. Comme durée : un mois. Comme sens : la vue.

Pour l'homme, au physique : un corps vigoureux, musclé, un visage énergique et dur, au teint brûlé.

Au moral : un caractère violent, emporté, prompt au meurtre, aux mœurs cruelles.

Une intelligence prompte, rusée, portée à la critique, l'habileté au maniement des armes et des outils tranchants, ainsi qu'aux sports violents.

Comme partie du corps : la poitrine.

Comme maladies : les éruptions, la fièvre bilieuse, les coups de sang, les plaies.

Menace d'accidents au front.

Socialement : les chirurgiens, les soldats, les bouchers, les forgerons, les métallurgistes, les brigands, les masses ouvrières en révolte.

Comme idées générales : le principe du feu dans son activité féconde ou destructrice, féconde par les semences, destructrice par la mise en liberté des énergies élémentaires, comme dans les forges. C'est l'action violente, désordonnée et nivela-trice.

Nombres : 7-14-23-60-70-71.

Lettre : C

Albus. — Le Blanc, ou encore la Judicieuse (2-2-1-2).

Elle est bonne et signifie essentiellement les énergies inférieures contenues, et produisant des effets agréables ou esthétiques dans le calme.

Elle évoque l'idée des sources souterraines, de ce qui fermente doucement dans l'ombre, de ce qui apaise et calme (les remèdes, les consolations morales, les adoucissants). Elle est de la nature

des eaux tranquilles, ce qui la rend féminine, froide, humide, nocturne, et septentrionale.

Elle est entrante, fixe, fertile, directe et de couleur blanc pâle.

Ses correspondances principales sont :

L'argent, les vêtements blancs, le linge, le papier, les marchandises, la neige, les foires, les marchés, les lacs, les jardins, les images, les odeurs suaves, douces, les animaux blancs, les saveurs douces et même fades, le temps sain, demi-couvert, avec de beaux nuages blancs.

Comme mois : Juin. Comme jour : mercredi. Comme durée : plusieurs années. Comme sens : l'ouïe.

Pour l'homme, au physique : une taille moyenne, des formes arrondies et déliées, un visage rond, avec une barbe et des cheveux abondants, des yeux mobiles et petits, une transpiration facile.

Au moral : un caractère honnête, chaste, affable, humain, ami de la concorde et de la paix, agréable par sa conversation, paisible et réservé, un tempérament flegmatique.

Intellectuellement : un esprit studieux ; le goût et le sens des belles-lettres, l'aptitude au dessin et à la peinture ; la chance au jeu.

Comme parties du corps : les yeux, les épaules et les bras, la gorge, les entrailles.

Comme maladies : les atteintes à l'estomac, les cancers, la paralysie, les inflammations.

Comme accidents : le danger de perdre un œil.

Socialement : les gens de lettres, les artistes, les commerçants en œuvres d'art.

Comme idées générales ; le principe humide sous la forme organisée et esthétique (fontaines, bassins, jets d'eau, canaux, l'irrigation, écluses, etc...). C'est l'action judicieuse, apaisante et régulatrice, l'intelligence intuitive et artiste engendrant la poésie et les beaux arts. Moralement c'est le pardon, l'absolution, l'amnistie.

Nombres : 4-7-10-14-18-60.

Lettre : D.

Tristissia. — La Tristesse, ou encore l'Inflexible, ou la Grondeuse — (2-2-2-1).

Elle est très mauvaise et signifie essentiellement tout ce qui tend à produire une dépression matérielle ou morale, par domination, de la matière en des circonstances, avec un sens d'action lente. C'est en effet le cube de la matière dominant l'étoile à

cinq pointes renversée. Elle évoque l'idée de ce qui pèse lourdement, des lieux où on risque de choir, par sa forme en effet elle désigne les crevasses, les failles, les ravins, les précipices, les tranchées, les fossés, les oubliettes, les choses lourdes (presses-papier, socles, etc.) elle correspond par analogie aux avalanches, aux choses qui écrasent en venant de haut.

Elle est de la nature de la terre pesante, dense, ce qui la rend féminine, sèche, nocturne, occidentale. Elle est entrante, fixe, féconde, rétrograde, et de couleur noire.

Ses correspondances générales sont :

Les vieillards, les gens moroses, tristes et sombres — La neurasthénie.

Le plomb, les forêts épaisses, les puits, les caves, les chemins en pente ; les souterrains, les crevasses, les lieux obscurs, les précipices, les trésors, les animaux travaillant sous terre, (taupes, etc...) les mauvaises odeurs, la vermine corporelle, les saveurs amères, le ciel sombre, les pluies longues et déprimantes, sous un ciel « de plomb »... les régions à brume, (comme l'Islande, les mers boréales), le brouillard, les fumées épaisses et malsaines, le crépuscule.

Comme mois : octobre. Comme jour : le samedi. Comme durée : l'année. Comme sens : le tact (toucher).

Pour l'homme, au physique : une taille élevée, un corps maigre, replié sur lui-même, un visage osseux, avec une barbe hirsute, une mâchoire longue, des yeux tristes, un front soucieux.

Au moral : un caractère inquiet, tourmenté, craintif, soucieux, mélancolique et chaste, l'absence de cordialité, d'affabilité, un fond d'avarice et de parcimonie.

Intellectuellement : un cerveau pénétrant, persévérant, scrutateur inquisiteur même, une science acquise à force de labeur, l'aptitude à découvrir les objets cachés (radiesthésie, rādomancie, géomancie) et en général la pratique des choses occultes mais sans illumination intellectuelle, par enseignement ou routine.

Comme parties du corps, les reins, le foie, la vésicule biliaire, les parties garnies de poils.

Comme maladie : la pauvreté du sang, l'anémie, la tuberculose, la faiblesse de la vue, la surdité.

Comme accident : les plaies à la jambe.

Socialement : les mineurs, terrassiers, puisatiers, les philosophes, les linguistes, les moines.

Comme idée générale : le retrait produit par la concentration, l'isolement, la pénétration dans les profondeurs physiques et intellectuelles, la dégradation de l'énergie, la recherche des Causes Premières (l'Alchimie), l'intelligence qui creuse et fouille.

Nombres : 7-12-14-21.

Lettre : B.

Loetitia. — La Joie, ou encore La Généreuse ¹ (1-2-2-2).

Elle est très bonne et signifie essentiellement tout ce qui tend à produire, l'expansion physique et morale, avec un sens d'action retardatrice.

Elle a la nature de l'air chargé de vapeurs terrestres, cette analogie aérienne la rend masculine, chaude, humide, diurne, orientale.

Elle évoque par sa forme l'idée d'une voûte, d'une porte haute, d'un portique, d'un arc de triomphe, d'une mitre, d'une maison et son toit.

Elle est entrante, fixe, stérile, rétrograde et de couleur verte.

Ses correspondances principales sont :

Les gens jeunes, gais, insouciant.

L'étain, le plein air, les montagnes boisées, les jardins d'agrément, les endroits bien éclairés, les lieux de plaisance, les châteaux, les salles de fêtes, les banquets, l'abondance de biens, les bonnes odeurs, le temps un peu lourd mais beau et durable.

Avril comme époque. Jeudi comme jour. L'année ou le semestre comme durée. L'ouïe comme sens.

Pour l'homme au physique, une taille plutôt épaisse, le cou large, le teint coloré, rubicond même, la démarche lente, le corps souple, la figure pleine.

Au moral, l'amour de la bonne chère, un caractère paisible, tranquille, amical, bienfaisant, habile et présomptueux.

Intellectuellement, un esprit plus gai qu'instruit, un fond de paresse, et l'aptitude à organiser des fêtes, donner des invitations.

Comme partie du corps : le ventre.

Comme maladies : la pléthore et la congestion.

Socialement : les organisateurs de fêtes ou de banquets, les intendants, les trésoriers, les ouvriers travaillant aux objets de luxe.

Comme idées générales, l'expansion produite par l'exubérance de santé, l'abondance des biens, ou par le surplus d'énergie, l'absence de vues profondes, l'action portée à la bienfaisance, les relations sociales, plutôt que vers l'étude.

Nombres : 2-3-8-12-14-100.

Lettres : A.

1. Parfois *Lautitia* : la Rayonnante, c'est la symbolique « étoile luciférienne », le *Pentagramme d'Harmonie* des pythagoriciens, l'*Etoile Flamboyante* des franc-maçons.

Amissio. -- La Perte, ou encore l'Effrontée, ou la Prodigue. (1-2-1-2).

Elle est très mauvaise et signifie essentiellement la diminution, la disparition, l'anéantissement des énergies, morales, physiologiques ou matérielles. Par son tracé, elle évoque une bourse retournée, un sac vide, ce qui s'échappe de son contenant. Elle est de la nature du feu qui couve et détruit lentement. Cela la rend masculine, chaude, sèche, diurne et méridionale. Elle est sortante, mobile, stérile, rétrograde et de couleur azurée.

Ses correspondances générales sont : la gangue des minerais, les lieux stériles, les impasses, les barrages, les oiseaux de mauvais augures, les arbres stériles, la grêle, les gelées, les pluies dévastatrices, les quartiers pauvres, les miséreux, les amendes, les lettres et papiers porteurs de mauvaises nouvelles.

Elle régit les prodigues, les débauchés, les joueurs.

Comme mois : septembre. Comme jour le vendredi. Comme durée : un jour, une demi journée. Comme sens : la vue.

Pour l'homme, au physique : une stature médiocre, un corps débile et nerveux, un visage roux ou blond, des yeux mobiles.

Au moral : un tempérament impulsif et lascif, un caractère ondoyant, vaniteux, faible devant ses désirs.

Intellectuellement : un esprit porté aux entreprises malheureuses, brouillon, dissipateur, prodigue, manquant de mémoire, de jugement, d'équilibre. Le goût des ouvrages licencieux.

Comme partie du corps : les reins et les cuisses.

Comme maladies : les maux causés par les excès, la débauche, (affaiblissement, fatigue, épuisement, etc...).

Elle menace d'accidents à la tête, par perte d'un œil, ou donne une cicatrice au front.

Socialement elle désigne ; les huissiers, percepteurs, les gens qui opèrent des saisies, perçoivent les taxes, péages, ceux se tenant aux caisses, aux guichets, les joueurs filous, pick-pockets, escrocs, commerçants malhonnêtes.

Comme idées générales : tout ce qui porte l'individu à diminuer sa santé, sa force, son prestige, la notion de restriction, de contrainte. C'est l'énergie et la force qui se dissipent et se perdent dans l'ambiance, c'est aussi le travail de l'analyse.

Nombres : 6-8-16.

Lettres : N.O.

Acquisitio. — L'Acquisition, ou la Fortunée, ou encore le Gain. — (2-1-2-1).

Elle est très bonne, et signifie essentiellement l'apport des énergies physiques et morales. Elle évoque par sa forme une

bourse pleine, et par extension les tiroirs-caisses, les portefeuilles, porte-monnaies, coffres-forts, comptes en banques, valeurs, bijoux, le capital, l'épargne, etc... Elle est masculine, chaude, humide, diurne et orientale.

Elle est entrante, fixe, stérile, directe, et de couleur grise. Ses correspondances principales sont :

Les gens riches, aisés, maniant et aimant l'argent et le gain. Le bronze, les héritages, gains, bénéfiques, les loteries, les fruits, les lieux bénéfiques, les sanatoria, lieux de repos, le temps serein, et fécond.

Comme mois : mars. Comme jour ; le jeudi. Comme durée ; un an ou six mois. Comme sens : l'ouïe.

Pour l'homme, au physique : une stature ample, un corps actif, un visage large, épanoui, un regard heureux, un front chauve.

Au moral : un caractère sage, imposant, libéral, réfléchi, patient, fidèle, bienfaisant.

Intellectuellement : le sens des affaires et des spéculations, le don de l'organisation, l'amour des sciences.

Comme parties du corps : le ventre.

Comme maladies : l'envahissement de la graisse, l'embonpoint, la menace de congestion, ou de fièvres, de plaies à la tête, et la possibilité de submersion.

Socialement : les dignitaires, les chefs d'entreprises, les banquiers, trésoriers, employés de banques ou de finances, les gens corpulents, et par extension les femmes enceintes.

Comme idées générales, tout ce qui accroît les ressources physiques ou matérielles, ou intellectuelles, l'étude, le repos, la nourriture, la suralimentation, etc... Ce sont les énergies qui se groupent et s'organisent.

Lettres : L.M.

Nombres : 6-8-12-16-31-400.

— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —
VIA	POPULUS	CARCER	CONDUCTUS	CAUDA DRACONIS	CAPUT DRACONIS	FORTUNA MINOR	FORTUNA MAJOR
— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —
TRISTISSIA	LOETITIA	PUER	PUELLA	RUBEUS	ALBUS	AMISSIO	ACQUISITIO

FIG. 15 bis. — Les seize figures géomanciques de la Mongolie du Nord.

CORRESPONDANCES DES FIGURES

TABLEAU I

FIGURES	COULEUR	MÉTAUX	PLANÈTE	ZODIAQUE	ÉLÉMENTS
VIA	Blanc jaunâtre	Mercure	Lune	Lion	Eau
POPULUS	Marron	Argent	Lune	Capricorne	Eau
CAPUT DRACONIS	Violacée	Fonte	Nœud As ¹	Sagittaire	Terre
CAUDA DRACONIS	Gris de lin	Laiton	Nœud Ds	Vierge	Feu
CARCER	Noire	Plomb	Saturne	Poissons	Terre
CONJUNCTIO	Changeante	Mercure	Mercure	Vierge	Air
FORTUNA MINOR	Vermeille	Or	Soleil	Taureau	Feu
FORTUNA MAJOR	Blanc doré	Or	Soleil	Verseau	Terre
TRISTISSIA	Noire	Plomb	Saturne	Scorpion	Terre
LOETITIA	Verte	Etain	Jupiter	Taureau	Air
PUER	Jaune ardent	Fer	Mars	Bélier	Air
PUELLA	Bleue	Cuivre	Vénus	Balance	Eau
RUBEUS	Rouge	Acier	Mars	Gémeaux	Feu
ALBUS	Blanc	Argent	Mercure	Cancer	Eau
AMISSIO	Azurée	Gangue	Vénus	Balance	Feu
ACQUISITIO	Grise	Bronze	Jupiter	Bélier	Air

1. Il s'agit des Nœuds lunaires, boréal et austral, que connaissent bien les Astrologues et dits encore « Ascendant » et « Descendant ». C'est aussi la Terre (planète) bénéfique et maléfique.

TABLEAU II

FIGURES:	JOUR DE LA SEMAINE :	DURÉE EN TEMPS :	EPOQUE :	NATURE :
VIA	Lundi	1 mois	juillet	Neutre, douteuse
POPULUS	Lundi	1 mois	décembre	Favorable
CAPUT DRACONIS	Jeudi	6 mois — 1 an	août	Favorable
CAUDA DRACONIS	Samedi	7 jours — 1 heure	novembre	défavorable
CARCER	Samedi	1 an — 100 ans	février	défavorable
CONJUNCTIO	Mercredi	1 heure — 1 jour	août	favorable
FORTUNA MINOR	Dimanche	1 mois — 7 jours	avril	Neutre, douteuse
FORTUNA MAJOR	Dimanche	1 an	janvier	favorable
TRISTISSIA	Samedi	1 an	octobre	défavorable
LOETITIA	Jeudi	1 an — 6 mois	avril	favorable
PUER	Mardi	1 mois	mars	défavorable
PUELLA	Vendredi	1 mois — 15 jours	septembre	favorable
RUBEUS	Mardi	1 mois	mars	défavorable
ALBUS	Mercredi	plusieurs années	juin	favorable
AMISSIO	Vendredi	1 jour — 12 heures	septembre	défavorable
ACQUISITIO	Jeudi	1 an — 6 mois	mars	favorable

LA GÉOMANCIE TRADITIONNELLE

Comme nous l'avons dit plus haut, les seize figures s'obtiennent en jetant quatre rangées de points.

Les géomanciens du moyen âge et de la renaissance utilisaient non pas le sable, pour jeter leurs points, mais le papier et l'encre. Peut-être cette encre était-elle un des « calames » talismaniques traditionnels, et comme la plume dont ils se servaient était non pas une plume d'acier mais une plume de volatile, le rite magique et sa pureté d'un genre spécial était conservé. Peut-être même, pour une opération sérieuse, remplaçaient-ils le papier par le parchemin vierge...

En tout cas, ce qui est certain c'est qu'ils utilisent encore l'almadel. Nous donnons page 38 figure 8 la disposition et le tracé d'un très ancien almadel allemand, 1. REMBRANDT montre, dans un de ses tableaux un « astrologue » étudiant un thème carré, à l'ancienne mode, entre quatre flambeaux de cire. Il ne s'agit certainement pas d'un astrologue, mais d'un géomancien... Le thème carré est avant tout géomancique. Ce n'est qu'à cette époque que la confusion s'est faite entre un thème astrologique et un thème géomancique. D'autant plus que certains traités, celui de Gérard de Crémone, notamment ² montre le moyen de transformer le thème de « géomance » en thème astrologique !

Pour ceux de nos lecteurs qui préféreront le rite médiéval au rite oriental, nous conseillons d'employer comme plume, non la plume d'oie (qui est déjà employée dans le tracé des pantacles et des talismans...) mais la plume de corbeau, qui est d'un beau bleu-noir, et par conséquent est de couleur « géomancique »... L'hiver, au pied des arbres, dans les bois, on trouve fréquemment des plumes de ces oiseaux. C'est du reste celles-là qu'indiquent la plupart des Clavicules de Salomon et non celle d'oie ³.

Pour l'encre, ils pourront utiliser, soit l'encre de Chine, soit ce qui sera mieux encore l'encre magique ordinaire :

Noix de Galle :	50 parties
Sulfate de fer :	25 —
Gomme arabique :	30 —
Eau de fontaine :	80 —

1. Voir l'article de J. B. dans la revue « Consolation » du 10 octobre 1935.

2. Géomance Astronomique de Gérard de Crémone — Paris 1661.

3. Les Véritables Clavicules de Salomon. — Trad. de l'hébreu par Pierre Mora. Traité de Magie Pratique (page 432) — Papus — Paris 1893.

Les noix de Galle sont immergées dans l'eau bouillante. On les y laisse vingt heures environ, on passe et on complète par l'addition des autres ingrédients ¹.

Les cierges seront de cire noire. Nous tenons à préciser qu'il ne s'agit là que de la couleur *astrologique* de la Terre et non pas d'un acte pieux à maitre Satanas en personne ! Ce dernier d'ailleurs, pour la véritable tradition hermétique, *n'existe pas*.

Il est fort probable que c'est uniquement pour assurer sa propre tranquillité et ne pas jeter la suspicion sur un milieu qu'il fréquentait, que Rembrandt a peint des cierges de cire blanche. Imagine-t-on, un peintre faisant brûler à *cette époque* des cierges de cire noire à son personnage ? !!!... Cela lui eut assurément coûté aussi cher que s'il les avait brûlés lui-même...

Au sujet de la jetée des « points », Jean de la Taille de Bonderoy nous dit ceci :

« On les doit marquer de la façon que font les 4 doigts de la main senestre estendue, l'une plus grande ou plus petite que l'autre et ne point mouvoir la main ny son cueur jusqu'à tant qu'on ais finy les seize lignes dont s'ensuit l'exemple » ².

C'est-à-dire qu'on doit jeter ces 4 lignes de telle manière que la première soit moins longue que la seconde, la troisième intermédiaire entre les deux, et la quatrième égale à la première, en proportion des doigts de la main gauche comme, ceci :

.	Index
.	Médius
.	Annulaire
.	Auriculaire

Christophe de Cattan nous dit la même chose ³, mais il ajoute que la jetée des « points » en files doit se faire de la main gauche, et de droite à gauche. Ici, ouvrons une parenthèse. La Géomancie est un art divinatoire oriental, or les orientaux écrivent de droite à gauche (le peuple hébreu notamment). Il est donc normal, afin d'entrer « dans le rituel », dans la tradition, de faire de même. La jetée des points de la main gauche peut se concevoir comme un hommage tacite rendu aux entités souterraines (in-fernales d'en bas). Ce serait alors un rite atropoïque. Dans l'antiquité, la plupart des plantes médicinales ou magiques sont arrachées de la main gauche, Dioscoride donne cette règle pour la cueillette de l'asther ; Scribonius Largus pour la verveine

1. Science Occulte et Magie Pratique — P. C. Jagot.
 2. La Géomancie abrégée par Jean de la Taille de Bonderoy, 1574.
 3. La Géomancie — de C. de Cattan, Paris 1567. Livre I.

et le trèfle ; c'est encore de la gauche que le magicien arrachant les plantes sacrées accomplit le pacte chaldéen décrit par Pline. Enfin, les sacrifices funéraires étaient à Rome, offerts de la main gauche. Or, dans son ouvrage intitulé l'Herbarius ¹, A. Delatte nous montre le parallélisme existant entre la cueillette des simples et les croyances relatives au monde souterrain, aux enfers où régnait Pluton, le dieu du Feu Interne.

De plus, la main gauche est celle qui travaille le moins aux besognes de la vie matérielle. Elle est donc magiquement plus « propre », et elle doit être plus sensible aux impulsions psychiques, pour cette même raison... Dans la cartomancie, ne coupe-t-on pas les tarots de la main gauche ? ²

Christophe de Cattan nous dit également qu'on peut aussi jeter les points de la main droite et de gauche à droite, sens de notre écriture, à nous occidentaux. C'est aussi notre avis. Mais si on veut vraiment faire les choses telles qu'elles doivent être faites, il faut les jeter à l'orientale, qui est aussi la manière *magique* de le faire.

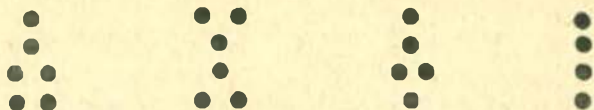
Il faut également écarter le procédé qui consiste à remplacer la jetée des points ou petits traits, par le jet d'une pièce de monnaie, et selon le côté (pile ou face) en déduire la parité ou l'imparité. De même le procédé consistant à tirer d'un sac une poignée de graines ou de billes, qu'on compte ensuite et qui par leur total pair ou impair remplacent la file de points traditionnelle. C'est ainsi que les courtisanes de Grèce et de Rome opéraient. Et Christophe de Cattan ajoute que « cela se pratique encore ainsi en Italie mais qu'il faut condamner ce procédé, qui n'a aucun rapport avec la géomancie ».

Il est bien évident que la géomancie n'est pas tellement un *bref tirage* au sort mais plutôt un procédé d'*extériorisation graphique* des images perçues par le moi supérieur du géomancien, analogue, quoique d'un mode infiniment plus supérieur, à l'écriture automatique des médiums.

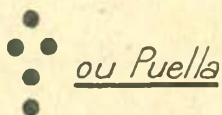
Il faut rester dans la règle que nous ont transmis ceux qui nous ont précédés. Bien des gens, à notre époque, parce que munis d'une vague culture scientifique, se mêlent de parler d'occultisme, la plupart du temps à tort et à travers ! Sans prendre même le temps et la peine de comprendre le pourquoi des dites règles, ils croient plus élégant de pontifier et voiler ainsi par leurs déformations ce que leur paresse ou leur orgueil ne leur ont pas permis d'apprendre patiemment...

1. L'Herbarius — par A. Delatte, Paris 1936.

2. Le Tarot Divinatoire. Papyrus.

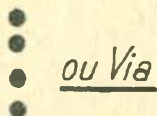


La première Fille est formée de la "tête" des 4 Mères soit en comptant horizontalement:



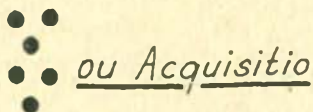
ou Puella

La seconde Fille est formée de la seconde file des 4 Mères, soit :



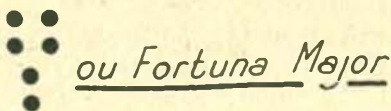
ou Via

La troisième Fille est formée de la troisième file des 4 Mères soit :



ou Acquisitio

La quatrième Fille est formée de la dernière file horizontale des 4 Mères soit :



ou Fortuna Major

Nous allons maintenant extraire les quatre *Nièces* de ces huit figures.

Pour faciliter la démonstration de ce procédé, disposons nos huit figures déjà obtenues de la façon suivante, qui est celle du procédé arabe :

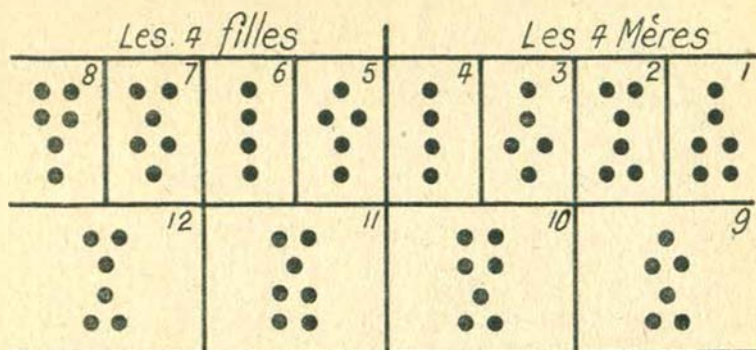


Fig. 17. — Les filles et les mères.

Nous générerons ensuite les *Nièces* grâce au procédé dit de la *copulation* des Figures.

La Copulation. — Cette formule de calcul démontre que l'*algèbre* à un lointain rapport avec la *géomancie*; et il est fort possible que ce soit cette dernière qui ait permis au géomètre Diophante, de l'École Pythagoricienne d'Alexandrie, d'en tirer les règles et formules d'équations. A moins que le dit Diophante n'ait que vulgarisé, et, en somme, *dévoilé*, (au sens ésotérique du mot), ce que les collèges d'initiés connaissaient depuis des siècles. En effet, A. Lachatre, dans son Dictionnaire Universel nous dit que les Indous ont des livres mathématiques où la langue algébrique semble plus formée, et où les valeurs ordinaires sont remplacées par des *noms*, tels que « le Blanc » « le Rouge »¹. Ne sont-ce pas là les noms géomanciques traditionnels d'*Albus* (« le Blanc ») et *Rubeus* (« le Rouge »)? Les livres algébriques indous en question ne remonteraient du reste pas au delà du XIII^e siècle. Mais ne sont-ils pas que la transcription écrite d'un enseignement verbal secret infiniment plus ancien?

Revenons au procédé de la *copulation*.

Donnons aux nombres UN et DEUX, le rôle de *plus* et de *moins* :

1. A Lachatre. Dictionnaire Universel, 2 vol.

C'est encore là, la théorie des deux *principes* universels, ou des deux *polarités* ; « les semblables se repoussent et les contraires s'attirent ».

La copulation consiste donc à additionner les points parallèles de deux figures. Si le total est 2 ou 4, soit un total pair, on porte *deux* points. Si le total est 3, on porte un *point*.

Ainsi pour les Mères 1 et 2 nous avons (pour la Nièce qui va en être générée, en case 9) :

1 ^{re} file horizontale :	1 + 2 = 3, nous inscrivons	x
2 ^e —	1 + 1 = 2, nous inscrivons	x x
3 ^e —	2 + 1 = 3, nous inscrivons	x
4 ^e —	2 + 2 = 4, nous inscrivons	x x

La première Nièce est donc *Amissio* ou *la Perte*.

Nous aurons ensuite, par ce procédé :

Albus pour la seconde Nièce, (en case 10),

Rubeus pour la troisième, (en case 11),

Conjunctio pour la quatrième (en case 12).

Il nous reste maintenant à obtenir les deux *témoins*.

Les Deux Témoins. — Le *Témoin droit* est formé des deux *Nièces* occupant les cases 9 et 10. Le *Témoin gauche* est formé des deux *Nièces* occupant les cases 11 et 12. Ils sont tous deux obtenus par la copulation de ces *Nièces*, deux à deux. Ainsi, pour le *Témoin Droit*, nous copulerons *Amissio* et *Albus*, en cases 9 et 10 et nous en extraierons *Loetitia* (la Joie).

Pour le *Témoin Gauche*, formé des *Nièces* en cases 11 et 12, nous obtiendrons par leur copulation la figure d'*Albus* (le Blanc).

Le Juge. — Le *Juge* est extrait des deux *Témoins* gauche et droit, par copulation. Il se trouve dans notre exemple être *Amisio* (la Perte). *Le total des points du Juge doit toujours être un nombre pair, (4, 6, ou 8).*

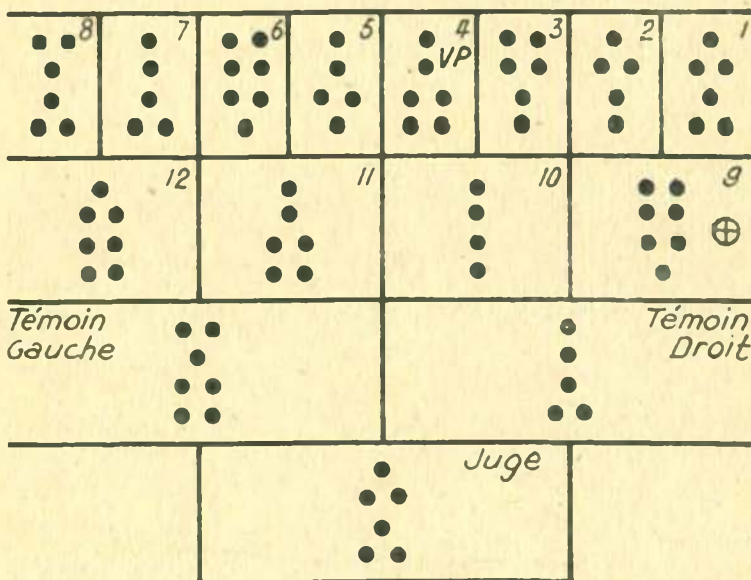
La Claire. — Cette figure, encore nommée « *la Sentence* », est obtenue en copulant le *Juge*, avec la première *Mère*, celle en case 1.


Cette figure, dont les Géomanciens occidentaux ne parlent généralement pas, est pourtant de règle dans la tradition orientale. Le « *Dictionnaire de Géomancie des Rose + Croix* » en fait état (page 176.) Elle est la XVI^e figure du thème...

La Part de Fortune. — La Part de Fortune s'obtient en additionnant tous les points jetés sur le sable ou le papier dans les seize files, et en divisant le total par 12. Le reste de cette division indique la case dans laquelle tombe la *part de fortune*. Son symbole est un petit cercle coupé d'une croix.

Le Point Impair. — Le calcul du *Point Impair* s'effectue en additionnant tous les points (sur les seize files) ayant un numéro impair. Ainsi le premier puis le troisième, puis le cinquième, puis le septième, etc... Leur total est ensuite divisé par 12, et le reste indique la case dans laquelle tombe le *Point Impair*. Son symbole est un petit cercle coupé d'un trait vertical.

Le Point Pair. — Le calcul du *Point Pair* s'effectue en additionnant tous les points pairs, (le second, le quatrième, le sixième, le huitième, etc...), et en divisant le total par douze. Le reste indique la case dans laquelle tombe le *point pair*. Son symbole est un petit cercle coupé d'un trait horizontal.



Claire: 

Part de Fortune ⊕ en 3^e Maison
Voie du Point en 4^e Maison

Fig. 19 — Le thème géomancique.

La Voie du Point. — La *Voie du Point* sert à relier le *Juge* à une des *Mères* ou des *Filles*. On le calcule de la manière suivante : On considère celui des deux *Témoins* ayant la « tête » (point supérieur de la figure) de même parité (pair ou impair) que le *Juge*. Partant de ce *Témoin*, on considère celle des deux *Nièces* ayant la tête de même parité que lui (pair ou impair). Cette *Nièce* notée, on observe celle des 2 *Filles* ou des 2 *Mères* qui l'ont générée, ayant la même parité qu'elle (pair ou impair). La *Voie du point* tombe dans la case de cette dernière figure. Son symbole est un petit cercle contenant un petit trait vertical intérieur, mais débordant le cercle.

On donne dans les anciens traités la forme suivante au Thème Géomancique (figure ci-dessous). Mais rien n'empêche de la construire de façon tout aussi traditionnelle, *en carré*, comme sur la figure 20.

Voici les significations générales, dans l'Interprétation, des éléments précédents, puis celles des douze maisons (selon divers auteurs), puis celle des seize figures géomanciques, dont on a vu une représentation idéographique page 66.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE DE L'INTERPRÉTATION

1° Le *Juge* résume la réponse d'une façon très générale. Il ne faut pas lui attribuer un rôle oraculaire intégral. Il n'est pas la réponse pure. Il n'en est qu'un des éléments. Véritable Pierre Philosophale, c'est lui, qui, copulé avec la figure occupant la « maison » de la question, en générera la seizième figure, la « Claire » des Orientaux.

2° La *Claire* est la figure obtenue en copulant celle du *Juge* et celle de la maison I. C'est elle la véritable réponse, l'oracle définitif.

3° Le *Témoin Droit* signifie les choses qui faciliteront la réalisation des événements annoncés par la Claire, si celle-ci est favorable. Si elle est au contraire défavorable, il montre les facteurs agissant en faveur de cette réalisation, bien que vaincus d'avance. Egalement les événements futurs.

4° Le *Témoin Gauche* signifie les choses qui entraveront la réalisation de la Claire si celle-ci est favorable. Si elle est défavorable, il signifie les facteurs qui collaboreront à cet empêchement. Il désigne également les événements passés.

5° La *Figure occupant la maison de la Question*, elle, régit la Claire, en ce sens qu'elle l'explique. Elle est le symbole de l'Inéluctable. La Claire, elle, en est la Conséquence. Ainsi la Claire étant Carcer, montre qu'un voyage ne se fera pas si cette question a été posée. Acquisitio en IX, maison des voyages, montrerait que des questions d'argent sont à l'origine du voyage, et que ces questions seront à la base de l'empêchement au voyage.

6° La *Part de la Fortune* montre ou plutôt démontre la question bien ou mal posée. Si la Figure Géomancique occupant la Maison où tombe la Part de Fortune, est en rapport analogique avec les significations générales de cette Maison, la Question a été bien posée. Si non, la Question est mal posée. Egalement, la Part de Fortune doit tomber dans la maison régissant la Demande.

7° La *Voie du Point*. — Si elle se forme normalement, l'accomplissement des événements annoncés par la Claire suivra un cours naturel. Si la Voie du Point ne se forme pas, cette réalisation du Présage sera subite et inattendue. Il serait vain d'en rechercher actuellement la Cause.

8° *Le Point Impair.* — La Maison où il tombe et la Figure qui l'occupe montre les actes et événements actifs, dépensés en vue de la réalisation de la Demande.

9° *Le Point Pair.* — La Maison où il tombe et la Figure l'occupant montre les actes et événements passifs collaborant inconsciemment à la réussite de l'affaire.

Le premier indiquerait les collaborations intelligentes. Le second les collaborations matérielles et inconscientes.

10° *Les Aspects.* — Les aspects permettent ensuite le détail de l'interprétation.

11° *La Passation.* — *Idem.*

LES DOUZE MAISONS GÉOMANCIQUES ¹**1^{re} Maison.**

En quelle disposition se trouve une personne, l'intention de sa volonté et le lieu de sa demeure.

Le commencement des choses que présentement elle veut entreprendre et exécuter ; la longueur ou la brièveté de sa vie, la qualité de son cœur.

Ce qu'elle porte caché sur elle, le mouvement de son désir et de son dessein.

Sa taille, sa physionomie, les proportions de son corps, si elle est belle ou laide et bien ou mal faite.

Sa nativité, sa santé ou sa maladie.

Le commencement de toute entreprise.

La joie ou la tristesse de quelqu'un.

La tête, les yeux, le nez, la bouche, les dents, le cerveau.

2^e Maison.

Le gain du demandeur, si ce sera par travail, par héritage ou par don.

Ce qui se cherche sur les biens qu'on possède.

La dépense que la personne fera.

Si l'ami à qui on se fie est discret.

Si on sera bien servi par les serviteurs qu'on veut engager.

Si on fera grand gain dans son projet ou sa résidence.

Le lieu, où la chose perdue aura été dérobée ou perdue.

Si le voyage à entreprendre sera profitable ou non, loin ou près.

Si la promesse faite par un tiers sera tenue ou non.

S'il est bon pour aller en un lieu de passer par un autre.

Si le messenger qui est en chemin apportera bonne nouvelle, comment.

Le cou, la gorge, leurs organes.

3^e Maison.

Frères, sœurs, parents et alliés, leur nombre, le lieu de nativité du questionnant.

Ce qui touche les écoliers et étudiants.

La bienveillance et l'amitié des voisins.

Les ambassades, lettres, messages, qui ne viennent pas de très loin.

1. D'après Christophe de Cattan.

Si la mauvaise fortune se changera en bonne.
 Si en un chemin où on veut passer, il n'y a aucun risque.
 Comment se portent les gens d'église dont on veut nouvelles.
 Les bras, mains, jambes, humeurs.

4^e Maison.

Sur le Père, le Grand'Père, les Aïeux. De leur état.
 Sur les maisons, terres, vignes, jardins, prés, bois, dépendances.
 Sur une cité, ville, sur le peuple qui l'habite, sa disposition.
 Sur un château, palais, tour, forteresse.
 Sur le lieu où on suppose un trésor enfoui, ou une chose gardée.
 Sur la fin des figures ayant trait à une question. Fin bonne ou non.
 Sur l'argent des frères et sœurs.
 Si le Père est mort. S'il mourra bientôt.
 Si le fils est légitime ou bâtard.
 Si le Père mourra avant le Fils.
 S'il est bon d'acheter des biens meubles ou immeubles.
 S'il y a quelque chose de caché en ces biens.
 Si une ville assiégée sera prise ou non.
 Si un navire qui est en mer viendra à bon port. Son chargement.
 Si un homme qui est en un lieu y demeurera longtemps.
 Si un homme en chemin sera long à arriver.

5^e Maison.

Sur la façon de vivre. Si ce qu'on boit ou mange sera profitable. S'il est bon de prendre de nouveaux vêtements. Si le sujet est bien habillé et comment.
 Si la promesse faite à un personnage lui sera tenue, si elle est fausse ou véridique.
 Si le messenger viendra de bonne heure, quelles nouvelles il amènera, ce que contiennent ses lettres.
 Sur les demandes qu'on pose pour et sur un ami ou une amie.
 Si les récoltes seront bonnes, en abondance ou non.
 Sur les jeux, distractions, plaisirs, danse, musique, etc...
 Sur une femme enceinte. Si elle l'est ou non. Sur ce quelle enfantera.
 Si une place assiégée sera prise, si elle se rendra, si elle a été assiégée.
 Si la personne en chemin sera volée ou non, si le chemin est dangereux.

Si le fils est mort, malade, ou prisonnier.

Si le livre qu'on veut avoir ou lire, contient choses bonnes ou non.

6^e Maison.

Sur les serviteurs et servantes. Sur les projets d'un prince.

Sur les malades, les maladies, si elle sera de longue durée ou courte. De quelle humeur elle provient, si le malade guérira bientôt, s'il aura un de ses membres ou organes perdus et gâtés. S'il mourra en bon état ou non. Quelle jour et heure cela se fera.

Si un médecin est bon, si un remède est efficace.

S'il est bon d'aller voir un malade.

Sur le lieu où est le malade, si c'est à l'hôpital, à la chambre.

Sur les petits animaux, chiens, chats, brebis, porcs, etc...

S'il est bon de les vendre ou de les acheter.

Si des bêtes perdues se retrouveront. Quel en est le laron.

Sur les gens de basse classe.

Sur les choses gâtées. Sur les gens de mauvaise fréquentation, faux témoins, ribauds, sorciers et enchanteurs.

Sur la crainte, la peur, la honte, les humiliations, la pauvreté, la gêne, la fumée, la Nuit.

Les intestins, les parties nobles, le cœur excepté.

7^e Maison.

Sur le contraire de quelque personne.

Sur les débats, différents, procès, larrons et fugitifs.

Sur l'amie, sur l'ami, sur le mariage, les fiançailles, s'il y aura union ou non.

La malveillance entre deux personnes, sa cause.

Où veut aller quelque personne ou celui qui se met en route.

Si on gagnera aux cartes, aux dés, ou à un jeu quelconque.

Qui gagnera une bataille.

Si une fille est pucelle ou non ; si elle a un ami ; comment est venue l'amitié ou l'amour entre eux.

Si un mariage sera heureux et si les conjoints s'entendront.

Si une femme ou amie perdue se retrouvera.

Si le futur conjoint est riche, si on fera une bonne union.

Si le compagnon qu'on veut lui donner sera bon ou non.

S'il y aura la paix ou la guerre. Si on partira. Si elle sera longue.

Si un homme est de bon esprit et entendement.

Si l'amitié entre deux personnes est mauvaise ou bonne.

Si l'objet dérobé est en la maison ; si on trouvera ; si celui

qui l'a dérobé est de la dite maison, ou si c'est un étranger ; de quelle sorte et de quelles habitudes est le larron ; où il est.

Si l'accord et engagement entre deux tiers tiendra.

Les fesses, les reins, l'anus.

8° Maison.

Sur la mort, la maladie, la longévité de quelqu'un. Pour savoir si le malade mourra : quel jour, quel mois, quel an.

Si une personne mourra de mort violente ou de belle mort.

Si le frère ou le père mourront et lequel le premier.

Si l'un est tué, quel en est l'assassin.

Quel en sera l'héritier.

Les biens et richesses d'un ami, sur le contrat de maïage d'une femme.

Quel est le conseiller secret de votre adversaire. Celui de votre femme. Vous sera-t-elle fidèle ?

Sur la peur et crainte du mal à venir. Sur le sang répandu, les brûlures et le feu.

Comment se porte la personne qui est en dehors.

Les gains qu'on peut faire à l'étranger.

Quand celui qu'on attend viendra. et en quel mois, jour ou an ce sera ; quel profit il fera là-bas.

Si l'argent prêté ou qu'on va prêter rapportera.

Si celui à qui on a confié quelque chose le rendra ou non.

Si de la peur et du chagrin qu'on a eu vous viendra mal ou non.

Sur les expériences de Nécromancie, invocation d'esprits, enchantements et autres choses diaboliques.

Les parties génitales.

9° Maison.

Sur les temples, églises, chapelles, oratoires, autels, hermitages.

Sur les prêtres, religieux. Sur le service divin.

Sur les vêtements d'un prêtre, d'un écolier, d'un juge, sur les reliures d'un livre.

Si un homme aura ou non les « ordres ».

Si l'homme aura des bénéfices religieux (abbayes, évêché, etc...).

Quel état aura l'écolier après ses études. S'il aura ses titres.

Si la chose à laquelle on aspire aura effet.

Si un homme est fou ou sage. En quelle science est-il maître.

Si le songe qu'on a fait est bon ou mauvais. De quelle nature ?

Si le bruit qui court est faux ou vrai.

Si le voyage qu'on veut faire sera profitable et agréable. S'il doit se faire par terre ou par eau ou mer.

Si les navires viendront à bon port.

S'il est bon d'équiper et de lever une armée ou une troupe.

Si le navire ou la galère sont rapides. Si on doit y mettre un mât.

Quel sera la cause de son naufrage ?

Sur les retards en chemin, leur durée, leur motif. Celui du voyage.

Si l'année est fertile en biens, de quelle sorte.

10^e Maison.

Sur l'honneur et la louange.

Sur le médecin et son ordonnance.

Sur la chose perdue ou volée.

Sur la Mère, belle-mère, femme ou amie.

Sur le Pape, l'Empereur, le Roy, la Reyne, les princes et officiers publics. Sur les Lois et Décrets. Sur les secrètes pensées des femmes susvisées.

Si un seigneur vous favorisera et vous aimera.

Autant en direz-vous de la Mère, belle-mère, de l'amie, du médecin.

Si un grand conservera longtemps le pouvoir et ses biens.

Si celui qui aspire à la papauté sera élu, si un prince règnera, s'ils sont malades, s'ils guériront.

S'il est bon que le seigneur ou le Roy entre en la ville. S'il fera justice. S'il est bon qu'ils voyagent, s'ils doivent revenir tôt.

Quel temps il fera. Si la pluie durera. Le soleil même.

Si le questionnant doit rechercher un poste en vue.

11^e Maison.

Le Bon Ange.

Sur le fait d'un ami ou d'une amie, sur la chose que vous aimez et dont vous espérez consolation aide et profit ; sur l'ami qui est loin ou sur celui qui est près de vous.

Sur son conseiller secret, son guide, son directeur de conscience.

Sur celui dont on espère plaisir, ou service ou appui.

Sur la fortune qu'un homme aura.

Sur la mère, sur son trésor, sur celui d'un Roy et sur les rentes et revenus de tous les deux.

S'il est bon d'aller à la cour, au service du Roy, du Pape, d'un Empereur ou tant autre grand de la terre ; si on y aura profit.

Si un ami est fidèle ou traître.

Si l'espérance sera bonne.

Si ce qu'un grand nous donnera apportera profit ou dommage.

Si la promesse est véritable.

Si l'année sera bonne, abondante en biens, ou s'il y aura cherté de la vie.

Si l'année sera sèche ou pluvieuse.

Quelle fortune adviendra de toute l'année au consultant.

En quel mois de l'année sera cherté ou abondance de biens et d'argent.

Des cuisses et jambes.

12° Maison.

Sur le Mauvais Esprit.

De la prison, des ténèbres, si le prisonnier y est détenu.

Sur la désolation d'une personne et sur ses pleurs et lamentations.

Sur une maladie incurable, comme lèpre, podagrie, paralysie, hydrophilie, cécité etc...

Sur le traître, mauvais serviteur, larron d'une maison, sur le péché, lieu ou le fait a été commis et perpétré.

Sur les ennemis privés plutôt que publics.

Item sur les gros animaux, bœufs, chameaux, éléphants, loups, lions, serpents, chevaux, toute bête de charge ou toute monture, sur les dragons et animaux menaçants.

Si le prisonnier sortira de prison, quand ce sera.

S'il aura la torture, s'il sera questionné. S'il dira la vérité.

Si la personne sera arrêtée et si elle y sera malade.

S'il est bon d'acheter une grosse bête, cheval, bœuf, etc...

Si la monture sera bonne, rapide et prompte à l'éperon.

Si la personne pourra payer ses dettes.

Si elle deviendra pauvre.

S'il y a des traîtres en la maison, de quelle nature ils sont.

S'il y a des risques d'être chassé, banni de son pays, comment.

Si on pourra aller au-devant de son ennemi, en duel, sans danger.

LES DOUZE MAISONS ASTROLOGIQUES ET LA VIE COURANTE

(applicables à la Géomancie quotidienne)

1^o Maison.

L'évènement important de la journée. L'état d'esprit. La Coiffure. La toilette de la tête. (Cheveux, dents, etc...).

2^o Maison.

Ce qu'on déboursera et pourquoi. Les Achats. L'Appétit. La Nourriture. Le col, l'écharpe, la cravate.

3^o Maison.

Ce qu'on lira. Les lettres, journaux, nouvelles, télégrammes, conversation téléphonique. Les conversations. Les allées et venues. Les renseignements qu'on demandera. Les gens qu'on croquera ou rencontrera. Les gants, manches.

4^o Maison.

Le lieu où on s'arrêtera. La chambre où on dormira. Le lit. La nuit. Les rapports avec les parents proches. La veste, la chemise, le gilet.

5^o Maison.

Les satisfactions, distractions plaisirs, jeux (théâtres, sports). Les rapports avec les enfants, les intimes. L'Acte sexuel. Les Bijoux, objets précieux et décoratifs.

6^o Maison.

Les remèdes qu'on prendra. Le labeur quotidien. Les petits soucis. Les préoccupations. La digestion. Les animaux familiers (chats, chiens, oiseaux, poissons). La ceinture.

7^o Maison.

Ce qu'on projette de faire, Les engagements, promesses. La rencontre ou la conversation importante de la Journée. Les rapports avec autrui. Le Conjoint ou l'Associé.

8^o Maison.

Le Sommeil et les Rêves. L'occultisme quotidien. La Divination. Les malaises de la journée. Les changements d'opinions, de goûts. Les vêtements inférieurs.

9° Maison.

La promenade, le déplacement important de la Journée. Les courses un peu longues. Les Actes Religieux. La Politique. L'Occulte. Les vêtements inférieurs, les bas.

10° Maison.

Les rapports avec la Collectivité, l'État, ses fonctionnaires. La Police, la Loi. L'Événement marquant du Jour.

11° Maison.

Les actes charitables, de complaisance, donnés ou reçus. Les Amis. Les chaussettes, les bottes.

12° Maison.

Les ennuis, disputes, médisances du jour. Les grands animaux. Les engins de locomotion de belle taille (autos, train, car, etc... chevaux de selle, etc...). Ce qui doit rester caché en nous. Les gens hostiles qu'on croise. Les souliers, sandales, etc...

SIGNIFICATIONS SYNTHÉTIQUES
DES SEIZE FIGURES GÉOMANCIQUES*(à connaître de mémoire)*

VIA. — Légèrement défavorable. Pénétration. Elaboration. Eau. Efforts.

POPULUS. — Favorable. Amas. Variation. Fermentation. Eau. Division.

CAUDA DRACONIS. — Mauvaise. Désagrégation. Perversion. Feu. Trahison. Corruption.

CAPUT DRACONIS. — Bonne. Germination. Réalisation. Feu. Protection.

PUER. — Mauvaise. Impulsion. Action. Insubordination. Air.

PUELLA. — Bonne. Affection. Passion. Distraction. Eau. Adoucissement.

CARCER. — Mauvaise. Restriction. Concentration. Conservation. Terre.

CONJUNCTIO. — Assez bonne. Conjonction. Association. Terminaison. Air.

FORTUNA MINOR. — Assez bonne. Scintillation. Variation. Feu. Impulsion.

FORTUNA MAJOR. — Très bonne. Réalisation. Considération. élévation. Terre.

RUBEUS. — Très mauvaise. Explosion. Destruction. Impulsion. Feu.

ALBUS. — Bonne. Action régularisatrice. Elaboration. Eau. Pacification.

TRISTITIA. — Très mauvaise. Dépression. Pénétration. Affaissement. Terre.

LOETITIA. — Très bonne. Satisfaction. Expansion. Air. Distraction.

AMISSIO. — Mauvaise. Diminution. Déperdition. Dispersion. Feu. Restriction.

ACQUISITIO. — Bonne. Possession. Absorption. Acquisition. Air.

Feu : Sud. Air : Est. Eau : Nord. Terre : Ouest.

NOTA

Le thème géomancique construit, on dispose le Juge face à ses deux Témoins, la Claire ou Sentence en face de lui. Cela symbolise assez bien un tribunal, où va être rendue une sentence. (Figure page 181).

Pour résoudre une question posée, on pourra se reporter aux clés d'interprétation données dans le « Dictionnaire de Géomancie des Rose + Croix » page 151 ou à toutes les autres clés qui précèdent ou suivent. Mais en Géomancie plus qu'en toute autre science divinatoire, l'interprétation doit être vraiment le fruit d'une intuition bien entraînée, appuyée sur une série de déductions parfaitement logiques. C'est là où l'art des correspondances analogiques sert l'opérateur.

Également le détail de ces indications pourra être étudié au Miroir Magique, mais nous sommes d'avis de ne passer à ce dernier stade d'interprétation que lorsque la partie purement déductive aura donné son maximum.

Un thème géomancique peut être étudié maison par maison. Dans ce cas il s'agit d'une étude générale, (quelle est la situation sociale d'un tiers, quel est l'Horoscope d'un sujet, le sort d'un animal ou d'un objet, etc...). Mais également, dans le cas d'une réponse précise à une question donnée (où se trouve telle chose, obtiendra-t-on ceci ou cela, quelques-unes des maisons pourront seulement entrer en ligne de compte dans le jugement du thème. Voire même une seule, avec le Juge, les témoins et la Claire.

Nous recommandons l'étude très attentive et très poussée :

Des Seize Figures Géomanciques (pages 65 à 82).

Des Douze Maisons, (pages 97 à 104).

S'il est utile d'étudier la maison du thème en rapport avec la question (figure géomancique l'occupant), il est également de la première importance qu'on étudie avec autant de soin la figure géomancique la symbolisant. Ainsi pour une question en rapport avec l'argent, on étudiera naturellement la II^e maison, (les gains), la VIII^e (les rentrées d'argent inattendues), la V^e (les spéculations), mais également on recherchera dans quelle maison tombent *Acquisitio*, qui par sa forme représente une bourse, *Fortuna Major*, (la situation générale), et on en tirera des présages. De même pour une question en rapport, avec l'anatomie, des objets matériels, ou des êtres vivants. Ainsi *Caput Draconis* pour les arbres, *Via* pour les routes et chemins (conjointement

avec l'étude de la III^e maison), Rubeus pour les gens de sport ou de guerre, pour les usines, etc...

LES ASPECTS GÉOMANCIQUES

Les aspects en géomancie ne viennent pas d'une quelconque parenté astrologique, mais simplement d'un symbolisme graphique facile à comprendre.

On en compte cinq, qui sont :

La Compagnie.	Le Trigone.	Le Sextile.
L'Opposition.	La Quadrature.	

La *Compagnie* se compte d'une maison à la suivante. Ainsi, Caput Draconis en III^e maison est en compagnie avec Amissio si celle-ci est en IV^e maison. Rubeus en IX^e case serait en compagnie avec Fortuna Major en X^e maison, etc... Le mot à d'ailleurs un symbolisme ancien très clair, on disait autrefois de deux personnes suivant le même chemin côte à côte qu'elles allaient de *compagnie*.

L'*Opposition* est l'aspect de deux figures géomanciques situées en des cases opposées. Ainsi, une figure en V^e maison est en opposition avec une autre située en XI^e. Une figure en II^e est en opposition à celle placée en VIII^e.

Le *Trigone* est l'aspect de deux figures séparées par trois maisons ou trois autres figures. Ainsi, une figure en VII^e maison est en trigone à celle placée en XI^e. Une figure en III^e maison est en trigone à celle placée en VII^e case. Une figure placée en IX^e est en trigone à celle occupant la maison I, etc...

La *Quadrature* est l'aspect formé par deux figures quand elles sont séparées par deux cases ou deux figures. Ainsi une figure en II^e maison est en quadrature (on dit encore en « carré ») avec celle en V^e maison.

Le *Sextile* est l'aspect formé par deux figures séparées par une maison. Ainsi une figure en IX^e est en sextile à celle en XI^e.

Voici les significations synthétiques des cinq aspects géomanciques.

Compagnie. — Les influences des deux figures en compagnie se mélangent. Ainsi, Rubeus en I^{re} maison montre un passionné. Mais si c'est Fortuna Minor qui va de compagnie en II^e maison, c'est un ambitieux. Si c'est Loetitia, c'est un sensuel. Si c'est Carcer, c'est un aigri, un méchant, un révolté. Si c'est Cauda Draconis, c'est une vipère, un traître.

Opposition. — Les efforts des figures se contrarient. Il y a

lutte, et c'est la plus mauvaise qui l'emporte si elle est masculine. Également, on peut tenir compte de la hauteur sur la figure. Celles situées au-dessus du *Niveau des Justes*, c'est-à-dire en XII, XI, X, IX, VIII, VII^e cases, l'emportent sur celles situées en dessous, en I, II, III, IV, V, VI^e. Les correspondances analogiques de la figure en opposition montrent le détail des obstacles et leur nature. Ainsi, Carcer en I, opposée à Loetitia en VII, montre que des gens sombres ou âgés (Carcer) s'opposent à la conclusion d'une entente ou d'une union (Loetitia en VII).

Trigone. — Montre l'appui et la satisfaction. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, si nous avons en XI la figure dite Rubeus, nous en concluons que des gens de cette nature (usiniens, soldats, etc...) aideraient l'union à se conclure et accorderaient leur appui à Loetitia.

Quadrature. — Montre simplement des traverses, des obstacles, mais pas si déclarés que l'opposition. Ainsi, Via en IX^e maison recevant un quadrat de Caput Draconis en XII^e case, indiquerait, pour un automobiliste par exemple, un danger d'accident par un arbre (Caput Draconis) mais non pas un arbre se présentant de face (il s'agirait alors au contraire d'une opposition) mais d'un arbre ou d'une grosse branche tombant *en travers de la route*, le quadrat symbolisant ce qui se place en travers, mais venant de côté...

Sextile. — Indique une relation, un contact, entre deux figures. Ainsi Rubeus en V^e case montre les enfants du consultant. Cauda Draconis en VII^e maison montrerait des relations pernicieuses pour eux. S'il s'agissait de Carcer ou de Tristissia, nous aurions au contraire des fréquentations tristes et moroses.

On peut également se souvenir que l'opposition est un aspect de VII^e maison, le quadrat un aspect de quatrième, le sextile de III^e, le trigone un aspect de cinquième maison.

LA PASSATION

On dit qu'une figure géomancique *passse* dans une autre maison quand, déjà sortie dans une case précédente, on la rencontre de nouveau dans une ou des suivantes. Ainsi dans la figure 20 page 181 nous voyons que Tristissia, en VI^e case, passe et apparaît de nouveau en IX^e. Indiquant des soucis dans le travail (en VI^e) elle nous précise par cette *passation* qu'ils seront causés par des opinions politiques ou religieuses, (IX^e case), ou un voyage obligatoire, (IX^e maison également).

Nous donnons page 133 les significations des passations, (éta- blies naturellement sans tenir compte de la nature des figures...).

LES QUATRE ÉLÉMENTS DANS LES FIGURES

A titre documentaire, nous indiquerons les principes suivants, qui sont du reste traditionnels, et que nous transmettent les vieux auteurs, tels que Cattan, la Taille, etc...

Les quatre éléments, Feu, Air, Eau et Terre, régissent également les files de points primitivement jetés sur l'almadel géomancique.

Ainsi, nous obtenons la répartition suivante :

1 ^{re} file de points	FEU	} 1 ^{re} Mère FEU
2 ^e —	AIR	
3 ^e —	EAU	
4 ^e —	TERRE	
5 ^e file de points	FEU	} 2 ^e Mère AIR
6 ^e —	AIR	
7 ^e —	EAU	
8 ^e —	TERRE	
9 ^e file de points	FEU	} 3 ^e Mère EAU
10 ^e —	AIR	
11 ^e —	EAU	
12 ^e —	TERRE	
13 ^e file de points	FEU	} 4 ^e Mère TERRE
14 ^e —	AIR	
15 ^e —	EAU	
16 ^e —	TERRE	

Il s'ensuit de ce principe que la première Fille, composée des files « Feu » des Mères est toujours de nature FEU. Que la 2^e Fille, composée des files « Air » des Mères est de nature AIR. Et que la 3^e et la 4^e Fille sont respectivement de natures EAU et TERRE.

Ces qualités élémentaires servent à « nimber » une figure géomancique différemment, selon qu'elle a été engendrée par les différents éléments.

Ainsi, *Via* est par elle-même une figure dite d'Eau. (Voir page 67). Mais si elle est engendrée par les quatre premières Mères et leur « tête », (Feu), elle désigne alors un voyage, une route (*Via*), chaude et lumineuse, parce que ces quatre files sont dites de nature « Feu ».

Si elle avait été engendrée par des files d'Eau, elle eut alors

désigné une route au voisinage de l'eau, un chemin de fer côtier, un canal, une rivière (un chemin qui marche...), ou (si maléfi-ciée), un voyage accompli sous la pluie, le mauvais temps.

Inversement, Rubeus par exemple, qui est de nature Feu, engendrée par des éléments dits d'Eau, désignerait alors le feu qui coule, c'est-à-dire l'essence, l'alcool, le vitriol, etc... et tous produits en fusion, (feu liquide).

Nous abordons évidemment là la belle interprétation, sous sa forme savante...

LA MÉTÉOROLOGIE ET LA GÉOMANCIE

La prédiction du temps est chose possible par la Géomancie. Nombreux sont les almanachs, astrologiques ou astronomiques, qui donnent pour l'an qui vient, le temps, soit saison par saison, soit mois par mois. La Géomancie, comme sa sœur l'Astrologie, a des droits sur ce genre de pronostics ! Et, à tout prendre, elle ne risque guère plus d'insuccès que les autres...

Dans son traité « De Astrologia », Robert Fludd nous donne un certain nombre de règles et d'aphorismes, en matière d'astrologie météorologique. Nous les avons transposées sur le mode géomancique et y avons adjoint un tableau des « Eléments » considérés à cet unique point de vue.

Voici ces règles.

I. — On examine le Juge. Si c'est une figure favorable et bénigne elle annonce le beau temps. Si au contraire elle est défavorable et maligne, elle annonce le mauvais temps.

II. — Si les figures de Feu sont nombreuses, placées la plupart en des maisons « ignées », le temps sera clément, plutôt chaud. Si au contraire, les figures d'Air dominant, placées en maisons « aériennes », il y a risque de temps frais, venteux. Si les figures d'Eau dominant, en maisons « aqueuses », pluie, humidité, temps orageux. Si les figures de Terre dominant, temps sec, froid au besoin.

III. — Si une figure de Feu en I va de « compagnie » avec une figure d'Air il y a chance de temps chaud, sec, torride, si naturellement cette figure est sortie de nombreuses fois dans le thème ou si les figures de même élément abondent, ce présage est renforcé. Si une figure d'Air en maison I va de « compagnie » avec une figure d'Eau, il y aura temps orageux, humide. Si une figure d'Eau va de compagnie avec une figure de Terre, temps pluvieux, maussade.

IV. — Il faut tenir compte de la *région* pour laquelle on interroge, et de son climat général (pluvieux aux bords de la mer, neigeux en montagne, sec dans le Midi, froid dans le Nord, etc....) Egalement, on ne doit pas omettre les modifications apportées par la *saison*.

Le Tableau suivant donne des directives générales selon la *saison*, le *mois astrologique*. On se souviendra que chaque saison est en correspondance avec un *élément* au point de vue *température*.

1° Le *PRINTEMPS* est une saison en rapport avec l'*AIR*.

Il comprend un signe de Feu : le Bélier,
un signe de Terre : le Taureau,
un signe d'Air : les Gémeaux.

2° L'*ÉTÉ* est une saison en rapport avec le *FEU*.

Il comprend un signe : d'Eau : le Cancer,
de Feu : le Lion,
de Terre : la Vierge.

3° L'*AUTOMNE* est une saison en rapport avec la *TERRE*.

Il comprend un signe : d'Air : la Balance,
d'Eau : le Scorpion,
de Feu : le Sagittaire.

4° L'*HIVER* est une saison en rapport avec l'*EAU*.

Il comprend un signe : de Terre : le Capricorne,
d'Air : le Verseau,
d'Eau : les Poissons.

Le Tableau ci-dessous permettra d'obtenir les directives générales.

« Élément » du Juge	Printemps ou Air	Été ou Feu	Automne ou Terre	Hiver ou Eau
Feu	Temps clair, ensoleillé, mais vent vif. Tiédeur	Ciel bleu, soleil ardent, chaleur torride, sécheresse (incendies de forêts), orages secs	Beau temps ensoleillé, nuits fraîches, soirs et matins de même	Froid rigoureux, bise âpre, neige, gel, mais possible soleil dans le milieu du jour, ou alors tiédeur anormale
Air	Temps clair, légèrement nuageux, vents assez forts, tornades même	Beau temps, soleil ardent, chaleur sèche mais avec un peu d'air	Temps sec et froid, plutôt avec brume et bourrasques, le soir ou le matin	Temps sec et froid, vent âpre, gelées possibles
Eau	Pluies et vents, ourrasques, giboulées, averses	Temps orageux, ciel couvert, chaleur lourde, ondées ou orages même	Pluies longues et persistantes, temps humide et froid, assaisements du sol, boues	Temps froid et humide, pluies, neige, dégel, risques d'inondations
Terre	Temps plutôt froid. Grêle	Beau temps sec, chaleur normale de saison	Temps sec et froid, brumes, brouillard le matin et le soir, soleil le jour	Glace, gelées sérieuses, temps sec et froid

Pour obtenir ces présages, on dresse une figure de géomancie ordinaire, l'abondance des figures de tel ou tel élément permet déjà de pronostiquer la nature générale de la saison, ensuite le Juge donne la résultante définitive.

Ainsi un thème où le Juge serait *Fortuna Minor*, figure de Feu, thème dressé pour l'examen de l'Été, donnerait comme présage un temps « chaud, torride, la sécheresse, le ciel bleu, des incendies de forêts à craindre » (voir 2^e colonne, élément Feu).

Un second thème géomancique établi pour l'étude d'un des trois signes ou mois de la dite saison permettrait de nuancer le présage général.

Bien entendu, il faudra tenir compte des directives générales déjà obtenues.

Ainsi dans le cas précédent, nous avons analysé l'Été. Nous voulons juger du temps du mois du Lion, second signe de la saison, (du 22 juillet au 22 août environ). Le Lion est un signe de Feu. La seconde figure géomancique érigée donne un Juge d'élément Terre, Terre (Juge) et Feu (mois) nous donne (2^e colonne) « beau temps sec, chaleur normale de saison ». S'il avait été de nature Eau, il nous aurait présagé « un temps orageux, un ciel couvert, une chaleur lourde, des orages même », mais à petites doses, car la tonalité générale de la saison demeure !

Pour juger du temps d'un jour donné, on compare l'élément du « Juge » avec l'élément du mois, en tenant compte des indications générales de la saison. Ainsi pour une journée donnée, dans le mois de février, si le Juge est de nature « Feu », le mois (Poissons) étant de nature « Eau », nous avons (4^e colonne) « froid rigoureux, bise âpre, neige, gel » ce qui est possible en février mais s'il s'était agi d'un signe d'Eau également, comme le Carcer, mais se situant en Été, alors qu'il ne peut y avoir de gelée à cette époque, le temps se serait borné à être un vilain temps, froid et humide, sans soleil, mais naturellement sans gelée ni neige...

Le « Dictionnaire de géomancie » que nous publions en fin d'ouvrage donne encore une autre façon d'opérer.

L'ASTROLOGIE MONDIALE ET LA GEOMANCIE

Les Astrologues, professionnels ou non, savent reconnaître loyalement qu'un des points les plus obscurs de l'Astrologie est sans contredit celui qui a trait à la destinée des Peuples, des Etats, aux grands événements mondiaux. Nous croyons quant à nous que la Géomancie rituelle, faite sur l'argile ou le sable magique, et surtout si on y adjoint le Miroir dit de Salomon, (qui peut être une simple boule de cristal, un ballon, ou une coupe profonde, pleine d'eau incantée ou, s'il s'agit d'un ballon de verre creux, vide), donnera aux chercheurs des résultats divinatoires incomparables.

On a longtemps épilogué sur le procédé qu'employait NOSTRADAMUS pour obtenir ses prédictions fameuses. On a fini par s'arrêter à des évocations théurgiques ou simplement magiques, auxquelles le devin adjoignait l'utilisation d'un miroir hydro-mantique. Mais qui prouve qu'il n'a pas employé la Géomancie rituelle ?

Notons tout d'abord que le laboratoire de NOSTRADAMUS était établi en son grenier. Or faire des évocations chez soi, tout près du lieu où l'on dort, est terriblement dangereux ! Des phénomènes suivent toujours une évocation. Dans une forêt ce sont des chutes de grosses branches, des troncs d'arbres, de roches, qui menacent le magiste sur la voie du retour. Dans des souterrains, ce seront des affaissements soudains et imprévisibles. Au bord des lacs, des fleuves, le vertige spécial qui se déclanche au moment de l'évocation magique et qui n'est que le passage total sur le Plan Astral, attirera inconsciemment l'opérateur vers l'onde traîtresse et la noyade sera toujours à craindre par la suite chaque fois qu'il se livrera à l'eau (baignade, canotage, etc...).

Nous ne croyons pas NOSTRADAMUS assez imprudent pour tenter ce genre d'expérience chez lui, à deux pas de sa femme et de ses enfants...

Mais la Géomancie rituelle, sur le sable, avec le cérémonial magique traditionnel, en y adjoignant le « Miroir de Salomon » est probablement le procédé qu'employa NOSTRADAMUS. Voyant, et grand voyant, de nature, c'était le procédé idéal !

A son époque, la Géomancie est en pleine faveur. NOSTRADAMUS a beaucoup voyagé, il a été longtemps en Italie. Partout où il a passé il a visité les gens de sciences et d'étude, s'arrêtant là où brillait une lampe d'alchimiste, frappant aux portes des ghettos où de vieux rabbins se penchaient sur les mystérieuses figures des livres de Kabale, recherchant la société des intelligents et des sages...

Voici donc, transposées, les XII cases Géomanciques en rapport avec la Politique.

LES DOUZE MAISONS GÉOMANCQUES AU POINT DE VUE POLITIQUE

Maison I.

Pour un Régime : sa popularité, sa solidité, les événements importants. Pour une Nation, une collectivité : sa vitalité générale, son territoire, les événements marquants, son évolution, la population en général.

Maison II.

Pour un Régime : les impôts, contributions, les dépenses, les Finances, la Bourse, les Banques d'État. Pour une Nation une Cité : le Trésor, les Finances, les spéculations, le Commerce, les lieux où il se déroule des événements de ce genre, les marchés, les foires.

Maison III.

Pour un Régime : la Presse, les décrets, promulgations, publications, proclamations. L'Administration secondaire, (départements, communes, provinces), c'est-à-dire les frères et sœurs du Régime. L'Enseignement. Pour une Nation, une Cité : les états voisins, les colonies proches, les rues, routes, la circulation, les moyens de transports locaux (chemins de fer, autocar la littérature, l'intelligence de la population, son éducation, ses écoles.

Maison IV.

Pour un Régime : le Palais Gouvernemental, les mairies, le Parlement, les origines politiques du Pouvoir, ses traditions, sa Charte. Pour une Nation, une Cité : le territoire national, la Patrie et le patriotisme, les Traditions Nationales ou régionales, l'Histoire, les aïeux, le sous-sol, les mines, souterrains, la Capitale, l'Hôtel-de-Ville, les Musées.

Maison V.

Pour un Régime : les Exposition, fêtes, réceptions officielles, commémorations, la propagande, les spéculations internationales, les loteries officielles, les revues et parades, les ambassades. Pour une Nation. une Cité : les fêtes, défilés traditionnels, les commémorations, les expositions, foires ou marchés en tenant lieu, les théâtres : lieux de plaisirs. La Natalité, la Prostitution.

Maison VI.

Pour un Régime : les fonctionnaires en général, les contribuables, l'hostilité publique d'origine politique, les soucis, les discrédits, l'impopularité sourde, la contrainte. Pour une Nation une Cité : les Classes inférieures, les fonctionnaires municipaux, la Santé publique, l'Hygiène, les épidémies, les humiliations nationales, les tributs à l'étranger.

Maison VI.

Pour un Régime : les Lois, la Législation, les grands procès, le Parlement, les alliances, les adversaires du régime, les manifestations hostiles violentes, la discorde, la guerre civile. Pour une Nation, une Cité : La Paix ou la Guerre, la législation nationale traditionnelle, les Palais de Justice, Belfrois, les alliances et les traités, la nuptialité.

Maison VIII.

Pour un Régime : renversement, coup d'état, révolution, attentats, impôts exceptionnels, emprunts, legs et confiscation judiciaire au profit du pouvoir, saisies, les exécutions. Pour une Nation, une Cité : la mortalité, la guerre, les grandes épidémies, les annexions, colonisations, conquêtes territoriales, découvertes matérielles, les cimetières, les dépôts mortuaires.

Maison IX.

Pour un Régime : les opinions, tendances (politiques ou religieuses), les commémorations, les ambassades lointaines, les relations politiques étrangères, l'administration coloniale. Pour une Nation, une Cité : les églises, temples, la Religion et la Politique, l'opinion publique, la mentalité populaire générale, la Marine, les voies de frontières, la douane, l'aviation, les relations étrangères, la colonisation. L'Etranger.

Maison X.

Pour un Régime : le Gouvernement, le Chef de l'État, le Ministre, la stabilité ou l'instabilité du gouvernement. Pour une Nation, une Cité : le régime la gouvernant, son genre, sa nature. Le Chef de l'État, le Pouvoir, (un Maire, un Préfet, un Bourgmestre), les événements importants d'ordre général, l'intérêt général, la considération des peuples ou cités voisins, le rayonnement à l'étranger.

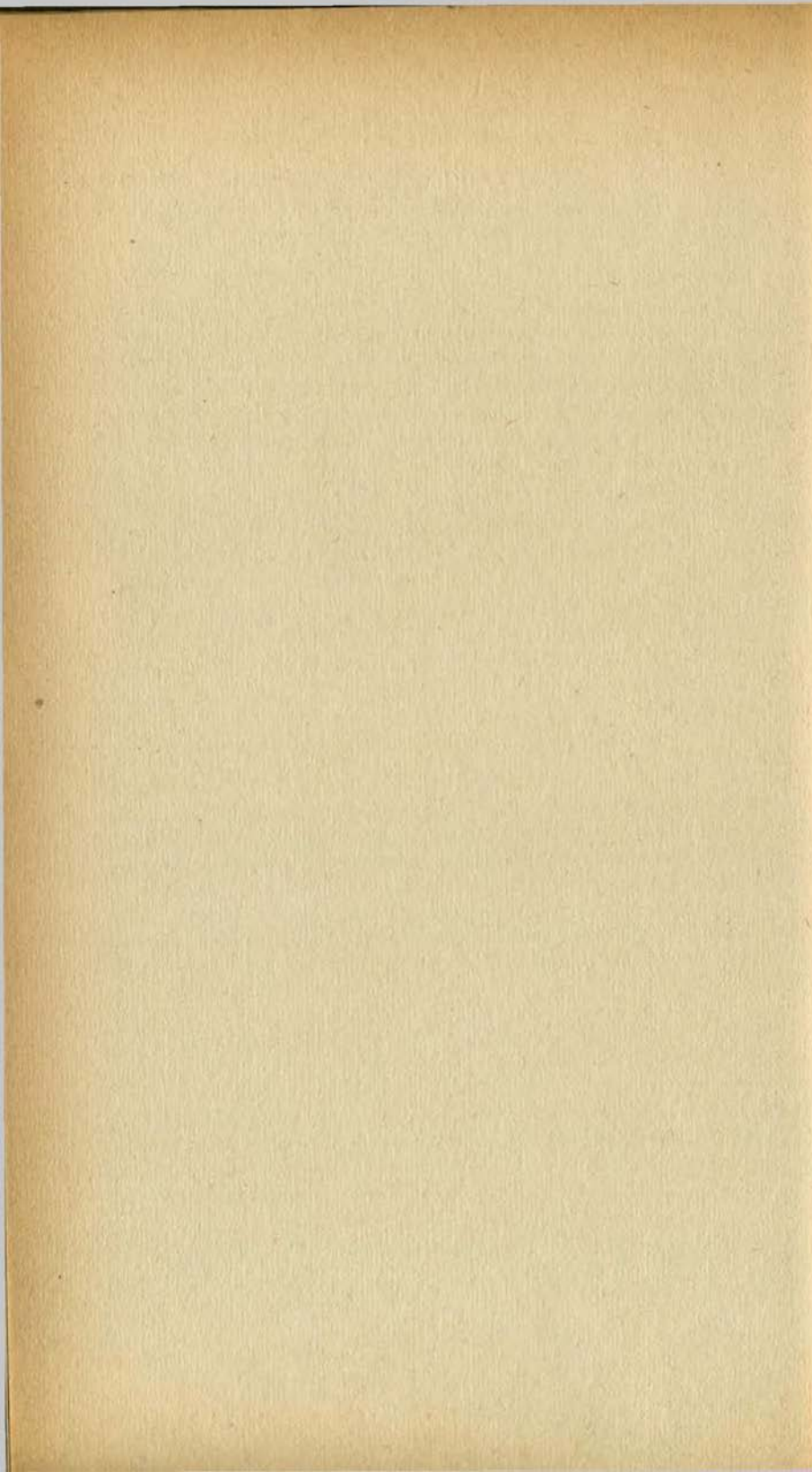
Maison XI.

Pour un Régime : la Police, la Gendarmerie, l'Armée. Les partisans civils, les milices, les appuis et soutiens quelconques

(matériels ou moraux). Pour une Nation, une Cité : l'armée, la Défense Nationale, les fortifications (terrestres ou navales), l'aviation militaire, la marine militaire. Les Alliés. La Police.

Maison XII.

Pour un Régime : les événements secrets et les scandales, les trahisons, les renversements soudains, les malheurs des hommes à la tête, leur emprisonnement, leur exil, l'espionnage politique. Pour une Nation, une Cité : l'envahissement du territoire, l'occupation, l'exhode de la population, les catastrophes, les malheurs et calamités publiques, l'espionnage étranger, les prisons, les hôpitaux, les asiles.



LES CLÉS D'INTERPRÉTATION

LES SEIZE FIGURES DANS LES DOUZE MAISONS

PREMIÈRE MAISON

Via. — Activité mentale. Projets, ambitions, espoirs. Caprice. Ce que l'on désire ou souhaite nous sera devenu indifférent avant sa réalisation. Nervosité. Ruse possible.

Caput Draconis. — Ambition. Projets qui se réaliseront. Idée heureuse ou féconde. Equilibre mental et physique.

Cauda Draconis. — Mauvaises pensées, perversité, mensonge. Ce que l'on souhaite est ou nous sera nuisible. Jalousie, envie, laisser aller, découragement. Déséquilibre mental ou physique.

Puer. — Agressivité, emballement, activité, brutalité, querelles. Ce que l'on souhaite amènera des heurts et des luttes avant réalisation.

Puella. — Entente, amitié, amour. Heureuses idées, projets. Sentimentalité, douceur. Tempérament calme et affable

Fortuna Minor. — Ambitions, activités, projets heureux et profitables mais de peu de durée. Emballement sans lendemain.

Fortuna Major. — Heureuses idées et projets. Faveur, chance, réussite. Bonne santé physique et morale (calme et équilibre).

Amissio. — Affaiblissement moral, mental ou physique. Idées néfastes. Projets nuisibles. Désarroi, découragement. Laisser aller. Négligence. Au physique : affaiblissement, amaigrissement.

Aquisitio. — Heureuses idées. Réussite de ce que l'on souhaite. Réflexion, méditation. Discretion ou secrets. Santé physique bonne, accroissement corpulaire.

Carcer. — Tristesse, mélancolie, tracas et préoccupations. Difficultés, projets qui amèneront complications et traverses.

Conjunctio. — Affabilité, idées fructueuses. Projets d'accord, entente, association ou union. Retards probables néanmoins.

Loetitia. — Joie, satisfactions, gaité. Sentimentalisme, libéralisme d'idées et d'opinions. Altruisme, générosité.

Tristissia. — Misogynie, neurasthénie, spleen, désespérance et découragement. Projets abandonnés avant d'être mis en pratique. Activité mentale intense. Santé mauvaise.

Albus. — Franchise, heureuses idées, innocence, candeur, naïveté. Calme.

Rubeus. — Fougue, colère, brutalités. Manque de sang-froid, dérèglement physique ou moral.

Populus. — Vulgarité, matérialisme, projets terre-à-terre. Idées qui varieront, opinions qui changeront.

SECONDE MAISON

Via. — Nombreux mouvements financiers. Achats, ventes, échanges. Démarches ayant pour but une quelconque opération de finance ou d'intérêts. Plutôt pertes que gains, ou du moins désillusion. Dépenses.

Populus. — Rentrée d'argent, intérêts favorisés. Mouvements financiers, activité boursière, tractations commerciales profitables.

Caput Draconis. — Heureuses influences en matière de gains ou de fortune, accroissement lent mais sûr. Gain honnête et placement sûr. Augmentation du revenu.

Cauda Draconis. — Mauvaises combinaison, tractations néfastes, dépenses déraisonnables. Perte d'argent, dilapidation possible, vol à craindre, escroquerie, ou tromperie dans un achat.

Puer. — Manque d'ordre et de prudence dans les affaires d'intérêts. Perte par le jeu, dépenses inconsidérées, dettes possibles.

Puella. — Possibles dépenses amenées par les questions de charité, d'aumône, de prêts à autrui. Bonnes tractations, sûres, mais de peu de profit. Achat ou vente d'objets d'arts. Dépenses amenées par le plaisir ou les relations.

Fortuna Minor. — Rentrées d'argent irrégulières, gains subits mais dépenses inévitables peu après. Il semble que l'argent va et vient. Instabilité et variation de la situation financière. Imprudences en affaire.

Fortuna Major. — Fortune qui ne risque rien du destin. Stabilité de la situation financière. Gains nombreux, sûrs, accroissement de richesse.

Amissio. — Perte d'argent, soit par mauvaises affaires, par dépenses inévitables, tractations désastreuses. Ruine de la situation financière. Pauvreté, difficultés sans cesse accrues.

Acquisitio. — Heureuses spéculations. Achats, ventes, bien conduits et profitables. Accroissement de fortune ou de gain.

Carcer. — Avarice, restriction voulue ou inévitable. Peu de gains, peu de pertes. Dépenses minimales, accroissement nul. Pauvreté plus que richesse.

Conjunctio. — Bonnes influences en matière de gain ou de fortune. Possible association financière. Mise en commun des ressources, dette, emprunt, prêt, entente et combinaison. Possible affaire commerciale n'amenant pas modification de la situation générale momentanée.

Loetitia. — Bonnes influences financières, mais légères traverses. Gains bénéfiques, augmentation. Satisfactions amenées par l'argent.

Tristissia. — Soucis d'argent, menace de perte ou de ruine. Mauvaises affaires, combinaisons néfastes. Restrictions des dépenses et des gains.

Albus. — Situation financière calme, sans variations, plutôt bonne.

Rubeus. — Dépenses inattendues, gains soudains, obtenus par violence, luttes ou malversations. Mauvaises influences : hauts et bas. Perte finale.

TROISIÈME MAISON

Via. — Démarche, voyage, conversation importante, amenés par des affaires également importantes. Changement d'opinion, d'entourage, de relations. Ecrits nouveaux, lettre ou nouvelle retardée. Recherches, méditations.

Populus. — Allées et venues, promenade sans importance. Opinions peu profondes, idées confuses. Relations nombreuses mais instables. Légèreté d'esprit. Lettres ou nouvelles sans importance mais plutôt bonnes.

Caput Draconis. — Démarche, voyage, heureux et favorable. Idées justes, opinions et croyances bien orientées. Relations favorables, utiles. Bonne nouvelle.

Cauda Draconis. — Démarche dans laquelle on risque de tomber dans un piège. Retards, obstacles mal définis. Relations mauvaises, faux amis. Lettre ou nouvelle mensongère, malintentionnée, qui égarera ou peindra.

Puer. — Course, voyage rapide et soudain. Démarche mouvementée. Heurts et querelles avec gens violents. Relations inamicales, paroles vives. Lettre ou nouvelle amenant contrariété.

Puella. — Promenade agréable. Voyage joyeux. Relations sentimentales, amicales ou amoureuses. Démarche de ce genre. Conversation sur ces sujets. Lettre ou nouvelle venant d'amis, de personnes aimées.

Fortuna Minor. — Nombreuses démarches pour petit résultat. Activité intense, avec gens brillants comme partenaires. Rela-

tions nouvelles et flatteuses mais de peu de profit. Nouvelle à la fois bonne et mauvaise.

Fortuna Major. — Succès dans les démarches. Relations avec gens influents utiles et favorables. Nouvelle, lettre, causant une grande joie.

Amissio. — Paroles imprudentes, démarche nuisible. Relations qui s'estompent, amitié qui diminue. Lettre perdue, ou retardée. Nouvelle dont on ne devra attendre aucune satisfaction en absence de nouvelles.

Acquisitio. — Démarches profitables. Transactions heureuses. Nouvelles et utiles relations. Lettre d'affaire, renseignements profitables.

Carcer. — Obstacle à une démarche, un voyage. Impossibilité à joindre quelqu'un ou un lieu. Ce peut être tractations secrètes, relations avec inconnus dont on devra se méfier. Arrêt obligé dans un voyage. Contrainte matérielle. Lettre détournée, nouvelle retardée.

Conjunctio. — Démarches, en vue d'association. Relations nouvelles en matière d'affaire. Entente, accord, contrat. Lettre de faire-part triste ou joyeuse.

Loetitia. — Promenade ou voyage heureux et gais. Relations amicales, joyeuses, utiles, agréables. Paroles flatteuses. Nouvelles relations. Lettre ou nouvelle heureuse.

Tristissia. — Possible démarche amenée par un décès, (convois funèbre). Perte parmi les relations, deuil. Lettre ou nouvelle amenant chagrin. Dépression morale, dégoût, tristesse générale.

Albus. — Calme, peu de mouvement. Relations peu nombreuses mais sûres. Lettre ou nouvelle n'amenant aucune perturbation.

Rubeus. — Querelles avec autrui. Démarche, tractation tumultueuses. Relations dont on aura à souffrir. Lettre ou paroles agressives.

QUATRIÈME MAISON

Via. — Changement de résidence, déménagement. Voyage important. Instabilité. Famille éloignée. Eloignement moral ou physique des siens.

Populus. — Résidence bruyante, animée. Instabilité de résidence, fréquents départs et retours. Famille nombreuse.

Caput Draconis. — Résidence agréable et saine. Stabilité. Famille heureuse et de bon accord, de bonne réputation, bien considérée.

Cauda Draconis. — Résidence malsaine, au moral ou au physi-

que. Famille mal considérée, possible scandale passé, secrets de famille, mauvaise hérédité.

Puer. — Mécontente familiale. Foyer désuni. Résidence désagréable ou nuisible.

Puella. — Famille unie, entente entre les proches. Résidence agréable et plaisante.

Fortuna Minor. — Belle résidence, home élégant mais mauvaise entente au foyer familial.

Fortuna Major. — Home heureux, bonheur familial, joies par les proches, entente et accord.

Amissio. — Foyer désuni. Perte possible d'un proche, père ou mère. Abandon des parents. Résidence minable, ruinée, pauvre ou précaire. Perte d'héritage. Diminution du patrimoine.

Acquisitio. — Foyer aisé et heureux. Famille riche. Parents dont on doit hériter. Augmentation du patrimoine. Héritage familial ou cadeau des proches. Acquisition mobilière.

Carcer. — Isolement matériel. Emprisonnement, internement, alitement ou long séjour à la chambre. Famille despotique, parents tyranniques. Home triste et sombre.

Conjunctio. — Résidence isolée et solitaire. Possible partage de la résidence. Démarches, tractations, en matière de demeure et de résidence. Vie, en famille, agréable ou non.

Loetitia. — Home heureux et gai. Famille agréable, jeune, milieu dans lequel on se plaît. Joies familiales.

Albus. — Résidence calme et propre, dans laquelle on se plaît. Famille en bon accord, vie familiale heureuse et douce.

Rubeus. — Ennuis par la résidence, contestations avec les voisins, mécontente familiale. Perte ou dilapidation d'héritage, dispersion mobilière.

Tristissia. — Solitude, perte de patrimoine, ou perte de proche. Résidence sombre et morose. Abandon et isolement.

CINQUIÈME MAISON

Via. — Action sentimentale, démarche amoureuse. Instabilité des amours et des amitiés. Pour une femme : grossesse. Soucis par les enfants.

Populus. — Adultères, flirts nombreux. Action sentimentale intense mais sans durée. Pour une femme : possible grossesse gemellaire. Enfant adultérin possible ou affaires embrouillées en matière de postérité.

Caput Draconis. — Heureuses amours, fiançailles, naissance attendue. Satisfaction par les enfants. Spéculations favorables et fructueuses.

Cauda Draconis. — Adultères, tromperies sentimentales, séduction possible. Mensonge en amour. Enfant illégitime. Vice, sensualité effrénée, perversions. Spéculations malhonnêtes.

Puer. — Passion, emballement, adultère. Brouille en amour, rupture. Avortement possible, scandale amené par les enfants, perte de l'un d'eux. Spéculations effrénées, malhabiles.

Puella. — Bel amour, fiançailles, affection partagée. Heureuse naissance. Spéculations adroites et fructueuses.

Fortuna Minor. — Emballlements sentimentaux qui ne dureront pas. Possibles adultères. Liaison sans lendemain. Grossesse qui ne portera pas ses fruits. Bénéfices spéculatifs illusoire ou instables.

Fortuna Major. — Heureux amour, entente sentimentale. Naissance attendue et enfant qui causera toute satisfaction. Spéculations fructueuses.

Amissio. — Abandon par l'être aimé. Rupture de fiançailles, fin d'une liaison. Avortement. Pertes importantes par spéculations maladroitement.

Acquisitio. — Liaison ou amours profitables. Possible gestation. Entente sentimentale, (fiançailles, mariage). Spéculations fructueuses.

Carcer. — Risque de se forger des liens sentimentaux difficiles à rompre. Mariage ou liaison obligée. Gros ennuis par les enfants. Perte par les spéculations.

Conjunctio. — Liaison heureuse. Amours qui dureront. Possible naissance gemellaire. Association spéculative.

Loetitia. — Heureuses amours, affection partagée, passion, emballement. Obstacles aux naissances. Spéculations de peu de profits.

Tristissia. — Solitude sentimentale. Abandon. Fin d'un amour. Chagrin. Perte d'enfant, ennuis par eux. Spéculations désastreuses.

Albus. — Amour platonique. Passion pure. Affection sincère et désintéressée.

Rubeus. — Passion, adultère, amours violentes et brutales. Rupture possible, mésentente. Spéculations mauvaises, pertes. Scandale par enfant, leur perte possible. Viol possible.

SIXIÈME MAISON

Via. — Voyage obligé, démarche sans profit matériel, servitude et soucis.

Populus. — Allées et venues sans profit sérieux, démarches nombreuses et obligées. Préjugés dont on ne peut se libérer.

Caput Draconis. — Service, fonction, dont on ne pourra s'affranchir. Mission obligatoire.

Cauda Draconis. — Difficultés à s'affranchir de relations ou d'une ambiance perverse. Affaiblissement de la moralité. Servitude immorale.

Puer. — Rébellion irréfléchie, manque de discipline, qui amènera soucis et humiliations. Serviteurs rebelles, ennuis par animaux domestiques.

Puella. — Servitude sentimentale, menace de subir le joug des femmes.

Fortuna Minor. — Humiliations, vexations. Orgueil mal placé, caractère ombrageux.

Fortuna Major. — Bonnes influences générales (santé, serviteurs, obligations diverses).

Amissio. — Menace pour l'emploi. Perte d'animaux domestiques, ou abandon de serviteurs.

Acquisitio. — Travail fructueux. Tâche utile et d'un bon rapport. Nouveaux serviteurs, bénéfiques par l'élevage, la culture, etc...

Carcer. — Maladie. Isolement, internement, alitement. Si la figure passe en douzième maison : emprisonnement possible, ou longue perte de liberté.

Conjunctio. — Servitude légale, par voie de contrat, d'accord, de signature. Santé ébranlée.

Loetitia. — Bonne pour l'emploi, les serviteurs, favorise toutes les significations de cette sixième demeure.

Tristissia. — Servitude amenant chagrin, regret, tristesse. Santé ébranlée. Perte de serviteurs, d'animaux domestiques, ennuis dans les fonctions ou l'emploi.

Albus. — Favorable à toute cette sixième demeure et à ses correspondances.

Rubeus. — Serviteurs rebelles. Menace par animal domestique. Troubles dans l'emploi, la fonction. Perte possible du travail.

SEPTIÈME MAISON

Via. — Difficultés à conclure un accord, un contrat, une union. Mariage retardé. Voyage amené par ces choses. Démarches d'affaires, chicanes.

Populus. — Réprobation populaire. Association nombreuse, fondation d'une société, appel public. Engagements qui risquent de ne pas être tenus.

Caput Draconis. — Engagement favorable, promesse qui sera tenue, heureux mariage, succès en matière de chicane.

Cauda Draconis. — Associé infidèle, trompeur. Adultère, mauvaise foi. Tromperie en matière de procès et de législation. Rupture d'engagement. Pièges.

Puer. — Mécontente, rupture, brouille, querelle, dispute. Procès violent. Chicane judiciaire.

Puella. — Heureux accord, engagement favorable. Liaison sentimentale.

Fortuna Minor. — Association égoïste, de peu d'entente et de durée. Parole donnée, engagement que l'on tiendra mais qui amènera des déboires et des regrets.

Fortuna Major. — Toutes influences favorables sur les correspondances de cette demeure.

Amisio. — Associé, conjoint, dont on devra se défier. Liaison ou accord de peu de durée. Perte de procès, débours d'origines judiciaires.

Acquisitio. — Association, mariage, contrat, fortuné ou profitable. Conclusion d'un événement de ce genre. Gain d'un procès, bénéfice ou indemnité qui en résultera.

Carcer. — Servitude légale, amende, prison, perte de procès. Mariage obligé, contrainte et ennui en résultant. Engagement dont on ne pourra s'affranchir.

Conjunctio. — Conclusion d'un accord, d'un engagement, d'une association. Mariage, fiançailles, etc...

Loetitia. — Heureuse liaison, beau mariage. Promesse relative aux plaisirs ou aux amours. Succès dans toutes contestations. Légers retards néanmoins.

Tristissia. — Associé ou conjoint âgé, triste ou pauvre. Mariage malheureux, engagement pénible et obligé. Amende, procès perdu, perte en ces choses. Séparation ou veuvage.

Albus. — Favorable au moral comme au physique à toutes les correspondances de cette septième demeure.

Rubeus. — Rupture, contestations, difficultés, chicanes. Perte de procès, séparation, union brisée, fiançailles rompues. Hostilité légale.

HUITIÈME MAISON

Via. — Convoi funèbre, démarche amenée par deuil, décès, mort d'un tiers. Communication médiumnique possible. Affaires d'héritage ou d'argent amenées par le conjoint ou l'associé.

Populus. — Mortalité générale, deuils nombreux, menace de

périr dans une catastrophe ou dans une épidémie. Affaires d'héritage embrouillées.

Caput Draconis. — Conjoint ou associé aisé. Entente et association profitable. Contrat rémunérateur.

Cauda Draconis. — Conjoint ou associé sans fortune ou l'ayant dilapidée. Perte et escroquerie par eux. Contrat trompeur et sans profit. Menaces occultes.

Puer. — Querelle à propos d'héritage ou de bénéfice par association. Dilapidation de la dot ou de la part d'un conjoint ou de l'associé. Contestation en ces choses. Possible mort d'un ennemi ou d'un adversaire.

Puella. — Mort d'un ami, ou d'une amie. Fin d'une amitié.

Fortuna Minor. — Héritage ou gain inattendu qui ne durera guère et sera rapidement épuisé. Mort qui frappera peu.

Fortuna Major. — Bel héritage. Gain par union ou contrat. Deuil qui marquera mais sera profitable par la suite.

Amissio. — Dilapidation ou perte d'héritage. Association ou mariage sans rapport.

Acquisitio. — Héritage d'envergure. Gain par mariage ou association. Profit amené par une mort dans l'entourage.

Carcer. — Héritage ou bénéfice par association dont on ne profitera guère. Impossibilité à percevoir un gain. Mort importante dans l'entourage. Menace pour le consultant.

Conjunctio. — Associations ou contrats rémunérateurs. Possible union avec veuf ou veuve. Menaces occultes. Médiumnité. Héritage pour le conjoint.

Loetitia. — Mort d'un adversaire ou deuil dont on profitera. Héritage.

Tristissia. — Chagrin. Mort dont on sera fort éprouvé. Menace pour la vie si la figure se trouve en première demeure. Perte d'héritage ou ruine du conjoint, de l'associé.

Albus. — Héritage ou augmentation du gain. Bénéfice par mariage ou association.

Rubeus. — Contestation en matière de gain ou d'héritage. Brouille d'intérêt avec le conjoint, l'associé. Menace d'accident par le feu ou de mort brutale.

NEUVIÈME MAISON

Via. — Voyage important, départ. Retards possibles mais néanmoins, sans ennuis sérieux. Imagination active, curiosité. Matérialisme.

Populus. — Allées et venues plutôt que voyage. Retour plutôt

que départ, Imagination, rêverie. Rêves importants. Sentimentalisme un peu naïf.

Caput Draconis. — Heureux voyages. Bonne religion. Croyances courantes. Si cette figure passe de la septième demeure en la neuvième : initiation, affiliation.

Cauda Draconis. — Mauvaises influences, ennuis, soucis, maladie, en voyage ou au loin. Danger de guet-apens sur une route, un chemin. Involution religieuse ou occulte. Mauvaises actions en ces choses (sorcellerie).

Puer. — Querelles religieuses ou philosophiques. Activité politique. Intolérance. Fanatisme sans ampleur. Danger en voyage. Querelle avec inconnu ou étranger.

Puella. — Sentimentalisme religieux. Altruisme philosophique. Possible amour en voyage ou avec étranger, provincial. Action sentimentale inattendue.

Fortuna Minor. — Croyances plus exotériques qu'ésotériques. Si la figure passe de la première maison en la neuvième : possible illumination soudaine. Voyages, activité au loin.

Fortuna Major. — Profondeur dans les croyances. Heureux voyages mais peu nombreux.

Amissio. — Matérialisme. Incroyance. Voyages néfastes. Perte au loin, sur une route, un chemin. Ennuis et menaces par inconnus ou ennemis éloignés.

Acquisitio. — Favorable aux choses de l'esprit. Intellectualisme. Spiritualité. Manque cependant d'esprit critique. Gains par tout ce qui a trait aux voyages. Héritage éloigné.

Carcer. — Si la figure passe de la première demeure en la septième et de la septième en la neuvième : annonce de claustration religieuse, vœux monastiques possibles. Voyages compromis, obstacles, arrêts. Si la figure passe en douzième demeure : internement ou emprisonnement au loin, exil. Fanatisme politique ou religieux. Esprit étroit.

Conjunctio. — Nombreux voyages. Association au loin ou avec étranger. Intellectualité. Union possible avec étranger ou en voyage.

Loetitia. — Favorable aux choses de l'esprit. Spiritualité. Tolérance. Voyages agréables et heureux. Inspiration certaine en matière d'occultisme ou de philosophie. Sentimentalisme religieux.

Tristitia. — Etroitesse d'esprit. Fanatisme. Idées sombres, opinions pessimistes. Voyage triste, maussade, ou compromis. Gros ennuis au loin.

Albus. — Opinions religieuses, politiques ou philosophiques calmes et modérées. Voyages peu nombreux, tranquilles et calmes.

Rubeus. — Luites politiques ou philosophiques. Fanatisme militant sans profondeur. Actes de violences, luites en voyage ou sur un chemin.

DIXIÈME MAISON

Via. — Important voyage, démarche d'où dépendra la situation. Position obtenue par des efforts constants et de la souplesse. Situation inférieure mais assez bonne.

Populus. — Honneurs, popularité ou célébrité (si de bonnes figures abondent dans le thème géomancique). Si mal aspectée : situation confuse, faite de hauts et de bas. Contact important avec la foule.

Caput Draconis. — Réussite. Succès. Situation bien assise, ascension sociale. Autorité et considération. Honneurs ou simple honorabilité.

Cauda Draconis. — Scandale possible atteignant la situation. Position acquise par des procédés ou des moyens immoraux ou déloyaux.

Puer. — Situation conquise par luites ou dans une profession violente. Possible menace de chute. Revers.

Puella. — Situation influencée par les femmes ou une femme. Succès. Stabilité sociale.

Fortuna Minor. — Elévation fortuite, mais de peu de durée. Luites pour conquérir les honneurs ou l'autorité. Hauts et bas continuels.

Fortuna Major. — Situation assise, sûre, honneurs dans les charges. Succès assuré. (Mais dû plus à la naissance qu'au travail personnel).

Amissio. — Menace de ruine, de perte de situation ou d'emploi. Chute de lieux élevés. Possibles revers.

Acquisitio. — Fortune pécuniaire par l'emploi ou les hautes charges. Succès dans les affaires d'argent. Gains importants. Possible situation dans les métiers en rapport avec l'Argent (bourse, banque, notariat, etc...).

Carcer. — Obstacles à l'élévation sociale. Situation modeste. Possible célébrité sans profit ou suspecte.

Conjunctio. — Situation favorisée par le mariage ou l'association ou un contrat important. Possibles retards ou soucis.

Loetitia. — Succès dans la vie. Elévation sociale. Considération et honneurs.

Tristissia. — Gros ennuis dans la vie. Situation ébranlée, revers, chute de position. Fatalité qui sera difficilement surmontée.

Albus. — Position modeste mais sûre. Considération plus qu'honneurs.

Rubeus. — Position en rapport avec les choses violentes, les luttes, le feu. Élévation soudaine, mise en vedette inattendue, mais sans profits réels.

ONZIÈME MAISON

Via. — Amitiés de peu d'intérêt, parmi gens modestes et de peu de valeur morale. Ce peut être relations et appuis acquis en voyage, protection mystérieuse ou de gens éloignés.

Populus. — Popularité. Amis nombreux et de peu de poids. Protections de gens modestes mais utiles.

Caput Draconis. — Protections et appuis très efficaces et sûrs. Succès par eux.

Cauda Draconis. — Mauvaises relations, appuis pervers ou trahison possible. Dérobade des protecteurs. Amitiés compromettantes

Puer. — Relations avec gens fougueux, rebelles, violents. Mécontentement avec les protecteurs, querelles, ruptures.

Puella. — Appuis de gens en religion, ou aide féminine importante. Amène des appuis utiles et fidèles.

Fortuna Minor. — Relations avec gens actifs, violents, ambitieux et compromettants même. Protections inconstantes, qui risquent de faire défaut au moment utile.

Fortuna Major. — Protecteurs influents, efficaces et sûrs. Amitiés de hauts personnages.

Amissio. — Trahison d'amis. Manque de protections dans la vie, solitude ou abandon. Pertes matérielles par relations néfastes.

Acquisitio. — Relations parmi les gens riches, aisés ou les manières d'argent. Appuis financiers (dette, emprunt, legs).

Carcer. — Relations avec gens compromettants ou peu honorables. Obstacles aux appuis, amitiés etc..

Conjunctio. — Association sûre, utile, entente avec protecteurs. Contrat ou engagement en vue d'appui mutuel ou unilatéral. Convention protectrice.

Loetitia. — Amitiés plus flatteuses que profitables. Amis nombreux et aisés ou célèbres. Appuis d'artistes, de femmes, de gens jeunes et gais.

Tristissia. — Peu d'amis. Protections nuisibles, déprimantes néfastes. Soucis et gros ennuis amenés par des amitiés douteuses ou nuisibles. Protecteurs âgés, solitaires, pauvres.

Albus. — Bons amis, relations fidèles et sûres, utiles et agréables.

Rubeus. — Amitiés de gens violents, qui entraîneront en des aventures. Troubles, luttes, amenés par des questions de dévouement, de protection, (politique ou autre). Dispersion des amis.

DOUZIÈME MAISON

Via. — Dangers pour la poitrine. Accidents sur une route, voyage. Menace de blessure accidentelle. Ennemis parmi les gens de basse classe.

Populus. — Danger de noyade. Possible accident aux yeux ou au visage. Hostilité des foules. Haines populaires. Nombreux ennemis anonymes ou inconnus.

Caput Draconis. — Menace de contusions à la tête. Dangers par l'eau. Peu d'ennemis. Hostilités qu'on vaincra facilement.

Cauda Draconis. — Blessure aux cuisses. Menaces d'empoisonnement, d'intoxication, de maux vénériens. Ennemis fourbes, pervers, qui feront du mal. Trahisons ignorées. Guet-apens possible.

Puer. — Blessures au cours de rixe, duel, querelle. Contestations dangereuses. Ennemis violents et dangereux. Menaces de gens de guerre.

Puella. — Possible isolement ou internement sans gravité. Solitude cherchée. Peu d'accidents et peu d'ennemis.

Fortuna Minor. — Scandale possible, éclat. Ennemis parmi gens hardis et sans scrupules. Peu d'accidents.

Fortuna Major. — Pas d'accidents, peu d'ennemis sinon gens haut-placés et célèbres.

Amissio. — Menace pour les yeux. Accident au visage. Possible emprisonnement ou perte de liberté. Ennemis parmi gens de chicane, de loi, procès désastreux. Amende ou saisie.

Acquisitio. — Dangers de noyade, d'étouffement. Ennemis parmi gens de finance ou gens riches. Ennemis qui se groupent et s'organisent dans l'ombre.

Carcer. — Dangers aux jambes, aux pieds. Emprisonnement, internement, privation de liberté. Ennemis parmi gens sombres et de profession peu aimée (geôliers, etc...).

Conjunctio. — Dangers par les animaux. Menace de morsures, d'écrasement. Hostilité littéraire. Ennemis parmi gens de lettres, intellectuels. Association des ennemis en vue de nuire.

Loelitia. — Peu d'accidents à craindre. Ennemis peu dangereux. Haines peu tenaces. Querelle sentimentale.

Tristissia. — Dangers aux jambes. Menace d'écrasement, de

chute de lieu élevé. Ennemis dangereux et tenaces. Solitude, isolement, abandon de la foule. Possibilité d'internement, d'emprisonnement.

Albus. — Dangers pour la vue. Ennemis parmi gens de lettres, artistes. Peu d'ennemis cependant. Hostilité sans importance et sans durée.

Rubeus. — Danger de congestion cérébrale. Menace à la tête. Action violente qui risque d'amener servitude et contrainte. Ennemis violents et dangereux. Dangers d'attentat si la figure vient de la huitième demeure. Explosion à craindre. Accidents en rapport avec le feu. Scandale, éclat.

LA PASSATION DES FIGURES

LA FIGURE DE LA MAISON I PASSANT EN MAISON

II. — Préoccupations financières. Soucis d'argent. — Tendance à dépenser exagérément ou à l'inverse, thésauriser de façon désordonnée. Recherche de gains divers. Rentrée d'argent importante possible. Dépenses importantes s'ensuivant.

III. — Transactions importantes. Démarches sérieuses. Voyage important. Relations nouvelles. Déplacement particulièrement important. Signature ou correspondance grave. Conversations sérieuses.

IV. — Préoccupations familiales ou relatives au domicile ou foyer. Prévoyances. Acte ou initiative engageant l'avenir. Désirs de stabilité. Préoccupations mobilières. Installation quelconque.

V. — Préoccupations sentimentales. Pour une femme : grossesse possible. Naissance. Spéculations importantes. Besoins de distractions. Penchants au plaisir. Goûts de luxe. Flirts, amours nouvelles.

VI. — Maladie. Accident. Servitude ou contrainte quelconque. Soucis ou chagrins sérieux... Privation de liberté (morale ou physique). Préoccupations en matière de travail ou d'emploi. Dépression.

VII. — Préoccupations conjugales. Projets de mariage. Engagement ou promesse importante. Liaison quelconque. Signature donnée ou reçue. Accord et entente ou procès possible. Rixes. Querelles.

VIII. — Dangers pour la vie (maladie ou accident). Acte ou initiative quelconque visant les intérêts ou l'argent de l'associé ou du conjoint. Préoccupations d'héritages, loteries, pensions. Acte de prévoyance relatif à l'avenir des enfants.

IX. — Voyage important. Ambition sérieuse. Projets. Changement dans la mentalité. Nouvelles croyances ou opinions. Actes importants en matière de politique ou de religions. Evolution grave.

X. — Elévation ou amélioration certaine de situation. Position assise. Stabilisation de la vie. Changement favorable de l'existence à utiliser.

XI. — Recherche de protections ou d'amitiés. Appuis et aides

importants. Relations nouvelles. Naissance de protections et de relations utiles.

XII. — Ennuis (soucis, tracas, luttes, antagonismes) cherchés ou subis. Expiation karmique. Événements secrets. Querelles ou dangers mystérieux. Tristesse et désillusions. Scandale possible. Privation de liberté possible, morale ou physique.

LA FIGURE DE LA MAISON II PASSANT EN MAISON :

I. — Importantes affaires d'intérêts. Gains ou dépenses importantes. Préoccupations pécuniaires. Modification importante de la fortune.

III. — Démarches ou transactions déterminant dépenses ou mouvement d'argent. Achats sérieux. Correspondances ou déplacements amenés par les intérêts. Dépenses en matière d'écrits, d'idées ou par les relations.

IV. — Argent d'origine familiale. Dépenses relatives au foyer ou aux parents proches. Achats ou dépenses importantes visant l'avenir.

V. — Dépenses causées par les amours, les plaisirs ou les enfants. Distractions coûteuses. Gains possibles dans les choses de luxe, d'art ou de plaisir. Spéculations possibles.

VI. — Soucis d'argent. Achats obligés ou dépenses forcées. Servitude ou contrainte financière. Dettes possibles.

VII. — Gains par contrat, union ou association. Dépenses par ou pour mariage. Situation financière influencée par le conjoint ou l'associé.

VIII. — Argent venant du conjoint ou de l'associé ou amené par mariage. Association profitable. Dépenses causées par une mort. Héritage possible. Argent inattendu. Trouvaille.

IX. — Dépenses importantes relatives à un voyage ou se produisant en voyage. Argent venant de loin. Don ou legs à des œuvres religieuses ou politiques ou philosophiques. Argent dépensé à ce sujet.

X. — Succès pécuniaires. Gains importants. Augmentation de fortune. Travaux ou position rémunératrice. Importantes questions d'intérêts. Dépenses superflues visant la considération ou la position. Achats importants.

XI. — Cadeaux d'amis. Appuis pécuniaires. Prêts ou emprunts. Dépenses amenées par les amitiés ou protections (réceptions importantes).

XII. — Gains discrets ou d'origine immorale. Soucis d'argent. Querelles et ennuis amenés par la situation financière ou les intérêts. Antagonismes et rivalités en ces choses.

LA FIGURE DE LA MAISON III PASSANT EN MAISON :

I. — Importants écrits et correspondances. Relations nouvelles. Démarches importantes. Idées fécondes. Initiative importante. Transactions, conversation ou accord important. Nouvelle sérieuse.

II. — Correspondances, démarches, transactions en matière d'intérêts, ou amenées par ceux-ci. Conversations importantes relatives à l'argent. Entente ou accord avec des tiers à ce sujet. Envois ou rentrées d'argent.

IV. — Démarches et transactions relatives au Home ou au mobilier. Vente ou achat possible en ces choses. Nouvelles de parents proches ou leur visite. Correspondance avec gens âgés. Ecrits et études d'anciennes questions ou sciences.

V. — Démarche sentimentale. Flirts, amourettes. Correspondance amoureuse importante. Correspondance amenée par des questions de plaisir, d'art ou d'enfant. Pourparlers en toutes ces choses (art, amour, luxe, enfant, plaisirs).

VI. — Démarches amenant servitude et contrainte. Ennuis ou soucis amenés par correspondance ou les relations. Déplacement forcé. Démarche ou transaction obligée. Entourage ennuyeux et despotique.

VII. — Démarche ou correspondance en vue d'union ou association. Nouvelles du conjoint ou de l'associé. Transactions et conversations importantes relatives au mariage ou au conjoint. Papiers d'affaires ou de loi. Discussions nombreuses.

VIII. — Déplacements et démarches amenés par deuils ou héritages. Conversations importantes relatives à ces choses. Mort parmi les relations. Evolution intellectuelle. Fin d'une relation. Déplacement ou promenade dangereux.

IX. — Ecrits ou déplacements se rapportant à la religion, la politique ou la philosophie. Lecture importante en cet ordre. Correspondance lointaine. Nouvelles venant de loin. Transaction ou relation avec étranger.

X. — Ecrits, publications possibles. Transactions importantes. Démarches relatives à la situation. Déplacement important. Relations nouvelles. Correspondance ou signature importante.

XI. — Déplacements, démarches, correspondance avec ou pour amis. Recherches d'appuis ou protections. Visite, conversation, en ces choses.

XII. — Querelles d'opinions importantes. Mécontentement avec entourage (collègue, camarade, frère ou beau-frère). Démarche conversation, transaction commerciale amenant difficultés et ennuis ou retardées.

LA FIGURE DE LA MAISON IV PASSANT EN MAISON :

I. — Questions familiales importantes. Événement sérieux visant la résidence ou le Home. Nouvelle résidence, emménagement, installation. Possibilité de parenté nouvelle. Les choses mobilières tiennent une place importante.

II. — Questions d'intérêts avec les Parents. Gain ou perte d'argent d'origine familiale. Achats, dépenses visant le Home ou la résidence. Vente et rentrée d'argent s'ensuivant d'objets mobiliers ou anciens.

III. — Déménagement possible. Change momentané ou définitif de résidence. Démarches, transactions, achats relatifs aux affaires familiales ou avec les Parents proches (Père, Mère) ou visant le Home. Influence de la famille sur les relations. Nouvelles de parents éloignés. Déplacement causé par les Proches.

V. — Fête familiale (invitation ou réception). Influence des Parents sur les enfants ou les amours, ou les plaisirs. Plaisirs ou réception avec gens âgés.

VI. — Stabilisation du travail. Influence d'un parent proche sur celui-ci. Soucis et contrainte familiale. Ennuis relatifs au foyer ou à la résidence. Home ennuyeux ou inconfortable. Appui ou influence des parents sur le foyer ou l'avenir. Ennuis par la résidence.

VII. — Influence des parents sur le mariage, l'union ou les engagements. Fin ou début d'une liaison, association, contrat. Promesse à longue échéance.

VIII. — Mort possible au foyer familial ou simplement fin d'un animal domestique auquel on tient. Transformation du Home ou de la résidence. Cadeaux ou dons des parents. Début d'un héritage.

X. — Événement important en matière de patrimoine ou de résidence. Le Home tient une place importante cette année-là. Retour en actualité d'anciennes choses ou questions. Déménagement important ou modification importante à l'intérieur du Home.

IX. — Changement de résidence. Déménagement possible. Eloignement de la famille. Projets de voyages au loin. Résidence double ou éloignée.

XI. — Appuis de proches. Aide (donnée ou reçue) relative au Home ou aux parents proches. Recherche de protection à longue échéance ou visant la fin de la vie.

XII. — Foyer éprouvé ou soucis de famille. Ennuis ou antagonismes avec proches ou gens âgés. Questions anciennes amenant tribulations. Foyer ou résidence secrète ou désagréable

(hôpital, asile, sanatorium, alitement). Recherche de la tranquillité. Résidence forcée ou dangereuse.

LA FIGURE DE LA MAISON V PASSANT EN MAISON

I. — Importante action sentimentale. Passion, amourette, flirts. Nombreux plaisirs et joies. Possibilité d'enfant. Spéculations sérieuses. Plaisirs et fêtes. Sentimentalité.

II. — Spéculations financières. Jeu. Dépenses occasionnées par les plaisirs, amours ou enfants. Situation financière influencée par ces choses.

III. — Démarche sentimentale. Flirts. Visite, société joyeuse ou agréable. Promenade d'agrément. Invitation, fête. Conversations ou correspondances sentimentales.

IV. — Plaisirs, joies familiales. Amélioration du home, confort. Réception agréable. Fête. Visites importantes.

VI. — Enfants malades ou soucis par eux. Contrainte sentimentale. Ennuis dans les amours ou les plaisirs. Emballement sentimental amenant servitude passagère. Amourette dans le travail. Amours inférieures.

VII. — Engagement sentimental. Des questions d'art, d'amour ou d'enfant influent sur les engagements, liaisons, promesses, contrats, Mariage possible. Liaison. Promesse sentimentale (rendez-vous).

VIII. — Fin d'un amour. Danger aux enfants. Evolution sentimentale. Modification des sentiments. Cadeaux d'origine sentimentale. Possibles gains par spéculations.

IX. — Amours lointaines ou en voyage. Sentimentalisme. Possibles amours platoniques. Sentiments influant sur le caractère ou les opinions habituelles. Plaisirs, fêtes, réception en voyage ou avec étranger. Eloignement (moral ou physique) des amours ou des enfants.

X. — Amours importantes. Passions, emballement sentimental. Événement important en matière d'enfant, d'amour ou de plaisirs. Joie, fêtes, satisfactions importantes. Spéculations heureuses ou importantes.

XI. — Amitiés se changeant en amours. Flirts et amourettes nouvelles. Protections nécessaires aux enfants. Plaisirs et joies par amis. Fêtes ou réceptions importantes. Aides et soutiens dans les amours.

XII. — Plaisirs secrets. Amours illégales. Incident sentimental. Chagrins d'amour. Amours inférieures, emballement secret. Soucis amenés par tout ce qui se rattache à l'art, l'amour ou les enfants.

LA FIGURE DE LA MAISON VI PASSANT EN MAISON

I. — Contrainte quelconque. Servitude ou privation de liberté (aliment, séjour forcé loin de chez soi). Malaise. Santé chancelante. Travail ou labeur important. Disgrâce ou humiliations.

II. — Servitude pécuniaire. Ennuis d'argent. Dépenses par maladie ou nécessités par la santé ou *au contraire* : argent amené par maladie quelconque — (pension). Servitude ou contrainte influant sur les gains.

III. — Influence du travail ou d'une servitude (morale ou physique) qui influe sur les rapports avec autrui ou sur les opinions ou les idées. Démarches, visites, correspondances, ennuyeuses ou forcées. Déplacement inéluctable. Servitude de l'entourage. Vente ou achat mobilier.

IV. — Servitude familiale. Contrainte domestique ? Maladie des proches. Travail et labeur chez soi. Foyer morose ou ennuyeux. Contrainte quelconque visant le Home et dans certains cas ayant une répercussion future sur la fin de la Vie.

V. — Chagrins par les amours ou les enfants. Servitude sentimentale. Chagrins. Ennuis par plaisirs ou amis. Mélancolie. Désillusion.

VII. — Contrainte conjugale. Conjoint ou associé malade. Soucis par eux. Promesse ou association ennuyeuse ou forcée. Obligations quelconques. Signature ou contrat visant les affaires domestiques. Engagement.

VIII. — Soucis causés par les intérêts ou l'argent du conjoint ou de l'associé (dot, part, etc...) Contrainte ou humiliation à ce sujet. Ennuis par achats ou dépenses du conjoint ou de l'associé.

IX. — Contrainte en voyage. Soucis d'origine éloignée. Labeur ou travail intellectuel. Philosophie, religion, politique amenant soucis. Servitude quelconque amenée soit en voyage soit par un voyage, soit par les opinions ou croyances. Maladie en déplacement.

X. — Servitude importante. Contrainte dans la position. Humiliations possibles. Abaissement momentané. Travail ou labeur important.

XI. — Soucis par amis. Servitude ou contrainte amicale. Protections et appuis amenant ennuis et difficultés. Maladie ou gros ennuis pour un ami ou protecteur.

XII. — Luites secrètes. Soucis cachés. Gros ennuis dans le travail. Contrainte et servitude discrète. Incident dans le travail. Travail ou labeur désagréable. Maladie ignorée ou cachée.

LA FIGURE DE LA MAISON VII PASSANT EN MAISON :

I. — Influence du conjoint ou de l'associé sur la mentalité. Initiative et emballement en matière d'union. Préoccupations en matière de signature, d'engagement, promesse ou union.

II. — Engagements ou promesses en matière d'intérêts (dette ou emprunt). Maladie possible du conjoint ou de l'associé ou leurs soucis. Dépenses en matière de loix, procès, ou amenées par le conjoint ou l'associé. Accord ou entente financière ou commerciale.

III. — Démarches relatives à un engagement quelconque. Promesse, union, association amenées par les relations. Engagement ou contrat en matière d'écrits.

IV. — Union ou engagement influencé soit en bien soit en mal par la famille ou par des craintes concernant les conséquences dudit engagement. Possible contrat concernant le Home ou le domicile. Promesse à longue échéance. Association familiale. Engagement concernant des choses mystérieuses ou anciennes.

V. — Union ou engagement sentimental ou amené par des questions d'enfants ou de plaisirs. Promesse agréable. Rendez-vous sentimentaux. Liaison. Engagement ou promesses relatives à des questions d'art, d'amour, de plaisir ou enfant.

VI. — Union, engagement, promesse importante ou inéluctable. Obligation importante. Conjoint ou associé malade. Soucis et contrariétés conjugales. Promesses ou engagements en matière de travail ou de labeur.

VIII. — Dangers graves pour le conjoint. Sa mort possible. Argent venant de son côté ou dépensé pour son sujet (parfois les deux). Conjoint ou associé dépensier et prodigue.

IX. — Union en voyage ou avec étranger ou provincial. Association idem. Promesse en voyage. Association influant sur les opinions ou les croyances. Engagement ou association en matière de religion ou de politique.

X. — Promesse importante. Engagement grave. Union ou association influant sur la situation. Contrat ou liaison. Procès ou affaires de famille. Chicane avec supérieurs ou avec l'Etat. Législation.

XI. — Promesse ou engagement avec ou par amis. Union possible (fiançailles, liaison, mariage, association). Association utile. Accord ou entente au sujet d'appui donné ou reçu.

XII. — Union, liaison ou association secrète pouvant amener ennuis et tribulations. Rivalités mystérieuses. Promesse ou engagement illégal ou caché. Adultères possibles.

LA FIGURE DE LA MAISON VIII PASSANT EN MAISON :

I. — Danger pour la vie et la santé. Maladie grave. Héritage possible. Cadeaux. Transformation et évolution de la personnalité. Rêves importants. Deuils et chagrins sérieux possibles.

II. — Argent inattendu. Modification de la situation pécuniaire. Rentrées d'argent inespérées mais dépenses inattendues également. Les choses rattachant aux deuils, morts, détermineront dépenses imprévues.

III. — Biens inattendus venant de l'entourage. Cadeaux, legs. Démarches et transactions relatives aux intérêts du conjoint ou de l'associé. Transformation intellectuelle. Changement d'opinions. Modification et renouvellement de l'entourage.

IV. — Deuil possible parmi les proches. Transformation ou modification du Home ou de la résidence. Héritage ancien. Cadeau ou don de la famille. Legs.

V. — Deuil parmi les amis. Dangers aux enfants. Fin ou transformation d'une amitié ou d'un amour. Evolution dans les goûts ou les plaisirs. Cadeaux d'amis. Héritage ou bien imprévu de source sentimentale ou relatifs aux enfants. Spéculation productive.

VI. — Possible mort d'un serviteur (mort d'un animal domestique, usure d'un objet auquel on tient, ou perte d'un meuble quelconque). Fin d'une contrainte ou d'une servitude. Transformation quelconque dans le travail. Evolution dans l'emploi (bonne ou mauvaise). Soucis par les affaires d'héritages ou les intérêts du conjoint.

VII. — Modification ou terminaison d'un engagement ou d'un contrat. Fin ou transformation d'une liaison. Modification et évolution dans l'entente avec le conjoint ou associé. Promesse ou entente rompue. Danger pour le conjoint. Tracas en toutes ces choses (union, contrat).

IX. — Deuils possibles. Assistance à un service religieux important. Argent inattendu ou héritage venant de loin ou d'origine étrangère. Deuil de parent éloigné. Transformation de la mentalité. Evolution.

X. — Héritage important d'origine inattendue. Rentrée d'argent inespérée. Deuil important. Mort d'un proche. Gros cadeaux ou legs. Transformation importante de la situation générale en bien ou en mal.

XI. — Mort d'un ami. Fin d'une protection ou d'une amitié. Transformation de celles-ci. Evolution sentimentale du conjoint. Cadeaux d'amis.

XII. — Evolution ou tranformation mystérieuse. Achats ou cadeaux secrets. Mort d'un ennemi. Fin d'un ennui quelconque. Changement d'origine dans les soucis. Chagrins secrets.

LA FIGURE DE LA MAISON IX PASSANT EN MAISON

I. — Voyage important influant sur le caractère et la santé. Intellectualisme, religiosité. Evolution mentale.

II. — Voyage relatif aux gains ou à la situation. Ambition pécuniaire. Importantes affaires financières liées à des questions de voyage, de philosophie ou de politique.

III. — Voyages amenés par l'entourage ou les relations. Evolution intellectuelle. Curiosité. Penchant pour les questions philosophiques ou politiques. Nouvelles venant de loin. Relations avec étrangers.

IV. — Déménagement possible. Changement de résidence. Goût pour les choses du passé. Déplacements causés par d'anciennes questions. Voyage ou déplacement important influant sur le foyer et sur l'avenir.

V. — Voyage sentimental ou agréable. Plaisirs, fêtes, amours en voyage ou loin de chez soi. Amitiés ou amours lointaines. Amour secret ou cérébral. Platonisme.

VI. — Voyage forcé. Servitude en voyage ou au loin. Contrainte quelconque hors de chez soi. Opinions politiques ou religieuses contrariées. Soucis en voyage. Ambition inquiète. Voyage amenant maladie ou influant sur la santé.

VII. — Engagement philosophique ou politique ou religieux (vœu, adhésion, promesse). Influence des croyances ou des opinions sur les engagements, les unions, l'entente conjugale ou avec l'associé. Projets de mariage, fiançailles, ou d'association. Déplacement ou même voyage amené par des affaires quelconques (union, législation etc...) Promesse de voyage ou de visite.

VIII. — Voyage ou déplacement relatif à des héritages ou amené par une mort. Modification et évolution des croyances ou des opinions. Désirs de spéculations. Préoccupations religieuses ou philosophiques.

X. — Voyage important. Actes religieux ou politiques importants. Intellectualisme. Projets visant la situation. Ambition. Espérances.

XI. — Voyage avec ou par amis. Déplacement agréable. Invitation lointaine. Questions politiques ou philosophiques influant sur les amitiés ou les appuis espérés.

XII. — Voyage ennuyeux ou dangereux. Opinions ou croyances

amenant tribulations. Déplacement ou voyage secret. Servitude ou privation de liberté quelconque loin de chez soi. Soucis et contrariétés par voyage.

LA FIGURE DE LA MAISON X PASSANT EN MAISON :

I. — Avancement possible. Préoccupations à ce sujet. Tracas au sujet de la situation. Ambition. Désirs de s'élever. Événement important influant sur le caractère et la personnalité.

II. — Gains et dépenses importants. Position rémunératrice. Variations ou changements importants dans la situation financière.

III. — Démarche ou conversation importante ou visant la situation. Nouvelles relations. Influences de celles-ci sur la position. Correspondances, déplacements, démarches importants.

IV. — Gros événement familial. Amélioration de la résidence ou du Home. Abaissement de la situation ou fluctuations momentanées. Situation influencée par la famille ou les proches. Événement gros pour l'avenir. Les choses anciennes tiennent une place prépondérante.

V. — Amours importantes et nouvelles. Plaisirs ou amis ayant une influence sur la situation générale. Événement grave en matière de plaisirs, d'amours, ou enfants. Plaisirs et amis nouveaux.

VI. — Événement important en matière de travail ou de servitude. Position ou événement influant sur la santé. Humiliation, contrainte sérieuse. Position inférieure.

VII. — Réalisation importante en matière d'union, d'engagement ou de législation. Promesses importantes. Situation générale influencée par ces choses. Influence des parents proches sur les unions, associations.

VIII. — Deuil important ou transformation importante de la situation. Importantes affaires d'héritages, compte en banque, pensions, etc... Sérieuse augmentation de biens. Importante rentrée d'argent.

IX. — Voyage important. Événement majeur en voyage ou au loin. Solution décisive à la suite d'un déplacement. Réalisation d'une espérance, ou d'un souhait.

XI. — Protections importantes. Appuis dans la situation. Relations nouvelles. Amitiés utiles.

XII. — Gros ennuis ou antagonismes. Incidents importants. Tracas par la situation. Choses mystérieuses importantes. Naissances d'ennuis futurs. Hostilité de gens élevés ou supérieurs.

LA FIGURE DE LA MAISON XI PASSANT EN MAISON :

I. — Aides et protections importantes. Appuis sérieux. Amitiés utiles. Cadeaux. Joie pour le conjoint ou l'associé. Espérances importantes.

II. — Appuis pécuniaires. Aides et soutiens en matière d'intérêts. Prêts ou emprunts. Mariage des enfants ou leurs liaisons amenant dépenses possibles.

III. — Correspondance amicale. Visite ou démarche importante en vue d'appuis ou de protections. Appuis utiles de l'entourage.

IV. — Appuis et protections familiales. Aides et soutiens à longue échéance ou visant la résidence ou le foyer.

V. — Amitiés agréables et utiles. Rencontre de protecteur dans les relations. Soutiens d'amis. Aide donnée aux enfants. Appuis donnés ou reçus et relatifs aux amours et aux plaisirs.

VI. — Embarras par les amis. Servitude ou contrainte quelconque amenée par les obligations vis-à-vis des relations et inversement, protection et soutien dans un ennui ou une servitude.

VII. — Protections et appuis visant le conjoint ou l'associé ou en matière d'union et d'engagement. Aide dans les procès. Faveurs en matière de législation. Promesse d'appuis.

VIII. — Modification et transformation des amitiés et des appuis. Mort d'un protecteur ou fin d'une protection. Cadeaux inattendus, dons, héritages, venant d'amis âgés.

IX. — Amitiés et appuis (donnés ou reçus) déterminant voyage ou déplacement important. Protections et appuis d'origine politique ou religieuse. Aides et soutiens relatifs à un voyage.

X. — Protections et appuis importants. Événement primordial en matière de relations et d'amitiés. Relations nouvelles. Protections et aides importantes.

XII. — Brouille avec amis. Appuis se déroband. Incident avec relations utiles. Jalousie d'amis. Amis se changeant en ennemis. Tribulations et difficultés amenées par des engagements moraux et les relations.

LA FIGURE DE LA MAISON XII PASSANT EN MAISON :

I. — Malchance. Difficultés renaissantes. Dépression morale. Soucis et chagrins. Jalousies. Possible fin d'un amour ou d'un enfant. Choses secrètes. Maladie possible du conjoint. Alite-

ment, privation de liberté quelconque. Secrets ou scandales. Solitude. Ennuis.

II. — Soucis d'argent. Gêne secrète. Antagonismes d'intérêts. Querelles d'argent.

III. — Ennuis par paroles ou démarches. Correspondances secrètes ou mystérieuses. Déplacements discrets ou cachés. Querelles avec l'entourage. Ennuis d'opinions. Tribulations à l'occasion d'un déplacement ou d'une relation.

IV. — Soucis de famille. Ennuis par la résidence. Domicile désagréable ou inconfortable. Querelles de famille. Soucis par les proches. Inquiétude de l'avenir. Secrets, choses cachées visant le foyer, la famille ou l'avenir.

V. — Antagonismes sentimentaux. Amours secrètes. Ennuis et difficultés amenés par amours, plaisirs ou enfants. Chagrins et tribulations en ces choses. Scandale possible.

VI. — Soucis dans le travail. Incident avec inférieurs ou subordonnés. Jalousie et inimitiés sourdes. Servitude ou contrainte importante. Ennemis parmi l'entourage du travail ou de l'emploi.

VII. — Difficultés et tribulations amenées par un engagement ou une promesse quelconque. Mésestente avec le conjoint ou l'associé. Engagement ou liaison illégale ou secrète. Ennuis causés par mariage.

VIII. — Luites et ennus tirant à leur fin. Fin d'un antagonisme ou d'une rivalité. Questions d'argent amenant contestations (héritage par exemple). Mort d'un jaloux ou d'un ennemi.

IX. — Antagonismes et rivalités en voyage ou au loin (querelle, dispute, rixe). Haines sournoises hors de chez soi, en voyage. Querelles avec étrangers. Difficultés amenées par les opinions ou les croyances. Danger en voyage ou au cours d'un déplacement.

X. — Antagonismes importants. Scandales possibles. Rivalités sourdes mais importantes. Gros ennus avec supérieurs ou parents proches. Soucis latents en matière de situation générale ou d'emploi. Dispute possible ou mésestente avec beaux-parents (si on en a) ou avec Père ou Mère.

XI. — Mésestente et ennus par ou avec les amis. Protections plus dangereuses qu'utiles. Difficultés et tracas avec les relations. Amitiés secrètes. Aides ou appuis que l'on a donné à autrui et qui amènent difficultés et vicissitudes.

EXTRAITS DE « LA GÉOMANCIE »

DU SEIGNEUR JEAN DE LA TAILLE DE BONDEROY
gentilhomme de Beauce, à Paris, 1574.

Si telle chose rapportera :

Si la 1^{re} et la 2^e Maison sont bonnes et si elles ne passent pas ailleurs, elles montrent que le questionneur gagnera assez bien. Si la 1^{re} est bonne et passe en 2, 5, 10 ou 11, et non en autre Maison mauvaise, le questionneur gagnera beaucoup.

Si la 1^{re} est bonne et la 2^e mauvaise, le questionneur gouvernera bien son affaire mais ne fera pas de grands gains.

Mais si la 2^e est bonne et passe en 5, 10 ou 11, c'est signe de gain. Si elle passe en mauvaises Maisons, c'est perte et dommage.

Si, *en plus*, les 4 angles, les témoins et le Juge sont en majorité bons, ils promettent grands gains. S'ils sont mauvais avec les précédents présages mauvais, c'est le contraire.

Si le voyage sera bon :

Si la 1^{re} est bonne sans passer ailleurs, plus forte et meilleure que la 7^e, elle promet bonnes choses. Si elle passe en 2, 3, 5, 7, 10, bon également. Si elle passe en mauvaises Maisons, déceptions, ennuis, dangers. Si la 3^e ou 9^e est bonne, bons présages. Si les témoins et le Juge sont en majorité heureuse, les bons présages sont augmentés (et, autrement, le contraire).

Quelle est la partie la plus forte entre deux plaideurs ou ennemis

La 1^{re} : questionneur. La 7^e : partie adverse. La plus forte est la meilleure figure.

Qui gagnera un procès, ou un combat, ou une guerre :

Si la 1^{re} est meilleure que la 7^e, le questionneur sera vainqueur. Sinon, le contraire.

Si la 1^{re} est en 10, le questionneur vaincra aussi. Si la 1^{re} est en 7, il y aura arrangement. Selon l'état de la 1^{re} des témoins et du Juge, on voit également si le questionneur sera vainqueur ou vaincu.

Si un mariage se fera :

Si la 1^{re} est bonne et passe en 7, le mariage se fera. Si la 1^{re} et la 7^e sont discordantes, il ne se fera pas.

Si un malade doit guérir :

Si la 1^{re} est bonne et ferme et ne passe pas en mauvaise maison, c'est la guérison.

C'est aussi la guérison si les 1, 10, 6, 7, 8, 12, 4 et 11^e sont bonnes figures.

C'est encore la guérison si la 1^{re} est bonne et passe en 5, 7, 10, 11.

Mais si la 1^{re} est mauvaise et passe en 8 ou 12 et qu'elle soit de Terre, c'est signe de mort ou de maladie longue et dange-reuse.

Si le serviteur ou l'employé sera bon :

Si la 1^{re} et la 6^e sont bonnes, sans passer en mauvais lieux, c'est bon. Autrement, le contraire.

Si quelque personne aime sincèrement une autre :

Si la 1^{re} est en 7^e (quelle qu'elle soit) c'est signe d'amour sin-cère. Si la 1^{re} est meilleure ou plus chaude que la 7^e, le ques-tionneur aime plus que la personne. Autrement le contraire.

Si un remède sera bon et profitable :

Si les 1^{re}, 6^e, 7^e, 10^e sont bonnes ; remède profitable. Si elles sont mauvaises, le contraire. Les 4 angles, témoins et Juge aug-mentent les présages.

Ce qu'il doit advenir de telle entreprise :

Si la 1^{re} est bonne et meilleure que la 7^e, le questionneur réus-sira. Il réussira de même si la 1^{re} est bonne et passe en 2, 5, 7, 10, 11, en tous lieux précités ou dans leur majorité.

Il réussira aussi si les 4 angles, témoins et Juge sont bons et davantage en accord avec la 1^{re} qu'avec la 7^e, à condition que la 1^{re} ne passe ni en 6 ni en 12.

Si le questionneur obtiendra des honneurs, de l'avancement ?

Si les 1^{re}, 7, 10, 5, 11 sont bonnes et fermes ; surtout des figures de Soleil ou de Jupiter, et non muées en Maisons mau-aises, il y aura honneur, avancement.

Mais si ce sont des figures de Saturne et Mars, mauvaises et mobiles, c'est le contraire.

Si la part de Fortune est bonne, si les angles, témoins et Juge, s'accordent en général à la 1^{re} et à la 10^e, c'est bon présa-

Si un objet volé ou perdu se retrouvera ?

Si la 1^{re} se trouve en 7 et non en 6 ni en 12, il sera trouvé. Sinon, il ne se trouvera pas. Si la 1^{re} est en 8, il se trouvera aussi.

Si les 2, 10, 4 sont bonnes et fermes, tout au moins en majorité, on rentrera en possession de l'objet.

Si la 1^{re} est en 2 ou en 5 ou 7 ou 11 ou en tous ces lieux l'objet sera également retrouvé. Sinon le contraire.

Si la 2 ou la 10 est en 7 ou en 8, ou si la 7 ou 8 est en 2, c'est signe que l'objet est entre les mains du voleur et non ailleurs.

Si les quatre angles, témoins et Juge sont bons et en majorité, cela augmente la chance de retrouver l'objet.

Si la 7^e est très discordante de la première, c'est signe que le voleur est étranger et non domestique. Mais, si elles étaient d'un même élément, le voleur est ami ou proche du propriétaire de la chose volée.

Si la 7^e ne passe pas en un autre angle, le voleur est encore dans la ville et au lieu où le vol a été commis et n'a pas encore pris la fuite.

Si la 7^e est en 3, 9, 4 ou 12, le larron a pris la fuite et s'est caché.

Si la 7^e est d'un même élément que la 1^{re} et passe en 2 ou 3, le larron est domestique ou ami ou voisin ou parent du côté du père du perdant.

Si la 7^e est en 5 ou 11, le voleur est de l'entourage, ami ou amie du propriétaire.

Si la 7^e est en 6 ou 12, le larron est de basse condition.

Si la 7 est en 1 ou 10, la chose volée n'est pas perdue mais se trouve dans la maison.

Selon la planète en 7 on juge si le larron est bon ou mauvais, riche ou pauvre, laid, beau, etc...

Si la 2 passe en 1, ladite chose perdue ou volée se trouve à l'Orient.

Si elle passe en 4, au Nord.

En 7, à l'Occident.

En 10, au Midi.

Si des satisfactions seront accordées en amour ?

Oui, si les 1, 7, 5, 11, sont bonnes en majorité. Oui, encore, si la 1 est bonne et passe en 5, 7, 10 et 11, en tous ces lieux ou en majorité, la majorité des 4 angles, des témoins et Juge bonne, augmente la bonne influence.

Quel sera le sexe d'un enfant à naître ?

Si les 1, 7, 5, 2 et 11 sont figures du même genre, comme par exemple du masculin, la femme accouchera d'un garçon. On prend la majorité des figures.

Si l'absent dont on craint la mort est mort ou vivant ?

Si la 1 est bonne et passe en quelque maison heureuse, l'absent est vivant et bien portant. Mais si elle est mauvaise et passe en mauvaise Maison, l'absent serait ou mort ou malade ou prisonnier (on juge selon la 8). L'absent se trouve vers le point cardinal indiqué par la figure en 8 ; les angles, les témoins et le Juge bons, c'est que l'absent se porte bien. Sinon le contraire.

Si la personne aimée et depuis séparée doit se réconcilier ?

Si la 1 est bonne et se retrouve en 7, 2, 3, 10 11, en tous ces lieux ou en d'aucuns seulement, il y aura réconciliation. Les quatre angles, témoins et Juge bons, augmentent le présage.

S'il est meilleur de vendre que de garder une chose ?

Si la 1 est bonne et ferme et meilleure que la 7, il sera meilleur de conserver la chose plutôt que de la vendre. Sinon le contraire.

Si un animal perdu se retrouvera ?

Si les 1, 6, 7, 4, 5 sont bonnes et fermes, on le retrouve. Si la 1 est bonne et passe en 2, 5, ou 10, également. Les quatre angles, témoins et juges bons, en majorité, augmentent la chance de retrouver l'animal. S'ils sont mauvais, le contraire.

Si le compagnon, l'entourage est fidèle et favorable ?

La 1^{re} situe le questionneur, la 3^e le compagnon. On juge selon la bonté ou la malice de la 3^e figure.

Si l'état du questionneur doit être meilleur ou pire ?

La figure 1 représente le questionneur en son état actuel. Si elle est bonne et ferme, si elle ne change pas de lieu par passation, c'est que l'état du questionneur se maintient en l'état actuel. Mais si elle passe en 10, l'état du questionneur sera meilleur. Si elle passe en 7, il changera de lieu. Si elle passe en 4, il parviendra à quelque chose de stable ou bénéficiera d'un héritage etc...

Si la 1 passe en maison succédente, le questionneur ne verra guère son état s'amender. Si elle passe en cadence, son état empirera, selon les maisons où elle se trouve.

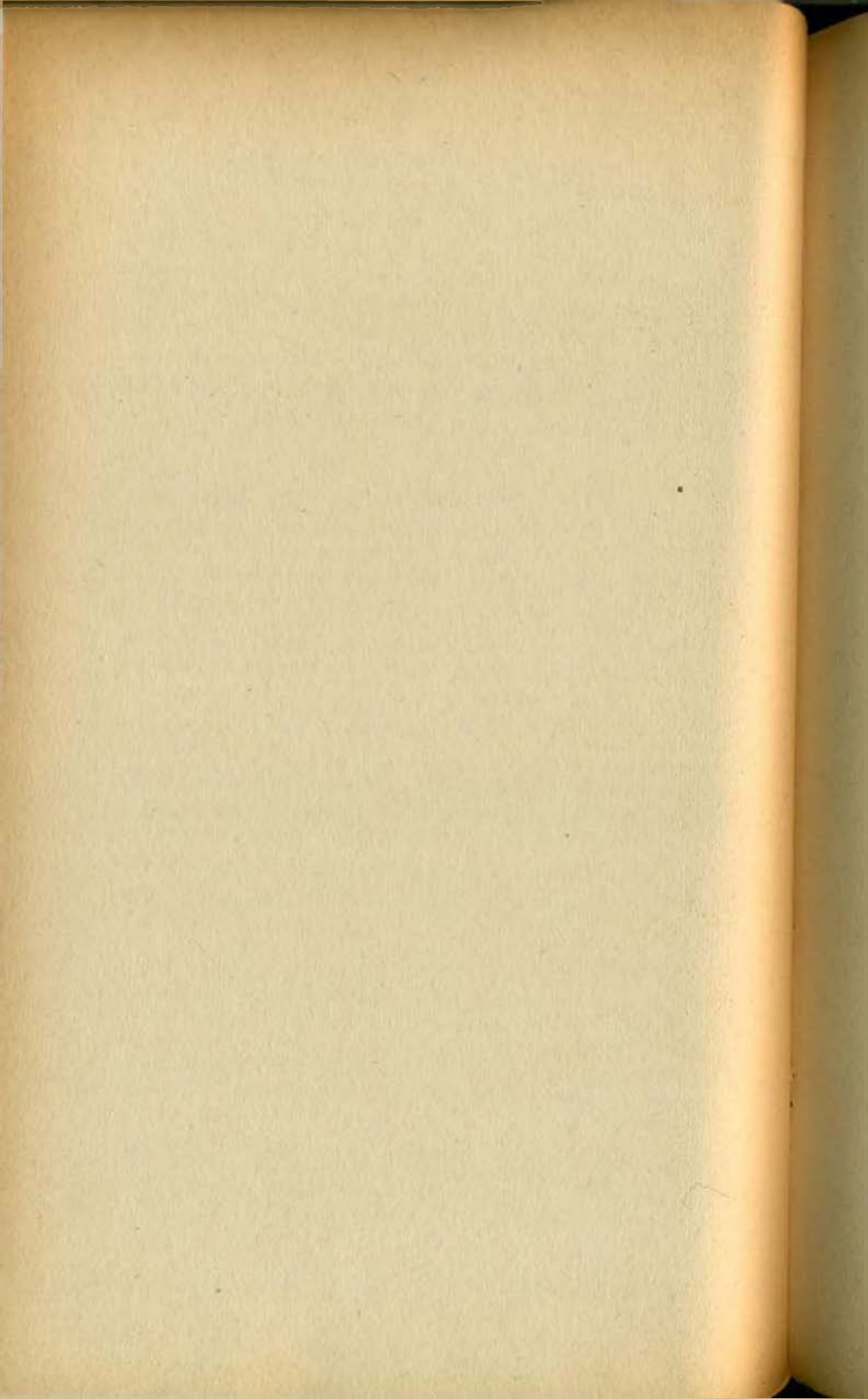
Mais si la 1 est mobile ou commune, l'état changera bientôt selon la qualité de la figure, en bien ou en mal.

S'il est bon de changer de lieu d'habitation ?

Si la 1 est meilleure que la 7, il vaut mieux rester que de changer de lieu ou d'état. Autrement, le contraire. Les 4 angles, les témoins, le Juge, s'ils sont en majorité bons, c'est signe qu'il ne faut pas changer de lieu ni d'état.

Pour recevoir la pensée d'un autre ?

On dresse une figure. Puis on tire de la 1 et de la 7 une autre figure laquelle donne la nature de la pensée.



DICTIONNAIRE DE GÉOMANCIE DES ROSE + CROIX

(d'après un manuscrit de la Bibliothèque de l' Arsenal)⁽¹⁾

NOMENCLATURE ALPHABÉTIQUE DES SUJETS TRAITÉS PAR LE DICTIONNAIRE DE GÉOMANCIE DES ROSE + CROIX

A

Absent. Ses nouvelles.
Absent. Son retour.
Acquisition ou Vente.
Amitié. Frère ou sœur. Une dame.
Année. Sa fertilité.
Ami. Est-il sûr.
Affliction ou Chagrin. Leur fin.
Accablement. Leur délivrance.
Armée. Avancement militaire.
Année. La fortune annuelle, les récoltes.
Amour. Accord sentimental.
Argent. En toucher.

B

Bonté. Des « figures ».
Beauté. Des tiers.
Biens. Leur état et leur importance.
Biens. Leur nature.
Bruits. Nouvelles, cancans.
Bêtes. Des animaux perdus.
Bien. Vous fera-t-on du bien.
Bon esprit. Nature du caractère.
Bataille. Son résultat.
Biens. Des tiers et des amis.
Bienfait. Si on en bénéficiera.
Blessures. Leur siège.

C

Capacités. Capacités intellectuelles et morales.
Célibat. Se mariera-t-on ?
Changement de demeure.
Chemin. Est-il sûr ?
Chose. A laquelle on pense.
Complexion. D'un nouveau-né, sa santé.
Chagrin.
Commerce. Ce qui est bon pour la vente ou pour l'achat.
Compagnie. Bonnes ou mauvaises relations.
Complexion. Du questionnant.
Craintes. Leur nature et leur effet.
Cases. Cases géomanciques, leurs significations.

D

Dettes.
Désir. Sera-t-il exaucé ?
Dépôt. Prêt, son sort.
Disposé. Est-on bien ou mal disposé pour vous ?
Dignités. En aura-t-on ? Leur nature ?
Domestiques. Leur nature.
Domestiques. Les questions d'un domestique.

Nota. La copie matérielle de ce document a été faite par *M. P. Rigel*, l'éminent astrologue, qui a bien voulu nous la communiquer et que nous tenons à remercier ici-même. Nous avons respecté le style particulier à l'époque (xviii^e siècle).

E

Ecoliers. Ses études, sa conduite.
 Entreprises. Réussite ou échec ?
 Enfants. Si une femme en aura ?
 Ennemis. Réconciliation ou non ?
 Ennemis. Sont-ils dangereux ?
 Economie. Ou Prodigalité.
 Etat. Quel état ou profession ?
 Etat. Changement d'état de fortune.
 Evénements. Epoque, leur éloignement.

F

Fils ou Fille. En aura-t-on ?
 Femme ou Fille. Est-elle sage ?
 Force. Force ou faiblesse d'un tiers.
 Fortune. Voir Richesse.
 Fortune de l'année. Son époque.
 Fortune du Mois. Sa date.

G

Gains.
 Générosité. Les figures dénotant la générosité.
 Guerre. Aura-t-on la guerre ?
 Grossesse. Une femme est-elle grosse ?
 Gain à obtenir.

H

Héritages. En aura-t-on ? Les conservera-t-on ?
 Homme ou Femme. Leurs qualités.
 Honneurs et Richesses. Comment les obtenir ?
 Héritages. Qui obtiendra l'héritage ?

J

Jugement. Jugement géomancique d'une figure ou d'un thème.
 Jouissance. De quelque chose. En jouira-t-on ?
 Jeu. Gain ou Perte ?
 Journée. Sa nature.

M

Mariage. Ses circonstances et son résultat.

Magistrature. La nature des magistrats. Leur attitude à votre égard.
 Mauvais génie. Y en a-t-il dans votre demeure ? Leurs calomnies.
 Maîtresse. A-t-on une maîtresse ?
 Maladie. Des tiers. Des parents.
 Maladie. Sa nature.
 Mal. Le mal qu'on craint arrivera-t-il ?
 Mœurs. Leur nature.
 Mensonge. Un tiers ment-il ? Est-il sincère ?
 Métiers. L'artisan est-il habile ou non ?
 Métaux. Les figures et leurs correspondances métalliques.

N

Naissance. Tempérament du nouveau-né.

P

Physionomie. Allure féminine ou masculine d'un tiers.
 Parties du corps. Les correspondances des Maisons et des Figures.
 Procès. Gagné ou Perdu.
 Promesse. Sera-t-elle tenue ?
 Pauvreté. Deviendra-t-on pauvre ou riche ?
 Profit. Ou perte ?
 Paillarderie. Les figures l'indiquant.
 Plaisir.
 Passé. Présent. Futur. Les maisons qui les désignent.
 Prodigalité. Les figures qui l'indiquent.
 Paix. Les figures qui l'indiquent.
 Promptitude. Les figures qui l'indiquent.
 Paresse. Les figures qui l'indiquent.

Q

Qualités sociales, l'état d'un tiers.

R

Richesses. Leur importance.
 Retour. Les figures et les maisons l'indiquant.

Réputation. Bonne ou mauvaise réputation ?

Réduction. Des figures géomanciques.

S

Service. Si l'on rendra service. Le résultat.

T

Temps. Du lendemain.

Temps. En Eté et en Hiver.

Trésors. Des trésors et de leur recherche.

V

Vente. Gain ou perte ?

Vol. Les circonstances, la nature, le voleur.

Voyage. Heureux ou malheureux ?

Vocation. Nature de la vocation de quelqu'un.

Vie. Circonstances de la vie, les maisons qui les régissent.

ABSENT : Ses nouvelles ? Voir I et VIII :

Si I est bon et de même élément que VIII, il se porte bien.

Si XII est de même élément : bon état.

Fortuna Major, Albus, Loetitia, Conjonctio, Puella, Fortuna minor : marquent bonne santé.

Si VII et VIII sont mauvaises figures, il est mal.

Via, Carcer, Tristissia, Cauda draconis, Rubeus, Puer, Acquisitio, Amissio : il est malade.

ABSENT ou **PERSONNE ATTENDUE** : Voir I et IV :

Conjonctio, Caput draconis, Albus, Puer, Acquisitio, Loetitia, Via, Populus, Amissio : prompt retour.

Fortuna major, Caput draconis, Tristissia, Carcer, Rubeus, Cauda draconis, Puella : retard.

Voir I et IV : si la figure passe, il viendra ; sinon réponse négative.

S'il s'agit d'un frère, voir III et IV.

S'il s'agit d'un père, voir I et IV.

S'il s'agit d'un enfant, voir IV et V.

S'il s'agit d'un valet, voir IV et VI.

S'il s'agit d'une femme, voir IV et VII.

S'il s'agit d'un ami, voir IV et XI.

S'il s'agit d'un ennemi, voir IV et XII.

ACQUISITION ou **VENTE** : Voir I et II :

Acquisitio, Loetitia, Fortuna major, Caput draconis, Albus, Carcer, Puer, Via, Populus, vous gagnerez.

Amissio, Rubeus, Puer, Fortuna minor, Cauda draconis : vous perdrez.

AMITIÉ : entre frères et proches, voir I et III :

Caput draconis, Acquisitio, Loetitia, Fortuna major, Puer, Puella, Albus : bon.

Via, Populus : Bons. Fortuna major : contrarié.

Fortuna minor : vif, coléreux.

Loetitia, Acquisitio, joyeux.

Carcer, Tristissia : froids.

Amissio, Rubeus, Cauda draconis : intéressés, avars.

Pour l'union parfaite, les figures de I et de III doivent être de même élément. Si I est meilleure que III, vous aimerez plus vos parents qu'ils ne vous aiment et vice versa.

AMITIÉ : d'une dame, est-elle vraie ? Voir I, V, II. D'un ami, est-elle vraie ? Voir I, V, VII :

Loetitia, Acquisitio, Puer, Puella, Caput draconis, Albus, Fortuna minor, Fortuna major : amitié vraie et constante.

Conjonctio, Cauda draconis, Rubeus, Loetitia, Carcer : plaisir ou intérêt.

ANNÉE : fertilité de l'année :

Elle sera fertile si IV et IX sont occupées par Caput draconis, Acquisitio, Loetitia, Fortuna major, Albus, Puella, Via, Populus, Carcer.

Elle sera stérile, si c'est : Amissio, Rubeus, Fortuna minor, Conjonctio, Puer, Cauda draconis.

AMI : Est-il sûr ? Voir I et II :

Fortuna major, Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Albus, Puella : oui.

Puer, Rubeus : c'est un militaire.

Amissio, Rubeus, Tristissia, Carcer : aucun secours à en attendre.

Via, Populus, Conjonctio : amitié inutile.

AFFLICTION ou **CHAGRIN** : délivrance prochaine des afflictions : Voir VIII et XII :

Si Tristissia, Loetitia, Puer, Via, Populus, Conjonctio, Caput draconis : oui.

ACCABLEMENT : Voir I, VIII, XII :

Si Fortuna major ou minor : vous le surmonterez.

Albus, Caput draconis : aussi, mais avec du temps.

Tristissia, Amissio, Rubeus, Cauda draconis, Carcer : vous êtes à plaindre, vos ennemis sont forts, mais il y a beaucoup de votre faute.

ARMÉE : avancement ? Voir XII et X :

Fortuna major, Rubeus, Puer : l'action sera chaude mais victoire.

Loetitia, Fortuna minor : on avancera.

Tristissia : on souffrira faute de vivres.

Cauda draconis : victoire, mais blessure.

Carcer : prisonnier.

Via, Populus : on avancera peu.

Puella, Conjonctio, Albus, Caput draconis : peu de goût pour la guerre ; on pourra ne pas y aller.

Amissio : on s'y ruinera.

ANNÉE : Fortune de l'année : voir I et II, plus sûrement si I, II, X et XI sont bonnes.

Acquisitio : abondance de grains.

Fortuna major : abondance de blé.

Fortuna minor : abondance d'orge, seigle.

Loetitia : abondance de fruits.

Puella : abondance de tout.

Puer : abondance de vin, mais peu de fruits.

Albus : abondance d'orge.

Conjunctio : année assez bonne.

Caput draconis : vivres bon marché.

Carcer : beaucoup de fruits.

Amissio, Rubeus, Tristissia, Cauda draconis : tout sera cher.

AMOUR : Il faut que I, qui représente la personne, ou II, qui interroge, se répètent ou soient de même élément, ou bien s'accordent pour que l'union soit heureuse.

ARGENT : Pour toucher ? Voir si I s'accorde avec IX par qualité ou par élément.

BONTÉ : Voir I et V :

Fortuna major, Albus, Caput Draconis, Acquisitio, Loetitia, Puella : bonté.

Fortuna minor, Amissio, Via, Populus : assez bonne.

Amissio, Carcer, Tristissia : avare, entêté, taciturne.

Rubeus, Puer, Cauda draconis : méchant.

BEAUTÉ : Voir I et V :

Acquisitio, Loetitia, Albus, Puella, Fortuna major, Caput draconis : beauté.

Via, Puer, Conjunctio, Fortuna minor, Populus : figure agréable.

Amissio, Rubeus, Cauda draconis : fier, hardi, brave.

Carcer, Tristissia : sombre, taciturne.

BIENS : Voir I, II, V et XI :

Loetitia, Fortuna major, Acquisitio, Caput draconis, Albus, Puella : vous en aurez.

Conjunctio, Puer, Fortuna minor, Via, Populus : médiocrement.

Tristissia, Carcer, Rubeus, Cauda draconis : perte, peu ou point.

BIENS : (leur nature).

Fortuna major : terres.

Acquisitio : commerce.

Loetitia : finances.

Conjunctio : esprit.

Rubeus et

Cauda draconis : armes et forges.

Via : voyages.

Fortuna minor : charges.

Caput draconis : affaires de lois.

Puer : armée.

Puella : par les femmes.

Populus : marine, commerce.

Albus : arts.

Amissio : jeux, intrigues, mais fragiles.

Carcer et Tristissia : culture de la terre.

BRUITS : Sont-ils vrais ou faux ? Voir III, V, IX :

Acquisitio, Caput draconis, Albus, Fortuna major, Fortuna minor : oui, vrais.

Populus, Amissio, Rubeus : ils sont faux.

Via, Conjonctio, Puella : en partie vrais.

Carcer, Tristissia : vrais mais affligeants.

Puer : bruits de guerre.

Cauda draconis : mauvais bruits.

BÊTES : Vous retrouverez les bêtes perdues si : Fortuna major,

Fortuna minor, Puella, Conjonctio, Caput draconis, Loetitia,

Puer : passent de VI en XII.

Aussi, mais avec peine, si Via, Carcer, Populus.

Non, si Amissio, Acquisitio, Tristissia, Rubeus, Albus, Cauda draconis.

BIEN : Vous fera-t-on du bien ? Oui, si en I, VII, VIII, se trouvent : Acquisitio, Fortuna major, Caput, Loetitia.

On n'y arrivera pas malgré la bonne volonté si : Albus, Puella, Fortuna minor, Puer.

Ni bien ni mal si Carcer, Tristissia.

Si ce sont vos frères, voir III, le père : IV, etc...

BON ESPRIT : Voir I et VII :

Caput draconis : bon esprit profond.

Fortuna major : esprit de gouvernement.

Fortuna minor : esprit de domination.

Loetitia : esprit agréable.

Puella : esprit agréable en société.

Cauda draconis : esprit dangereux.

Tristissia : esprit sombre.

Carcer : esprit de jalousie, méfiant.

Conjonctio : esprit changeant.

Acquisitio : esprit droit, juste.

Via : esprit léger, inquiet.

Amissio : esprit séduisant, mais faux.

Rubeus : esprit caustique, méchant.

Puer : esprit malin, entreprenant.

Populus : esprit brouillon.

BATAILLE : Victorieux, si en VII et X, on a :

Acquisitio, Via, Loetitia, Albus, Caput draconis, Fortuna major.

Rubeus, Puer, Fortuna minor : sanglante mais victorieuse.

Conjonctio : Victoire, après doute.

Cauda draconis : victoire mais qui coûtera cher.

Amissio, Tristissia : perte.

Carcer : on aura des prisonniers.

Puella : nos troupes fuiront.

BIENS : D'un ami, l'usage qu'il en fait ? Voir I, VIII, XI.

Acquisitio, Loetitia, Fortuna major, Caput draconis, Fortuna minor, Albus : il est riche, bienfaisant, économe.

Puer, Puella : riche, mais prodigue.

Carcer, Tristissia : riche, mais crasseux.

Rubeus, Cauda draconis : pas riche.

Via : médiocrement.

Amissio : apparence de richesse.

BIENFAIT : Si vos parents vous en feront ? Voir I et IV.

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Fortuna major, Puella, Conjonctio : oui.

Fortuna minor : si vous leur faites bien la cour.

Puer : ce sont des militaires ; ils le peuvent.

Rubeus, Cauda draconis, Amissio : nul bienfait.

Tristissia, Carcer : avars.

BLESSURES : Voir où rentrera la première figure : Puer : la tête, Albus : bras ; Fortuna major : le cou ; Fortuna minor : cœur, etc.

CAPACITÉS : Voir I et V :

Fortuna major, Caput draconis, Acquisitio : donne capacité pour grandes places.

Albus, pour les arts et la science. Puer : pour le génie ; Conjonctio : peinture ; Puella : arts d'agrément ; Via : mécanique ; Carcer : chimie, botanique ; médecine ; Amissio, Rubeus : talents qui pourront causer notre perte ; Populus : commerce ; Loetitia : tout pour plaire ; Cauda draconis : tout pour faire des dupes.

CÉLIBAT : Voir I et VII :

Cauda draconis, Carcer, Tristissia : craindre le mariage.

Carcer : rester célibataire ; Conjonctio, Amissio : pas de mariage, maîtresse. Caput draconis : heureux en mariage ; Puella, Albus : rester garçon pour être heureux. Rubeus : pas de satisfaction en mariage.

Fortuna minor : pas décidé et avec raison. Via, Populus : indécis par légèreté d'esprit. Puer : marié peut-être mais après avoir joui de la vie.

CHANGEMENT DE DEMEURE : Est-ce à propos ? Voir I et III :

Fortuna major, Cauda draconis, Loetitia, Caput draconis, Acquisitio, Albus, Puer, Conjonctio : vous pouvez le faire, c'est bien.

Amissio, Fortuna minor, Tristissia, Rubeus, Carcer, Puella, Via, Populus : restez où vous êtes.

CHEMIN : Est-il sûr : Voir I et III :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Fortuna major, Albus, Fortuna minor, Conjonctio, Via, Populus, Puella : il est sûr.

Carcer, Puer, Rubeus, Loetitia, Amissio, Cauda draconis : il n'est pas sûr.

CHOSE : à laquelle vous aspirez, réussira-t-elle ? Voir I et IX :

Loetitia, Acquisitio, Albus, Caput draconis, Fortuna major, Fortuna minor, Puer, Puella, Conjonctio, donnent : oui.

Si cette figure passe, mais non si c'est : Amissio, Rubeus, Carcer, Cauda draconis, Via, Populus.

COMPLEXION : Bonne pour l'enfant si en I et V on a :

Fortuna major, Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Albus, Via, Populus, Fortuna minor.

Mauvaise si on a : Tristissia, Carcer, Rubeus, Cauda draconis, Amissio.

CHAGRIN : Voir VI et XII :

On vous en causera si Tristissia, Carcer, Cauda draconis, Amissio, Rubeus.

COMMERCE : voir V et VI :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis Fortuna major, Puella, Puer, Albus, Conjonctio : donne plus grand profit pour le vendeur que pour l'acheteur.

Amissio, Carcer, Tristissia, Rubeus, Cauda draconis : perte sur l'achat et sur la vente.

Votre associé vous trompe-t-il ? Si les figures sont de même élément : non. Si elles sont d'éléments contraires : oui.

COMPAGNIE : (bonne ou mauvaise liaison : voir I et VII) :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Fortuna major, Albus, Puella, Conjonctio : bonne.

Via, Populus, Fortuna minor : médiocre.

Puer, Carcer, Tristissia, Amissio, Cauda draconis : mauvaise.

COMPLEXION : voir I :

Rubeus, Amissio, Cauda draconis, Puer, Via, Populus : vous êtes voluptueux.

Albus, Fortuna major, Caput draconis, Tristissia, Carcer : point débauché.

Loetitia, Puella : la mauvaise compagnie peut vous corrompre.

CRAINTE : de devenir pauvre : voir I, VI et XII :

Loetitia, Acquisitio, Caput draconis, Fortuna major, Albus, Puella : rien à craindre si ces figures sont en XII.

Si I passe en VI et XII et qu'elles soient mauvaises, vous perdrez.

Conjunctio, Puer, Via : une partie de la fortune perdue.

Loetitia, Carcer, Rubeus, Cauda draconis, Populus, Fortuna minor : crainte de perdre tout.

CASES : pour Discretion de l'ami : voir I, II, XI. Bénéfice : voir I, IX.**CASES POUR** :

Changement de lieu : voir I, III.

Espérance : voir I, IX.

Succès d'une entreprise : voir I, XI.

Grossesse : voir I, V, X.

Nature des biens : voir II, III, XI.

Dettes : voir II, XII.

Domestiques : voir II : ses talents ; VI et VII : sa personne XI : sa fidélité.

Gain : voir II, V, X, XI.

Perte : VI et XII : si on la retrouvera, II et X : sa perte, si la chose se retrouvera : voir II : la chose ; voir VII : le voleur ; voir IV : son lieu.

Jeu : voir II, VII, VIII.

Promesse : voir I, II, V : marquent l'effet de la promesse. X : celui qui a promis. II : voyage fortuné ; demeure ou société agréable : voir III, IV.

Ecolier : voir III, et IX.

Fortune : si d'une mauvaise on aura une bonne : voir III, V, XI.

Lettres : voir III, V, IX.

Santé de l'étudiant : voir III et IX.

Santé générale : voir III, VI, IX.

Votre voisin vous aime-t-il : voir II.

Année bonne ou mauvaise : voir IV, IX.

Héritages : voir IV, VIII.

- Maladie, sa longueur, son humeur : voir IV, VI, VIII, XII.
 Navire, bien arrivé : IV, IX.
 Partie de plaisir : voir IV, V, XI.
 Vol : voir IV.
 Amitié de femme : voir V et VII.
 Bruit : voir V et IX.
 Complexion de l'enfant : voir I et V.
 Contenu de lettre : voir V.
 Fortune : voir V, XI.
 Temps, beau ou laid : V, X.
 Domestique : voir VI, VII, XI.
 Médecin : voir VI.
 Ouvrier : voir VI, XII.
 Si de riche on deviendra pauvre : voir VI, XII.
 Quand viendra celui qu'on attend : voir VIII.
 Gain au jeu : voir VII, X.
 Gain ou perte de procès : voir VII, X.
 Amitié de femme : voir VIII.
 Le mal qu'on craint arrivera-t-il : voir VIII.
 Bonté de l'année : voir IV, IX.
 Prêt : voir IX.
 Chose désirée : voir IX.
 Rêve : voir IX.
 Voyage : voir III, IX.
 Pharmacie : voir X.
 Honneurs : voir : I, X, XI.
 Entreprise : voir I, IV, X, V, XI.
 Pour connaître la pensée de quelqu'un : faire une figure de I
 à VII
 Blessure : voir XII.
 Chevaux : voir XII.
 Domestique : voir VII, XII.
 Ennemis : voir I, IV, VII, XII.
 Maladie : voir XII.
 Mauvais génie dans la maison : voir XII.

DETTES : voir II et XII :

Loetitia, Caput draconis, Albus, Puella, Fortuna minor et major, Via : indique le désir de la payer.

Conjunctio, Puer : c'est douteux.

Les autres : mauvaise volonté et insolvabilité

DÉSIR : Sera-t-il exaucé ? Voir I, II, V et XII :

Oui, si on y trouve Acquisitio, Loetitia, Albus, Caput draconis, Fortuna major et Puella.

Si c'est Puer ou Fortuna minor : c'est douteux.

Amissio, Carcer, Cauda draconis, Tristissia, Via, Populus, Rubeus : non.

DÉPOT : voir I et VIII :

Fortuna major, Loetitia, Albus, Caput draconis : on vous le rendra.

Fortuna minor : il est en bonnes mains, mais on se mettra en colère en vous le rendant.

Populus : il sera rendu partie par partie.

Conjunctio : vous risquez d'en perdre une partie.

Via : on en fait usage, mais rien à perdre.

Puer : avec du temps et des réclamations.

Tristissia : risque de perdre.

Carcer : avec procès.

Amissio, Rubeus, Cauda draconis : il est perdu.

DISPOSÉ : Est-on bien disposé pour vous ? Voir I, V, XI :

Acquisitio, Loetitia, Albus, Caput draconis, Fortuna major, Puella : favorable.

Via, Populus, Puer, Conjunctio : médiocrement.

Fortuna minor : oui ; mais en colère.

Amissio, Albus, Tristissia, Cauda draconis, Carcer : mal disposé.

DIGNITÉS : Si vous en aurez et les conserverez ? Voir I et X.

Fortuna major, Caput draconis, Loetitia, Fortuna minor, Acquisitio : oui.

Si II rentre, ou est d'accord avec X : bon.

Albus, Conjunctio, Puella, Via, Populus : vous ne les aurez pas longtemps.

Puer, non plus, mais seulement dans l'année.

Amissio, Rubeus, Tristissia, Cauda draconis, Carcer : vous n'en aurez pas ou vous les perdrez, ou bien elles sont obtenues malhonnêtement.

DOMESTIQUES : voir II, VI, et XII :

Acquisitio : ils sont attachés à vos intérêts.

Loetitia : bons mais paresseux.

Caput draconis : rusés mais fidèles.

Fortuna major : bons et utiles.

Populus : bons, fidèles, mais bavards.

Fortuna minor : fidèles mais coléreux ou maladifs.

Via : volages, aimant le changement.

Puella : doux paresseux, aimant le plaisir.

Conjunctio : flatteurs, mécontents, négligents.

Puer : coléreux, débauchés, mais attachés.

Amissio : forbans ; libertins, mauvais.

Tristissia : sombres, égoïstes.

Carcer : négligents, sales, intéressés.

Cauda draconis : mauvais sujets, vicieux.

Rubeus : querelleurs, débauchés, perfides.

DOMESTIQUES : Un domestique désire savoir :

S'il trouvera du travail ? Bientôt ?

Si III, V, IX sont mobiles : oui.

Juger du temps par la qualité de la figure et de la bonté de celle placée en X pour la bonté de la place.

Consulter les cases : I, III, IX, X.

ÉCOLIER : pour savoir ses progrès et sa conduite, voir III et IX :

Voir si III et IX sont d'accord avec I : vous en jugerez. Acquisitio, Fortuna major : bon en tout.

Fortuna minor : il se fera honneur.

Tristissia : il apprendra beaucoup mais sera solitaire.

Albus : il sera sage et pourra devenir religieux.

Caput draconis : studieux. sera peut-être magistrat.

Carcer : travailleur, intelligent.

Acquisitio : studieux mais capricieux, indécis.

Cauda draconis : paresseux, libertin.

Populus : peu travailleur, aimera courir.

Via : dissipé, aimera voyager.

Amissio : libertin.

Loetitia : préfère le jeu à l'étude.

Puella : préfère l'amour à l'étude. Puer : brouillon et aimera les armes. Rubeus : mauvais sujet.

ENTREPRISES : Pour savoir si vous réussirez, voyez I, V, XI.

Si I passe en IV, V, X est bonne figure : oui.

Acquisitio, Fortuna major, Caput draconis, Albus : réussite en tout.

Conjunctio, Via, Populus, Fortuna minor : mêlée de bien des tracas.

Puella : vous réussirez, si vous mettez les femmes de la partie.

Puer : réussite en art militaire.

Amissio, Tristissia, Rubeus, Cauda draconis, Carcer : si par hasard vous réussissez, ce sera par des moyens peu honnêtes.

ENFANTS : Si une femme en aura ? Voir I, V, X :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Puella en V : elle en aura et ils feront sa joie.

Carcer, Cauda draconis, Puer : peu ou point.

Conjunctio, Via, Tristissia, Populus : elle en aura, mais peu de satisfaction.

Albus, Amissio, Rubeus, Cauda draconis, Fortuna major Fortuna minor : elle n'en aura pas.

ENNEMIS : Vous réconcilierez vous avec ? Voir I et VII :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Albus, Puella, oui. Si I et VII sont d'accord.

Fortuna major, Fortuna minor, Puer, Conjunctio : oui après bien des débats.

Via, Populus : si I et VII sont de mêmes éléments, on se réconciliera par amis ou connaissances.

Amissio, Cauda draconis, Tristissia, Carcer : réconciliation difficile.

ENNEMIS SONT-ILS A CRAINDRE : Voir I et XII :

Acquisitio, Cauda draconis, Carcer, Tristissia, Fortuna major, Fortuna minor, Rubeus : oui, ils sont à craindre.

Caput draconis, Loetitia, Acquisitio, Fortuna minor : ils sont puissants.

Albus, Conjunctio, Puella : ils ne vous joueront aucun mauvais tour.

Via, Populus : ils sont faibles.

Amissio, Puer : méchants.

ÉCONOMIE :

Fortuna major, Caput draconis : économie.

ÉTAT : quelle situation embrasserez-vous ? Voir I et X ;

Acquisitio : commerce.

Fortuna major : grande place.

Fortuna minor : poste lucratif.

Puer : les armes.

Puella : arts d'agrément.

Albus : science.

Rubeus : génie, chirurgie, mécanique.

Tristissia : médecine.

Carcer : chimie, religion.

Caput Draconis : magistraturé.

Cauda draconis : commencez par vous corriger de vos vices ; vous aimez la chicane et vous faites des dupes.

Puella : inconstance, indécision.

Via : voyez pour vous former.

Populus : commencez sur mer.

Amissio : vous êtes bon à manger votre bien, et à être victime des femmes.

ÉTAT : changement en bien ou en mal ? Voir I et X :

Si X est bonne, on s'enrichira.

Si VIII est meilleure, on changera de lieu.

Si IV est meilleure, on aura des héritages.

Si IX est meilleure, on fera des voyages.

ÉVÈNEMENT : Savoir en quel temps il arrivera ?

Compter les Points des 4 Mères, diviser par 9, voyez en quelle Maison tombe le surplus.

Si c'est dans un des quatre angles qui marquent le présent, la chose est prête d'arriver ; surtout si I est fixe.

Dans les succédentes, la chose arrivera plus ou moins tôt suivant la qualité de la figure.

Dans les catendes, ce sera retardé en proportion de la qualité de la figure : fixe, mobile ou commune.

FEMME OU FILLE : sur la sagesse d'une : Voir I, VII et X.

Albus, Fortuna major, Tristissia, Caput draconis, Carcer : elle est sage.

Rubeus, sage mais méchante.

Fortuna minor : c'est douteux.

Loetitia, Puella : elle a un tendre penchant.

Acquisitio : un bon ami.

Les autres, on garde le silence.

FORCE : la personne est-elle forte ?

Caput draconis, Fortuna major, Acquisitio, Fortuna minor, Rubeus, Cauda draconis : elle est forte.

Puer, Populus, Via, Conjonctio : ordinaire.

Puella, Albus, Amissio, Carcer, Tristissia : faible.

FORTUNE = Voir Richesse,

FORTUNE DE L'ANNÉE : Voir IV, IX, XI.

I pour le mois de mars, II, pour le mois d'avril. Juger d'après la qualité bonne ou mauvaise tant (?) pour la signification de chaque Maison.

FORTUNE DU MOIS I & II : une semaine. X et XI : 2 semaines.

VII et VIII : 3 semaines ; IV et XII : 4 semaines.

GAIN : Voir I ; V ; X, XI : Si I et II se répètent en V, X, XI vous gagnerez si la figure est bonne.

Albus en I et la personne en II : du gain.

La I point contraire ; la II et VII d'accord avec I et II : gain
Loetitia, Acquisitio, Fortuna major, Caput draconis : beaucoup de gains.

Fortuna minor, Puella, Albus, Puer, Acquisitio : variation en moindre gain. Tristissia, Carcer, Rubeus ; Caput draconis, Via, Amissio. Cauda draconis, Populus, perte à craindre : prendre des précautions.

GÉNÉROSITÉ : Fortuna major, Albus, Acquisitio, Caput draconis, Puella, Loetitia : générosité.

GUERRE : L'aura-t-on ? Sera-t-elle longue ? Fortuna minor, Rubeus, Puer, Amissio, Cauda draconis, Tristissia, Via, Populus : oui.

Albus, Puella, Carcer, Acquisitio, Caput draconis, Loetitia, Conjonctio, Fortuna major : non.

Pour la longueur : voir la qualité des figures et si elles sont mobiles ou fixes.

FILS ou FILLE : En aura-t-on ? Voir I, V, X :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Rubeus, Puer, Via, Conjonctio, Carcer, Cauda draconis : fils.

Amissio, Puella, Fortuna minor, Populus : fille.

Tristissia, Loetitia, Via : l'enfant sera en péril.

Albus, Fortuna major, Amissio, Fortuna minor marquent selon la I et la X : fille ou fils, c'est-à-dire si I et X sont occupées par une de ces figures : fils.

GROSSESSE : Si vous doutez qu'une femme soit grosse : voir I, VII, V, X, XI :

I marque l'enfant, V : la femme, I et VII de même élément ou d'éléments qui s'accordent, elle est grosse.

GAIN à OBTENIR : Voir I, X, XI :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Albus, Fortuna major, Puella : vous l'obtiendrez, Puer, Conjonctio, Via, Fortuna minor, Populus : difficilement et si les femmes s'en mêlent.

Tristissia, Carcer, Amissio, Rubeus, Cauda draconis : refus net.

HÉRITAGES : Voir I et IV :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Fortuna major, Albus : vous en aurez.

Puella, Puer, Via, Populus : vous hériterez de vos parents.
 Amissio, Tristissia, Cauda draconis, Rubeus, Fortuna minor :
 vous n'aurez rien.

LES CONSERVEREZ-VOUS ? Voir II et VIII :

Acquisitio, Loetitia, Fortuna major, Albus, Caput draconis :
 vous les augmenterez.

Via, Conjonctio, Populus : mauvaise administration.

Amissio, Carcer : vous perdrez un procès à cet égard.

Puella : vous le perdrez par négligence.

Tristissia : vous perdrez par la mauvaise foi des parents.

Rubeus : fer, feu, grêle, pillage, vous frusteront.

Cauda draconis : différentes causes vous enlèveront.

Puer : perte par folles dépenses.

Fortuna minor : craindre feu et gens de guerre.

HOMME ou FEMME : pour connaître leurs qualités : Voir I
 et V :

Tristissia, Carcer : mémoire, patience, mais avare et curieux.

Fortuna major, Caput draconis, Acquisitio : de bon conseil,
 jugement, prudence, aimant la gloire et les richesses.

Fortuna minor : gravité, modération.

Amissio, Carcer, Cauda draconis, Puer : audace, subtilité
 d'esprit, colères, injuste, sacrifiant à son plaisir.

Puella : amour de soi-même, mais douceur, bonté, sagesse,

Via, Populus : bavards, légers.

Loetitia, Albus : sobre, gai, bon.

Conjonctio ; inconstant, léger.

HONNEURS et RICHESSES : par quel moyen les obtenir ?
 Voir I et X :

Tirer une figure à I et X, voir où elle tombe. Si elle est en II,
 c'est pour votre bien propre, en III, pour vos proches, etc.

HÉRITAGE : Qui héritera des deux prétendants ? Voir I et
 VII et VIII (l'héritage) :

Si I, VII, X, sont de même élément, on partagera.

JUGEMENT : Voir si le nombre des figures bonnes surpasse
 celui des mauvaises :

Si Fortuna major, Caput draconis, Puella, Acquisitio, Albus,
 Loetitia, sont en angles et l'un d'eux dans la Maison de la ques-
 tion : réussite.

Fortuna minor, Via Conjonctio : ces figures ont leur bonté,
 soit à raison de celles qui les accompagnent, soit en raison de
 la question.

Amissio, Rubeus, Cauda draconis : bonne en fait de guerre.
 Tristissia, Carcer : mauvais, excepté qu'ils marquent application aux sciences ou réalité d'un trésor.

Amissio, Rubeus, Cauda draconis : sont mauvaises excepté en amour et plaisir.

Fortuna major, en Maison de la question ou en V : favorable.
 — En XV (juge) = oui.

La I avec une bonne figure passant en XI et si XIII, XIV, XV, sont bons : succès.

IV et XI indiquent souvent l'issue en bien ou en mal.

Rubeus, Cauda draconis en V et VI sont de mauvais augure au demandeur ; il faut recommencer.

REMARQUE

OCCUPATION : elle arrive quand la 1^{re} figure a la même vertu que celle qui tombe dans la Maison de la question. Ces figures présagent heureux succès si elles sont bonnes.

CONJUNCTION : s'entend de la 1^{re} figure quand elle passe à la maison de la question ou à sa compagnie. Elle est favorable ou non selon son rapport à la question.

TRANSPORT : arrive quand la Figure de I passe en une autre ; si la figure et la Maison sont favorables à la question : succès.

La XIII^e figure marque le motif de la demande.

La XIV^e marque la réussite ou non de la chose demandée de sorte que XIII est juge de I, II, III, IV, IX, X, et XIV, juge de V, VI, VII, VIII, XI, XII.

Quant à la XV^e, voir si elle est plus d'accord avec la figure du côté droit que du côté gauche et vous jugerez selon le nombre de figures qui ont le plus de rapport.

Si la figure I est masculine et que la demande soit faite pour un homme, elle se nomme vérité de la figure.

De même si I est féminine pour une femme.

La Figure du jour ou celle de l'heure doit tomber dans un angle.

Observer que dans le cas où il est nécessaire de réduire plusieurs figures en une, la figure est engendrée par une bonne ou une mauvaise, elle aura son effet pourvu que la figure soit convenable à la question.

Si deux bonnes figures forment une mauvaise, elles retardent un événement.

Si deux mauvaises forment une bonne, cette bonne figure avance

l'événement. Mais si deux mauvaises forment une médiocre, cette figure est pernicieuse pour la demande.

Pour résoudre une question, il faut que la Figure de I (ou II qui est le motif) de la question se répète dans la Maison qui caractérise la question, — ou dans son analogue qui caractérise la question, — ou au moins, il faut qu'elle se trouve en X ou XIV.

Si elle y est, vous pouvez décider, soit en bien soit en mal, relativement à la malignité ou la bonté de ces figures, de sorte que si aucune indication ne se trouve ainsi dans votre thème, si la I et la II ne sympathisent en rien avec celles qui doivent résoudre la question, il faut recommencer la figure.

Si Rubeus, Populus, Cauda draconis, qui sont proscrites en I à cause de leur malignité, se trouvent en V ou VI, ne portez aucun jugement, la demande est indiscreète ou le questionnant vicié.

JOUISSANCES : Voir I et V :

Amissio, Puer, Cauda draconis, Rubeus, Populus, Acquisitio, Puella, Via : vous en jouirez.

Loetitia, Fortuna major, Albus, Puella, Caput draconis, Tristissia, Carcer : non.

JEU : Gain du jeu : Voir II et VII :

Acquisitio, Fortuna major, Loetitia, Puella, Albus, Caput draconis : gain.

Via, Conjunctio, Populus, : peu de gains.

Amissio : gain en trichant.

Carcer : perte d'abord, gain ensuite.

Amissio, Rubeus, Cauda draconis : perte sûre.

JOURNÉE : Vous voulez savoir si vous passerez une bonne journée, plaisir, compagnie ? Jugez d'après les bonnes ou mauvaises figures des Cases I et II : commencement du jour : bon ou mauvais, gai ou triste.

III : s'il fera beau et si votre voyage sera agréable.

V : si vous serez en bonne compagnie.

Si V et XI sont de même élément, ce sera un parent ou un ami, de même si les éléments s'accordent comme air et feu, terre et eau.

VII : marque compagnie agréable ou triste.

IV et XII : désignent la fin de la journée.

MARIAGE : Heureux ou non ? Voir I et VII :

Fortuna major, conjoint riche, heureux.

Albus : favorise l'amour, l'union, femme de mérite.

Acquisitio : mariage heureux.
 Caput draconis : agréable union, amitié mutuelle.
 Conjonctio : bonne union, mais parfois inconstance. Femme
 dissimulée et changeante.
 Puella : le mariage se fera.
 Amissio : non ou difficilement.
 Tristissia, Carcer : difficultés.
 Acquisitio : favorise le mariage.
 Loetitia : aussi et le rend joyeux.
 Rubeus, Puer : grands obstacles.
 Fortuna major et minor : il se concluera.
 Albus, Conjonctio le facilitent.
 Via, Populus : les autres y consentent.
 Caput draconis : lève les difficultés.
 Cauda draconis : apporte des difficultés.
 Figures favorables au mariage : en I et VII : Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Fortuna major, Fortuna minor, Amissio, Via.

Cauda draconis, Puer, Conjonctio, Rubeus : mariage clandestin.

Albus, Puella, Populus, Carcer, Tristissia : célibat.

MAGISTRATS : Seront-ils intègres ? Voir I et X.

Acquisitio, le Juge est sensible à une jolie femme.

Loetitia : intègre.

Caput Draconis : juste.

Albus : juge éclairé, vous est favorable.

Puella : prudent et sage.

Fortuna major : très bon juge.

Fortuna minor : difficile mais équitable.

Amissio, Tristissia, Cauda draconis, Rubeus, Puer, Via, Carcer : il vous est défavorable.

MAUVAIS GÉNIE : Y en a-t-il dans la maison que vous habitez, capable de vous nuire ? Voir I et XII :

Amissio, Tristissia, Albus, Puer, Rubeus, Populus, Carcer, Conjonctio, il y en a qui cherchent à vous nuire, par leurs faux rapports.

Loetitia, Acquisitio, Caput draconis, Puella, Fortuna major, Fortuna minor, Via, Cauda draconis : il n'y en a pas.

MAITRESSE : A-t-on une maîtresse ? Voir I et VII.

Si I est masculine comme Fortuna major, Rubeus, Puer et VII de nature féminine : oui.

Si I est ambiguë comme Conjonctio, Via, Populus, Amissio joindre II, si des deux on tire une masculine, et que VII est féminine, de même en les joignant à VIII. Remarquez que quand I ne vous convient pas, il faut la joindre à II et des deux tirer une figure de même de la VII et VIII.

MALADIE : Etat d'une personne : Voir I et VIII.

Etat des frères et sœurs : voir III et VIII.

Père, grand-père : voir IV et VIII.

Enfant : voir V et VIII.

Domestique, voir VI et VIII.

Femme ou ennemis : VII et VIII.

Connaissances : voir VIII.

Ecclésiastiques : voir IX et VIII.

Belle-mère et mère, grands seigneurs, voir X et VIII.

Amis : voir XI et VIII.

Ennemis : voir XII, VII et VIII.

Si dans ces cases les figures suivantes passent de I en II et VIII elles marquent mort : Fortuna major, Fortuna minor, Albus, Caput draconis, Loetitia, Puella, Puer, Carcer.

Les suivantes : Acquisitio, Amissio, Tristissia, Caput draconis, Puella, Puer, Conjonctio, Carcer, Albus, Via, Cauda draconis, Rubeus, Populus, en VIII sont mauvaises. L'absent ne se porte pas bien si I III et VI, sont mauvaises.

Sur la santé d'un parent absent si I, III, VIII sont bonnes, il se porte bien.

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Albus, Puella, Puer, Conjonctio, en I et III : bonne santé.

Via, Populus, de même, en V, VI, VII IX X.

En VIII : il n'y a que Loetitia, Fortuna minor et Fortuna major qui soient bonnes.

Via, Populus, sont seules un peu moins mauvaises en VIII.

GENRE DE MALADIE :

Acquisitio : sang échauffé, pleurésie.

Via : aussi.

Loetitia : fièvre, ulcère, gale, maladie d'yeux, enrouement, surdité.

Caput draconis : fièvre continue.

Cauda draconis : fièvre maligne.

Albus : paralysie, tumeur superflue.

Rubeus : fièvre pourprée.

Puella : glaires.

Puer : fièvre, ulcères.

Fortuna major : dysenterie.

Populus : cathare, hydropisie.

Amissio : phtisie.

Fortuna minor : fièvre violente.

Carcer : bile noire, langueur.

Conjunctio : apoplexie.

Les mauvaises figures en I ; IV, VII sont de mauvais pronostics.

LE MAL QU'ON CRAINT ARRIVERA-T-IL ? Voir I et VIII :

Acquisitio, Fortuna major, Loetitia, Caput draconis, Albus, Puella, Via : rien à craindre.

Albus : crainte sans fondement.

Amissio, Tristissia, Carcer, Puer, Fortuna minor : tout à craindre.

Conjunctio : peur seule.

Populus : cela peut arriver.

Cauda, Carcer : le mal peut être funeste.

MÉTAUX :

Fortuna major ou minor : or.

Via, Populus : argent.

Puella, Amissio : cuivre.

Conjunctio, Albus : vif argent.

Loetitia, Acquisitio : étain.

Tristissia, Carcer : plomb, arsenic.

Rubeus, Puer, Caput et Cauda draconis : fer.

MOEURS : Probité, voir I et IX :

Albus, Puella, Acquisitio, Fortuna major, Caput draconis : bonne.

Conjunctio, Via, Fortuna minor, Populus, Loetitia : probité douteuse.

Amissio, Puer, Rubeus, Cauda draconis : très douteuse.

Carcer, Tristissia : l'extérieur pourra en imposer.

MENTEUR : Voir I et XII :

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Puella, Fortuna major, Via, Fortuna minor, Cauda draconis : il est vrai et sincère.

Albus, Puer, Populus, Conjunctio : cherche à surprendre par l'apparence d'être vrai.

Amissio, Tristissia, Rubeus, Carcer : menteur.

MÉTIER : Les ouvriers sont-ils habiles ? Voir I et VI.

Loetitia, Caput draconis, Acquisitio, Albus, Fortuna major,

Puella : ils sont experts et habiles.

Amissio : fourbes.

Tristissia : maladroits.

Cauda draconis, Rubeus : s'en méfier.

Puer : trompeurs.

Fortuna minor : trop intéressés.

Via, Populus, Conjonctio : ignorants.

Carcer : mauvais et de mauvaise foi.

NAISSANCE : Tempérament de l'enfant : Voir I et V :

Si X et I sont de même élément et X bonne figure, il prospérera.

Si XII et VII et I sont de même élément, il aura des ennemis et triomphera d'eux, si I est supérieur.

Si VIII et I sont de même élément ou s'accordent : réussite.

Si VI et I sont de même élément ou s'accordent : maladie de la tête ou du visage.

IX et I sont de même élément ou s'accordent : voyage.

PHYSIONOMIE : Homme : Loetitia, Cauda draconis, Fortuna major, ou minor, Acquisitio, Rubeus, Puer, Amissio.

Femme : Carcer, Tristissia, Conjonctio, Populus, Puella, Albus, Caput draconis, Via.

Pour juger : mélanger I, II V.

PARTIE DU CORPS : I et Acquisitio : tête.

II et Loetitia : cou, épaule.

III et Rubeus : bras.

IV et Albus : poitrine.

V et Via, Fortuna minor : cœur, foie, estomac.

VI et Conjonctio, Caput : ventre.

VII et Amissio, Puella : dos, fesses.

VIII et Tristissia : hanches, parties.

IX et Cauda draconis : cuisses.

X et Populus : jambes.

XI et Fortuna major : genoux.

XII et Carcer : pieds.

PROCÈS : Gain ou perte : Voir I, VII, X.

I vous représente.

VII représente le procès.

X la victoire.

Albus, Puella, Acquisitio, Loetitia, Caput draconis et Fortuna major : donnent gain.

Rubeus, Tristissia, Carcer, Amissio, Cauda : perte.

Puer, Conjonctio : perte en partie.

Fortuna minor : risque de perte.

Populus : long procès.

PROMESSE : sera-t-elle tenue : Voir II, V, IX :

Acquisitio, Fortuna major, Loetitia, Puella, Albus, Caput draconis, Fortuna minor : oui.

Amissio, Tristissia, Rubeus, Cauda draconis, Via : non.

Puer, Conjonctio, Populus, Carcer : satisfait avec difficultés.

PAUVRETÉ : Deviendra-t-on pauvre ou riche ?

Acquisitio, Loetitia, Caput draconis, Puella, Albus, Fortuna major en XII indiquent que de pauvre on deviendra riche.

Fortuna minor, Puer, Via, Populus en VI et XII : on se tiendra dans une honnête médiocrité.

Au contraire, les premières figures en VI et XII.

Amissio, Tristissia et les deuxièmes figures en I : marquent que de riche on deviendra pauvre.

PROFIT : Prospérerez-vous dans le pays où vous habitez ?

Acquisitio, Loetitia, Fortuna minor, Caput draconis, Albus, Puer, Conjonctio : oui.

Via, Puella, Populus : profit modique.

Rubeus, Amissio, Tristissia, Cauda draconis, Carcer : perte.

PAILLARDERIES : Rubeus, Cauda draconis, Conjonctio, Puer, Amissio, Populus, Via.

PLAISIR : Voir I, V, VII, X, XI :

I vous représente.

V la satisfaction que vous aurez.

VII le plaisir recherché.

X et XI les suites de ce plaisir.

Les figures de même élément ou qui s'accordent, comme feu et air, terre et eau, marquent contentement.

Loetitia : bonne figure d'air.

Conjonctio, Albus : moyenne figure d'air.

Fortuna minor, Puer : assez bonne figure de feu.

Rubeus, Amissio : mauvaise figure de feu, s'accordent.

Fortuna major, Caput draconis : bonnes figures de terre.

Tristissia, Carcer : mauvaise figure de terre.

Puella, Via : bonnes figures d'eau.

Populus, Cauda draconis : mauvaises figures d'air, s'accordent.

PASSÉ : présent, futur.

I, IV, VII, X : représentent le présent.

X, V, VIII, XI : représentent les choses futures.

III, VI, IX, XII : représentent les choses passées.

PRODIGALITÉ : Figures de Cauda draconis, Puer, Amissio, Rubeus, Fortuna minor, Via, Populus.

PAIX : Albus, Acquisitio, Puella, Fortuna major, Loetitia, Caput draconis.

PROMPTITUDE : Amissio, Rubeus, Fortuna minor, Cauda draconis, Via, Puer, Populus.

PARESSE : Loetitia, Puella, Albus, Caput draconis, Puer, Acquisitio, Tristissia, Fortuna major, Carcer, Conjonctio.

QUALITÉ et ÉTAT :

Tristissia, Carcer : les gens religieux ; Tristissia, Caput draconis : prêtres ; Rubeus, Puer : militaires, ouvrier du fer ; Fortuna major, Fortuna minor : les grands ; Puella : gens de talent, musicien, traiteur, Cauda draconis : chicaneurs, Albus : gens de lettres ; Conjonctio : artistes, industriels, Populus : négociants, marins ; Amissio : fille de joie ; Loetitia : financier ; Via : cocher, postier, pêcheurs.

RICHESSSE : Voir I, II, XI :

Acquisitio, Fortuna Major, Loetitia, Caput draconis, Albus, Puella : richesses.

Puer, Conjonctio, Fortuna minor, Via, Populus, : modiques.

Amissio, Carcer, Cauda draconis, Rubeus, Tristissia : mauvais pour les affaires.

RETOUR : Voir VIII et X :

Amissio, Via, Puer, Populus, Fortuna minor : prompt retour.

RÉPUTATION : Voir I et IX :

Loetitia, Acquisitio, Fortuna major, Caput draconis, Albus : très bonne.

Fortuna minor, Conjonctio, Puella, Puer : assez bonne.

Amissio, Tristissia, Rubeus, Carcer, Cauda : mauvaise.

RÉDUCTION DE FIGURE : En cas d'embarras, tirer une figure de I et XV appelée, « subjuge » qui décide sans appel. Faire

de même dans toutes les questions où plusieurs figures sont nécessaires pour les juger, n'ayant entre elles aucune convenue, pour vous tirer d'embarras, vous les réduirez en une ¹.

SERVICE : Si l'on vous rendra service : voir I et II :

Acquisitio, Caput, Albus, les personnes sont puissantes de volonté et d'effet. Conjonctio, Fortuna minor, Puella, Puer : de moindre pouvoir quoique bienfaisantes.

Via, Populus, prometteurs sans effets.

Rubeus, Amissio, Carcer, Cauda : font du tort.

TEMPS QU'IL FERA LE LENDEMAIN : Tirer une figure de I, V, X, consulter I, X, XI :

<i>En été</i>	<i>En hiver</i>
Acquisitio : beau temps	: sec.
Fortuna minor : chaleur orageuse	: gelée.
Amissio : beau, chaud, vent	: vent glacé.
Puer : beau temps, vent chaud	: glace, vent.
Rubeus : chaud, tonnerre	: gelée forte.
Cauda draconis : chaud orageux ;	: froid, nuageux.
Loetitia : temps doux	: neige.
Tristissia : couvert	: brouillard, froid.
Carcer : sombre	: malsain.
Puella : pluie par intervalles	: trop doux.
Albus : variable	: inconstant, doux.
Caput draconis : beau, chaud.	: doux.

En général, les figures de FEU : sécheresse, chaleur

— — — AIR : vent

— — — TERRE : froid

— — — EAU : pluie

Recherche des TRÉSORS. — Cette question ressort des correspondances de la quatrième maison. La figure s'y trouvant, donnera une indication sur l'existence ou la non-existence du trésor. La IV^e indiquant la nature du trésor, la VIII^e, (4^e de la IV^e...) en indiquera le lieu.

EN IV^e maison :

Acquisitio : il y en a un de très important.

Amissio : il n'y en a pas.

Fortuna Major : il y en a un.

Fortuna Minor : il y en avait un mais il a été trouvé auparavant.

Loetitia : il n'y en a pas.

1. Il s'agit là de « la Claire » des géomanciens arabes, dite encore « la Sentence ».

Tristissia : il y a des choses très anciennes et des valeurs de cachées.

Puella : il n'y en a pas.

Puer : il n'y en a pas.

Rubeus : il n'y en a pas.

Albus : il y a des choses précieuses de cachées, mais plutôt d'argent que d'or.

Conjunctio : il y a un trésor, mais on le trouvera par hasard.

Caput Draconis : On ne le trouvera pas...

Cauda Draconis : le trésor caché est sous la garde des mauvais génies.

Carcer : il y a des trésors cachés.

Populus : le trésor caché ne se trouvera pas à moins que la 8^e n'y consente.

Via : le trésor ne sera pas trouvé.

VENTE : gain ou perte ? Voir I, II, V, XI. Si I est bon et passe : gain. Si I est mauvaise et passe : perte.

VOL : Voir I sur le perdant. II : la chose volée.

VII : le voleur. VI et XII : si vous retrouverez, II et X : est la chose perdue.

IV : l'endroit où l'on a mis.

Acquisitio : le voleur est une espèce d'abbé qui n'est plus dans la maison.

Amissio : le voleur est parti, c'est un libertin ou une fille de joie.

Fortuna major : il n'est plus dans la maison, c'est un homme du dessus du commun.

Fortuna minor : il est fin, caché, c'est un bijoutier.

Loetitia, Conjunctio : il sera découvert ; il a été employé.

Puella : c'est une jeune fille.

Tristissia : il est parti, c'est un homme de métier.

Puer : il est fin, on aura du mal à le retrouver.

Caput draconis : c'est un écrivain, il sera puni.

Cauda draconis : il s'est sauvé, c'est un soldat ou un ouvrier du fer.

Populus : il continuera à voler, il vous est inconnu.

Via : il est rusé, difficile à trouver.

Albus : il se retrouvera, c'est un cuisinier, une femme de ménage.

Rubeus : il ne se trouvera pas, c'est un serrurier un soldat, un ouvrier du fer.

Carcer : il continuera à vous voler, difficile à trouver.

Le vol pourra se retrouver suivant la qualité de la X.

Si I passe ou est de même élément que II, V, VII, XI bonnes figures : il se trouvera.

Si VII est d'élément contraire à I, le voleur est étranger, mais si elles sont de même élément, le voleur est attaché à celui qui a fait la perte.

Si II et X sont de même élément que VII et VIII : le voleur a la chose en sa possession ou si VII et VIII sont en II, de même si I est de même élément que VI et XII, le vol est perdu.

Amissio : vol perdu.

Tristissia : ne se retrouvera pas.

Puer : difficilement.

Conjunctio, Cauda draconis : pas.

Populus, Via : il est perdu ou très difficile à retrouver.

Carcer, Rubeus : perdu.

Loetitia, Fortuna minor : de même si X y consent.

Pour savoir de quel côté est le voleur, voir quelle partie du monde marque la figure par égard à la situation de la Maison où le vol a été fait. Si la figure est fixe, le voleur est dans la maison ou la ville, mais si elle est d'air ou mobile, la chose a été portée au loin.

VOYAGE : heureux ou non ? Voir II, III, IX.

VOCATION : Voir X et XI :

Acquisitio : bon commerçant.

Loetitia : arts d'agrément.

Caput draconis : magistrat.

Albus : science, poésie.

Fortuna major : commandement.

Fortuna minor : votre aigreur et votre hauteur vous feront des ennemis.

Puella : paresse et libertinage gênants.

Puer : la mauvaise compagnie vous fera préférer les plaisirs.

Via, Populus : bavard, écervelé, ou apte à la marine.

Conjunctio : indécision qui ne vous rendra propre qu'à voyager.

Carcer : capable d'application aux arts, indécis, capricieux, avare.

Rubeus : artilleur, génie, mais dur et avare.

Nota : on ne doit juger qu'après avoir considéré la classe sociale de la personne, c'est-à-dire pour les grands on verra les dignités ; le tiers-état : les arts ; le peuple : les métiers qui pourront convenir.

VIÉS : Pour connaître les principales circonstances, voir :

Tempérament : I, II, V.

Esprit, cœur, bonté : I et VII.

Mœurs : I et IX ;

Biens : I, III, XI.

Parents proches : I, III, XI.

Père, oncle : I, IV.

Enfants : I, II, V.

Domestiques : I, VI.

Passions, plaisirs : I, II, V, XI.

Femme, maîtresse : I, II, VII.

Affaires, ennemis, malheurs : I, II, VII, XII.

Maladies, infirmités : I, II, VII, XII.

Héritages : I, II, VIII.

Piété, bonnes mœurs : I, II, IX.

Etat et dignités : I, II, X.

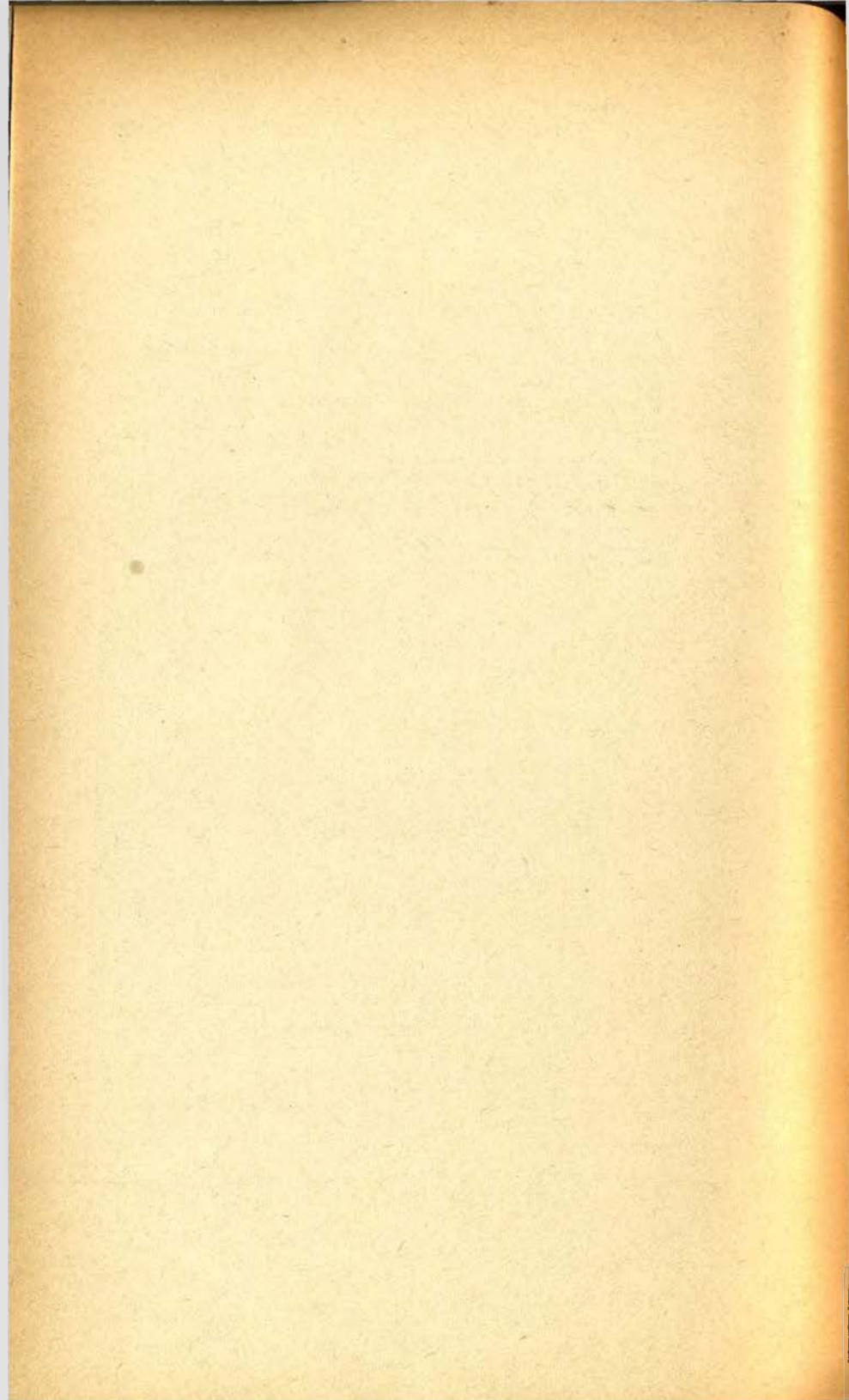
Mère, belle-mère, richesses : I, X.

Amis : I, II, XI.

Evénements heureux : I, II, V, XI.

Infortunes, pertes : I, II, VIII, XII.

Fin de la carrière : I, II, VIII, XII.



EXEMPLES D'INTERPRETATION DE THÈMES GÉOMANCIQUES

Cette figure (page 181) fut érigée en 1933, à la demande d'un de nos amis. Un soir, après avoir dîné avec une amie, il lui fixa rendez-vous dans un cabaret des environs de la Place de l'Etoile, à Paris, et, par ses affaires, il s'en fut. Le soir, à minuit, il fut exact au rendez-vous. Il n'y trouva personne. Il attendit vainement jusqu'à une heure du matin. Il ne revit jamais la jeune femme. L'enquête faite par une agence de police.

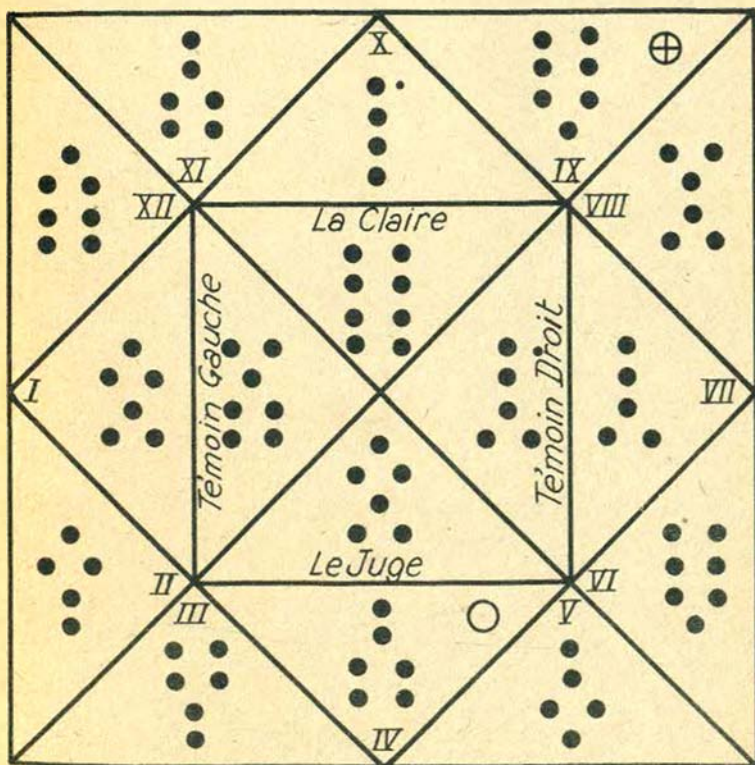


Fig. 20. — Premier exemple.

privée ne donna aucun résultat. C'est alors qu'à sa demande, je dressai le thème géomancique ci-contre. La question posée fut celle-ci « *Pourquoi Madame X... n'est-elle pas venue au rendez-vous fixé ?* ».

La maison I désigne le consultant. La maison VII la jeune femme en question.

Qu'on se reporte à la page 81 à la description de AMISSIO, la figure qui, occupant la I décrit le consultant à l'époque de la question. Puis à la page 68 à CAUDA DRACONIS, qui également, décrit la femme dont on cherche à connaître le mystère. Ce sont, à l'époque, exactement les deux personnages... AMISSIO désigne parfaitement le tempérament de notre ami, et CAUDA DRACONIS, montre bien le caractère de « vamp » pour employer ce mot moderne, qui convenait à cette femme. Onduleuse, comme un reptile, au moral comme au physique...

Pour juger des idées, projets de la femme, nous examinerons la III^e maison (le mental) de la VII^e qui elle, désigne la partenaire. Cette III^e maison de la VII^e, c'est la IX^e du thème.

Cette maison est occupée par TRISTISSIA. Elle dénote un découragement, une tristesse morbide lourde, le « cafard » qui écrase les meilleures volontés du monde. En même temps elle évoque une faille, un vide. En quittant notre ami Madame X... était donc en cet état d'âme. VIA, qui occupe la X^e maison du thème, est en réalité la IV^e de Madame X... désignant ainsi son foyer, le lieu où elle réside. Cette figure évoque l'idée de voyage, de route suivie. Elle est « de compagnie » avec la figure précédente. Leur « copulation » donne une mauvaise figure CAUDA DRACONIS. Madame X... ne se plaît pas chez elle, et quelque chose de trouble, de pervers naît de cet aspect. VIA indique une instabilité de résidence. Madame X... envisageait en effet de ne plus habiter à l'hôtel, (la résidence instable...) et d'abandonner le genre de vie qu'elle y menait. Elle vivait en effet avec une amie, et le moins qu'on puisse dire est que leur genre d'intimité prêtait à censure... Voilà CAUDA DRACONIS qui joue son rôle...

Ceci ne nous explique guère le pourquoi exact de son absence au rendez-vous. Le Juge intervient alors pour la solution du problème. Il nous donne le résultat brutal. La Part de Fortune nous en donnera les conséquences. La Claire éclairera le pourquoi de la sentence du Juge. AMISSIO (le Juge) nous indique le « cafard » morbide, le dégoût de la vie, le découragement, le chagrin. POPULUS (la Claire) indique que ce cafard est amené par un romantisme irraisonné, une imagination excessive. La Voie du Point (FORTUNA MINOR en IV^e maison) se forme

régulièrement. Elle indique que la décision du « Juge » fut amenée par voie d'enchaînement. Cette décision était déjà mûrie par le subconscient.

Mais FORTUNA MINOR indique que cette décision se fit jour brusquement dans l'esprit de Madame X... TRISTISSIA (Part de Fortune en IX^e) montre que le chagrin, la tristesse, les idées noires, le regret et le remords d'avoir gâché un beau moment, résultèrent de cette décision brutale. « Passant » de VI^e maison en IX^e maison, TRISTISSIA montre l'influence, la contrainte exercée par des questions matérielles sur le mental.

Le Témoin gauche, (Rubeus) montre le Passé. Il est l'indice de la passion, de l'emballement, de l'explosion des sentiments qui attirèrent Madame X... vers notre ami. L'avenir, était annoncé par le Témoin droit (CAUDA DRACONIS), qui montrait la perversion, le laisser-aller, la « pente » difficile à remonter, le gouffre qui se creusait sous les pieds de notre ami. Madame X... s'adonnait aux stupéfiants...).

DEUXIÈME EXEMPLE D'INTERPRÉTATION

Le thème géomancique ci-contre (figure 21) fut érigé afin de savoir où se trouvait une carte d'état-major, pliée, et qui était égarée.

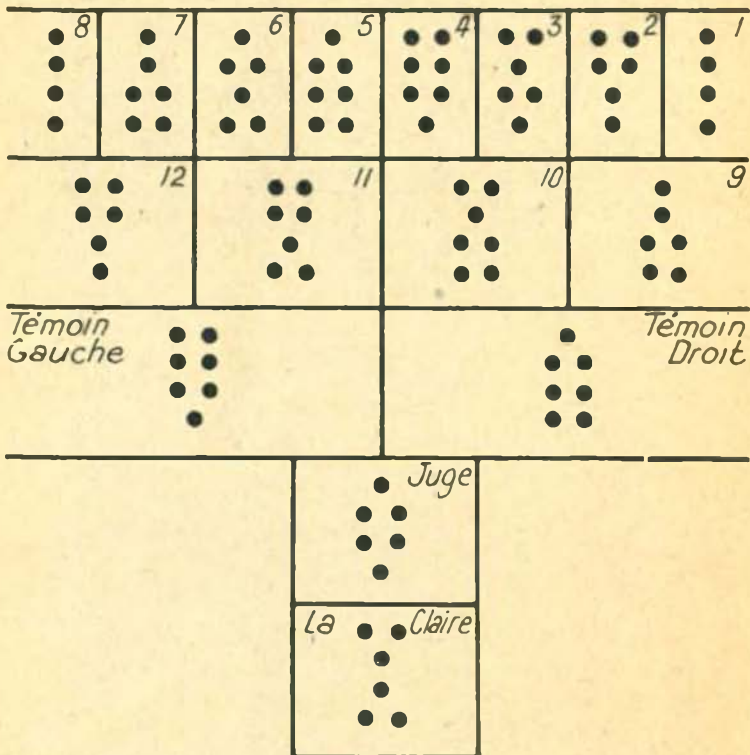


Fig. 21. — 2^e Exemple.

Le *Juge* est Carcer, ce qui nous indique que le plan en question est enfermé dans quelque chose. *La Claire*, (obtenue par la copulation du *Juge* et de la 1^{re} Mère) est Conjonctio, ce qui nous montre que ce que nous cherchons est conjoint à quelque chose, mélangé, et en même temps, par sa correspondance analogique avec un cercueil, que la dite carte est dans une boîte. Cherchons maintenant le lieu de cette boîte.

La IV^e maison est celle du domicile. Nous voyons que cette

case est occupée par *Tristissia*. Cette figure désigne les choses tristes et sombres, moroses, et par son symbolisme graphique, ce qui tend à s'enfoncer, s'enliser. Figure saturnienne, en IV^e maison, elle désigne assez bien une cave.

La III^e maison est celle des voisins, et des choses voisines pour un objet inanimé. Cette case est occupée par *Acquisitio*, qui gouverne analogiquement les bourses, sacs, etc... La figure en II^e maison désignant la chose cherchée, passe en XII, ce qui renforce l'idée de prison, de solitude, de lieu triste et morose.

La IX^e case est celle des voyages. *Fortuna Minor*, qui est en II désignant ainsi l'objet cherché, y passe de nouveau. Elle indique que l'objet cherché va effectuer un déplacement, donc sera retrouvé, (car il ne peut l'effectuer tout seul...). Mais, par cette passation en XII, sera de nouveau enfermé dans un autre lieu.

Vérifications faites, la carte d'état-major en question était effectivement restée au fond d'une malle (*Conjunctio*), à la cave, (*Carcer*, *Tristissia*), fut retrouvée, (sa passation en IX), et enfermée de nouveau avec d'autres dans une boîte (seconde passation en XII). Le voisinage, désigné symboliquement par *Acquisitio* (la bourse), était représenté par un sac à main au fermoir brisé, enfermé avec la carte dans la malle en question...

TROISIÈME EXEMPLE D'INTERPRÉTATION

Nous supposons que le lecteur, occultiste sincère, désire interroger la Géomancie afin de parfaire son savoir et ses connaissances occultistes. Il a posé la question suivante : « Quelle est la forme du pantacle que je dois adopter pour telle opération talismaniste ? »

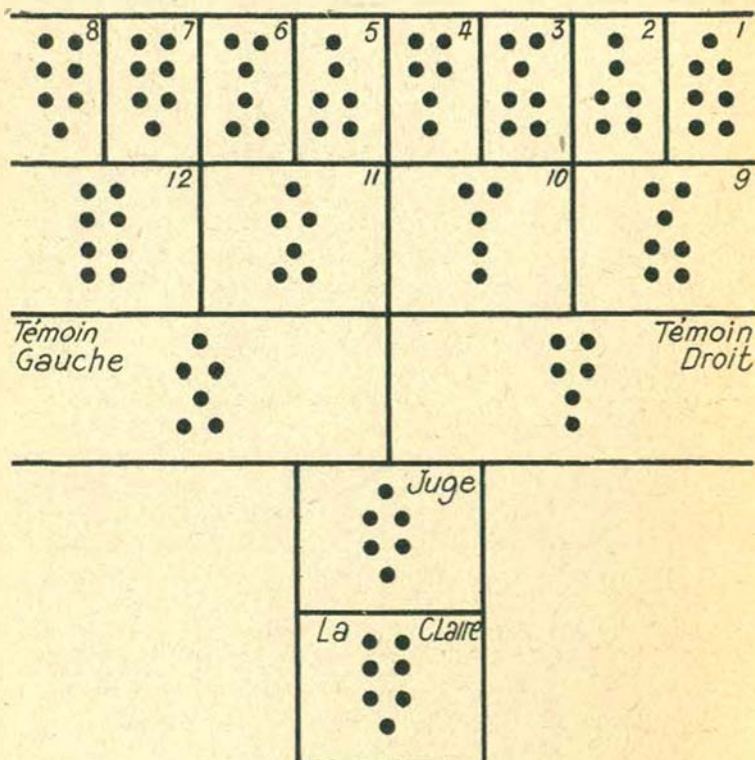


Fig. 22. — 3^e Exemple.

Il a obtenu la figure ci-contre (figure 22).

Le *Juge* est Carcer. Par son symbolisme graphique il évoque de façon parfaite le Sceau de Salomon. Le pantacle à adopter est donc l'hexagramme. La *Claire* est Tristissia. Il s'agit donc d'un pantacle saturnien, et effectivement, la forme du Sceau de Salomon, et la figure même du *Juge* sont saturniennes.

Quelle couleur ou encre adopter ? Il s'agit là de l'aspect physique du pantacle. Nous irons donc chercher ce renseignement en maison I. Elle est occupée par Loetitia, figure en correspondance analogique avec la couleur grise. C'est justement cette couleur que donne approximativement l'encre talismanique décrite page 86, dont le noir n'est pas franc.

Les caractères à inscrire sont donnés par le symbolisme de la III^e maison, (les écrits). Nous y trouvons la figure de Rubeus, qui désigne les choses actives expansives, à tendances de rayonnement brutal. Il s'agit donc d'inscriptions rituelles en rapport avec ces éléments, destinées à rayonner et non à attirer. Ceci nous permettra de rechercher au pendule le côté actif de notre parchemin afin d'y tracer notre hiérogramme et nous laisserons le verso négatif sans inscriptions. L'origine de ces inscriptions nous est donnée en recherchant : « le Père des Écrits », soit la IV^e (origine) de la III^e maison (écrits). C'est naturellement toujours la XII^e. Nous y trouvons la figure dite Populus. Cette figure nous désigne un amas, une association, une foule. Les inscriptions appartiendront donc à un fond commun, soit à une Tradition assez universellement répandue.

Le résultat du pantacle sera donné par la X^e maison : les Œuvres. Nous y trouvons Caput Draconis, figure essentiellement bonne et désignant la réussite matérielle, le calme et la sûreté des biens durables.

La « Voie du Point » tombant en V^e maison se forme sans encombre et dans une maison heureuse. Ceci est le présage que le tracé et la confection de notre pantacle se feront sans retard ni ennuis (taches, peau abîmée, tracés imparfaits, etc...).

Néanmoins, Amissio au Témoin Gauche nous indique que le prix de revient en sera plus élevé que nous ne comptons car cette figure indique toujours une perte. A moins qu'il ne s'agisse de la perte du dit pantacle. Mais si nous voulons alors connaître sa destinée, il nous faut établir une nouvelle figure géomancique... La première ne peut plus répondre.

QUATRIÈME EXEMPLE D'INTERPRÉTATION

Nous désirons savoir si un cheval de course gagnera ou non.

La XII^e Maison, nous dit Christophe de Cattan, régit les grands animaux. La IX^e Maison, (X^e maison dérivée de la XII^e) est donc significatrice de leurs honneurs, de leur succès. Il nous suffira donc d'étudier les figures en XII et en IX pour connaître le résultat de la course d'un quelconque. Voici les « clés », extraites du Traité de Cattan et adaptées à la question.

Acquisitio : le cheval qu'on veut jouer est mauvais.

Amissio : il est mauvais, et ne terminera pas la course.

Fortuna Major : il est bon.

Fortuna Minor : il est bon.

Loetitia : il est bon.

Tristissia : il est mauvais.

Puella : il est bon, mais ne gagnera pourtant pas.

Puer : il est bon.

Rubeus : il est mauvais.

Albus : il est très bon.

Conjunctio : ni bon ni mauvais, mais, risque de ne pas courir.

Caput Draconis : il est très bon.

Cauda Draconis : il ne vaut rien, la course est truquée.

Carcer : il ne vaut rien, les obstacles lui seront fatals.

Populus : il n'est pas bon, est capricieux, et se trompera de chemin.

Via : il est bon et rapide.

Si au contraire, faisant une figure géomancique pour connaître le résultat d'une course, nous voulons connaître le gagnant de la course, (que ce soit course d'hommes, de chevaux ou de machines) nous retiendrons la figure en X^e maison, celle accompagnant la part de fortune, et nous retiendrons la plus favorisée des deux par aspects des autres maisons. Les correspondances analogiques de la figure l'occupant nous donneront l'allure générale ou le nom symbolique du gagnant.

C'est ainsi qu'une figure comme Puer ou Rubeus, pourra désigner un cheval dont le jockey portera la couleur rouge, ou un coureur dont le maillot sera de cette teinte, ou dont la silhouette sera celle que donne la figure dite Puer ou celle dite Rubeus.

CINQUIÈME EXEMPLE D'INTERPRÉTATION

Nous voulons situer un lieu, en tant que distance et situation géographique. Par exemple, « dans quel lieu se trouve telle personne ? ».

On dresse la figure géomancique. On examine ensuite en quelle maison tombe la figure qui correspond analogiquement à la personne à laquelle on songe. Par exemple s'il s'agit d'un militaire ou d'un sportif, Puer. S'il s'agit d'une jeune femme ou d'une jeune fille : Loetitia ou Puella. Chaque maison correspondant à une orientation géographique, on a ainsi l'axe sur laquelle elle se trouve, par rapport au lieu où le géomancien opère. Voici ces correspondances :

- 1^{re} Maison : l'Est.
- 2^e — : l'Est-Est-Nord.
- 3^e — : le Nord-Nord-Est.
- 4^e — : le Nord.
- 5^e — : le Nord-Nord-Ouest.
- 6^e — : l'Ouest-Ouest-Nord.
- 7^e — : l'Ouest.
- 8^e — : l'Ouest-Ouest-Sud.
- 9^e — : le Sud-Sud-Ouest.
- 10^e — : le Sud.
- 11^e — : le Sud-Sud-Est.
- 12^e — : l'Est-Est-Sud.

Les cases des Témoins et du Juge n'indiquent aucune direction.

Ensuite, on compte les points des quatre premières files ayant servi à générer la 1^{re} Mère. On prend ensuite comme unité de mesure des mètres, des décimètres, des hectomètres, des kilomètres, selon que cette figure « passe » en maison angulaire, catende, ou succédante. Si elle ne « passe » pas, elle est considérée comme étant en maison angulaire.

Ensuite, on diminue d'un demi-intervalle les unités de mesure si la figure en 1^{re} Maison est figure de jours. Si elle est figure de mois, on ne change rien. Si elle est figure d'année, on augmente d'un demi-intervalle.

Puis on multiplie le résultat par un des multiples de 1, 2, 3, 4, ou 5 selon que la passation de la figure en I se fait dans la première quarte (maisons I, II, III), la seconde quarte, (IV, V, VI) ou les suivantes.

LA GÉOMANCIE AU THIBET ET EN CHINE

Complétant ce que nous avons dit du Yhi-King et des idéogrammes de Fo-Hi, nous donnons plus loin page 194 le tableau des 64 hexagrammes du dit Livre.

Ces figures sont obtenues en combinant chacun des huit kouas avec les autres. Ainsi la figure 10, du dit tableau, est formée, en haut, de celle dite « Le Ciel » (voir page 23) et en dessous de celle nommée « l'Eau Terrestre » (voir page 23). Le tout, portant le nom de « Li » symbolise alors l'eau qui coule sur terre, mûe par les Forces Célestes, d'où l'idée de cheminement, de route, de déplacement soumis à une cause, un motif, d'ordre supérieur.

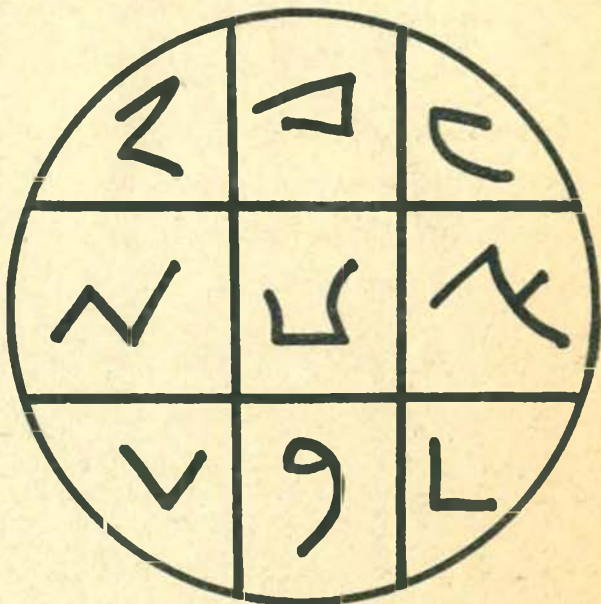


Fig. 23. — Pantacle tibétain de protection.

La figure... donne le « sceau » tibétain de la Terre, tel qu'il doit figurer sur le fourneau de forme carrée, sur le cône de sacrifice, généralement rangés sous le nom de « chorten » (mot signifiant offrande, réceptacle, et pas forcément une petite chapelle isolée dans la campagne). Il pourra encore figurer à titre orne-

mental sur le trident à manche court, qui, tel celui de Paracelse, remplace parfois en magie l'épée rituelle ou le couteau géomancique.

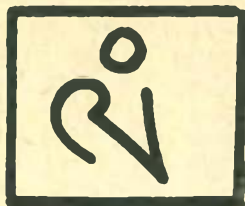


Fig. 24. — Sceau tibétain de la terre.

La figure 25 donne le schéma du thème géomancique monté avec les huit kouas, et leur orientation dans les neuf maisons de la géomancie tibétaine

Spécifions qu'au Nord, correspond « Li », le *Feu*, l'*Éclair*, le *Soleil*.

Spécifions qu'au Nord-Est, correspond « Khou » la *Terre* ¹.

— qu'à l'Est, correspond « Da » le *Fer*, le *Tonnerre*.

— qu'au Sud-Est, correspond « Khen », les *Cieux*.

— qu'au Sud, correspond, « Kham », l'*Eau*, la *Lune*.

— qu'au Sud-Ouest, correspond « Gin » la *Montagne*.

— qu'à l'Ouest, correspond « Zin », l'*Arbre*, le *Bois*, l'*Eau Terrestre*.

— qu'au Nord-Ouest, correspond « Zou », l'*Air*, le

Vent.

On notera que le Nadir ou Fond du Ciel, reste inoccupé Mais il est là en réalité pour indiquer que toute opération géomancique est « orientée » vers le centre de la Terre, sous les pieds du Géomancien, alors que toute opération astrologique est orientée vers le Ciel, en direction du Zénith. D'où l'expression « d'astrologie terrestre » qu'emploie Robert Fludd à l'égard de la Géomancie, et de « divination infernale » aux yeux des théologiens.

La figure 23 donne le tracé d'un pantacle tibétain de défense contre les démons souterrains ou ceux qui hantent les lieux arides, isolés. Il se trace en noir (le cadre) et rouge (les caractères) sur un carré de soie, de papier, de peau, ou de bois.

1. Le mot *Khou* désignant la Terre en tibétain, on notera l'analogie avec le mot *Khoua*, désignant en Chine toute figure géomancique donc terrestre...

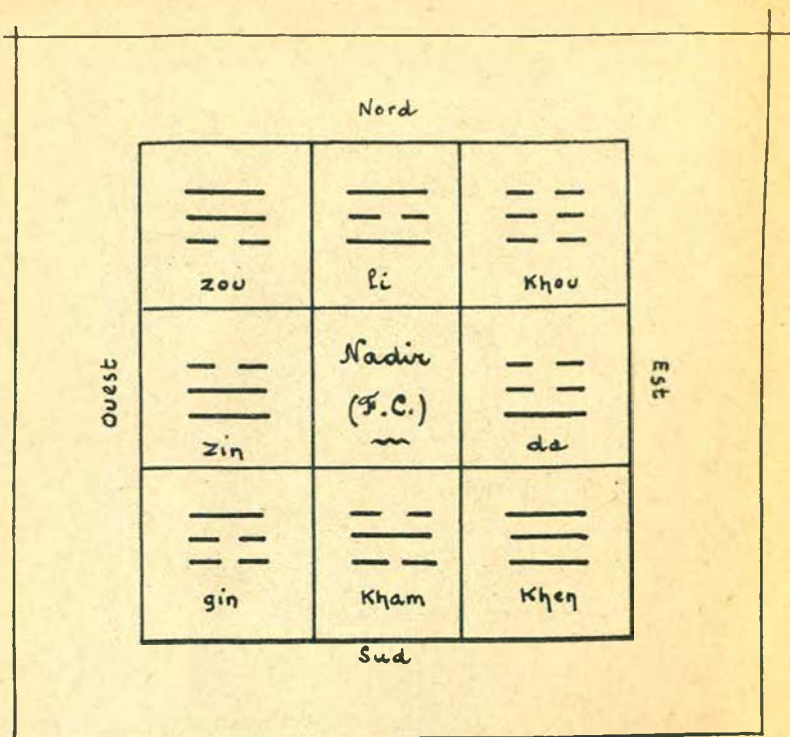
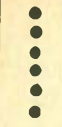

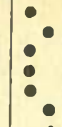


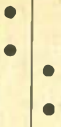





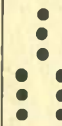




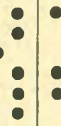

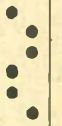
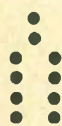












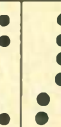




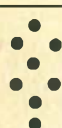




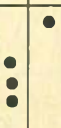
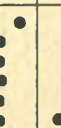
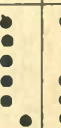




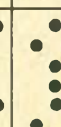
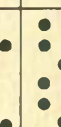















Fig. 25. — Les figures thibétaines.

Voici encore un carré magique asiatique en rapport avec la Géomancie. Sa racine est 3, dans un sens comme dans l'autre. Il permet concurremment avec celui de dix donné page 57, de tirer un « sceau » magique d'une polarité autre que celui de la page 59

9	5	7
8	1	3
4	6	2

LES SOIXANTE-QUATRE HEXAGRAMMES
DE FO-HI

 1	 2	 3	 4	 5	 6	 7	 8	 9	 10
 11	 12	 13	 14	 15	 16	 17	 18	 19	
 20	 21	 22	 23	 24	 25	 26	 27	 28	
 29	 30	 31	 32	 33	 34	 35	 36	 37	
 38	 39	 40	 41	 42	 43	 44	 45	 46	
 47	 48	 49	 50	 51	 52	 53	 54	 55	
 56	 57	 58	 59	 60	 61	 62	 63	 64	

- Les 64 Hexagrammes Binaires du Y-King -

LES SOIXANTE-QUATRE HEXAGRAMMES DE FO-HI : LE YI-KING

1. *Kien*. — Principe actif, force vitale universelle, origine, progrès, affermissement et achèvement des êtres.

2. *Kwun*. — Principe passif, réceptif. La femme, la femelle, la soumission, la complaisance. Le support, l'appui, la terre étendue et portante. Ce qui est fermé, lié.

3. *T'un-Tchun*. — Ce qui pousse, les bourgeons, la croissance, l'activité, grandir, avancer ; 2^e sens : ce qui est arrêté dans son avancement, l'échec, la barrière.

4. *Meng*. — Intelligence non encore développée, non encore formée. L'ignorance momentanée, l'innocence, l'enfantillage.

5. *Su*. — L'arrêt forcé, l'empêchement, l'obstacle, le danger. Indique la résistance bénéfique, l'obstacle aux forces nuisibles.

6. *Song*. — Le recours au Prince, les affaires publiques, un procès, un arrêt de justice, ce qui est départagé, la législation.

7. *Sze*. — Une troupe armée, le peuple, la foule, un chef, celui qui conduit une foule, une troupe, un chef de famille, d'entreprises.

8. *Pi*. — Union, harmonie, rapprochement, alliance, accord, entente. Un traité de paix, un armistice, un contrat.

9. *Siao tchu*. — Un petit entretien, une nouvelle, une leçon, une visite, la politesse.

10. *Li*. — Suivre une route, un chemin, agir, marcher, un acte.

11. *T'ai*. — L'union, la pénétration. La libéralité, la générosité.

12. *P'i*. — Opposition, ce qui demeure fermé. Nuisance, hostilité, blâme, méchanceté. Négation exclamative.

13. *T'ong*. — Union, harmonie.

14. *Ta'*. — Grandeur, ce qui est grand, grandir se développer.

15. *K'ien*. — Le respect, la condescendance, la modestie.

16. *Yu'*. — Dignité, majesté, satisfaction, jouissance: Confort, aises.

17. *Suii*. — Respect, conformité à ce qui doit être, légalisme, orthodoxie, fidélité au devoir.

18. *Ku*. — Soucis, délibération, trouble, embarras.

19. *Lin*. — L'autorité, la surintendance, une fonction importante.

20. *Kwen*. — Regarder, contempler, la vue. L'apparence extérieure, la gravité, la dignité.

21. *Shih hok*. — Bavardage, méchancetés, raillerie mauvaise, mordre, mâcher, déchirer au sens propre ou au sens figuré.

22. *Pi*. — Eclat, rayons, décorer, orner, étinceler ; 2^e sens : rendre fort, exercer, entraîner.

23. *Poh*. — Opprimer, renverser, traiter durement, assujétir, courber.

24. *Fû*. — Réparation, correction, amendement, retour à l'état originnaire, restauration, restitution, rétablissement.

25. *Wû Wang*. — Irréprochable, honnête, pur, sans blâme et sans tache.

26. *Tâ Tchu*. — Grand entretien ; 2^e sens ; dompter, conduire.

27. *I*. — Entretenir, soutenir, appuyer, aider. Profond.

28. *Tâ Kvoh*. — Grand excès. Défaut, manquement. Traverser, dépasser.

29. *K'an*. — Danger, précipice, caverne, ravin, menace de chute.

Tsa Kan. — Imprudences, courir de grands risques, s'exposer au danger pour autrui, se dévouer ou se sacrifier.

30. *Lî*. — Eclat, brillant, bel extérieur, succès.

31. *Khan et Hien*. — Réunir, accorder, ensemble. Mouvoir, émouvoir, accorder, exciter les sentiments physiques, remuer, bouger, harmonie, droiture, sincérité.

32. *Hâng*. — Constance, permanence, stabilité, partout, complètement, désigne la Lune presque pleine.

33. *T'ün*. — La retraite, l'obscurité, ce qui se retire, se cache.

34. *Tâ tchuang*. — Grande force.

35. *Ts'sin*. — Avancer, croître, grandir. Se développer.

36. *Ming i*. — Lumière blessée, faiblissante, entrant sous terre. Lumière sortant de l'orient, symbole de poussée, des bourgeons, l'éveil ou au contraire le déclin momentané. Le crépuscule.

37. *Kiä*. — La famille, la maison, la suite, le foyer, l'ascendance et la descendance.

38. *Kwaëi*. — Ce qui est différent, opposé, éloigné, étrange.

39. *Kien*. — Difficulté, hardiesse, danger, témérité.

40. *Kieh*. — Délivrer, échapper au danger, faire échapper. Se dit aussi du mouvement de la germination : s'évader de la matière. Résoudre une difficulté, franchir un obstacle.

41. *Sân*. — Diminuer, abaisser, réprimer.

42. *Yi*. — Augmenter, agrandir, enrichir, s'élever, grandir.

43. *Kwaï*. — Se diviser, bifurquer, se répartir, se disperser.

44. *Keü*. — Épouser, accoupler, unir, attacher, rencontrer inopinément.

45. *Ts'ui*. — Réunion, agrégation, état florissant, silhouette de ce qui se développe comme une gerbe s'épanouissant.

46. *Shang*. — Monter, s'élever, prospérer, grandir.

47. *K'uan*. — Détresse, abattement, dureté, sévérité, sévices.

48. *T'sing*. — Un puits.

49. *Koh*. — Peau, cuir, tanner, écorcher, changer.

50. *Ting*. — Un chaudron à trois pieds, un vase de sacrifice, le sacrifice.

51. *Kan*. — Le tonnerre, l'effroi répandu, la crainte.

52. *Kan*. — Ferme, tenir droit, bien réglé, reposé.

53. *Ts'ien*. -- Avancement, progrès, ce qui va graduellement, pas à pas, doucement et à cadence régulière.

54. *Kveï-Meï*. — Le mariage d'une jeune vierge, jeune sœur ou jeune fille.

55. *Fang*. — Abondance, richesse, grand nombre d'amis. Multiplication, grandeur, élévation, richesse matérielle.

56. *Lu*. — Un voyageur, un étranger, un hôte. Se loger, s'arranger.

57. *Sün*. — Doux, condescendant, choisir, tenir fermement.

58. *Tuüi*. — Satisfaction, réjouir autrui.

59. *Hwan*. -- Extension, exposition, développement, abondance débordante, dispersion, dissipation.

60. *Tsieh*. — Règle, loi, mesure, usage, tradition, rituel.

61. *Tchöng*. — Juste milieu, vertu, droiture, sincérité, absence d'égoïsme, fidélité, être digne de confiance.

62. *Siaö kouoh*. — Avancer, dépasser, passer à côté, transgresser, exagérer une consigne, une loi.

63. *Tchi Tsi*. — Achèvement, succès, compléter, terminer.

64. *Wei-Tzi*. — Non achevé, insuccès, ou succès compromis, ce qui est abandonné, laissé en état. Ce qui végète, s'étiole, s'altère avant sa conclusion.

LA GÉOMANCIE AFRICAINE

Dans les régions fétichistes d'Afrique, la Géomancie est l'art divinatoire essentiel. Mais alors que l'Afrique du Nord a conservé le sable traditionnel, l'Afrique Noire utilise généralement des graines, des cailloux, un peu comme cette « Géomancie italienne » dont parlait Guillaume de Salerne en sa « Géomancie Astrologique ».

C'est ainsi qu'au Dahomey, les devins consultent le Sort.

Ils enseignent que chaque homme est accompagné durant sa vie d'un génie qui est créé avec lui et qui meurt avec lui. Ce génie porte le nom de *Fa*. Dieu (*Mahou*), le crée, le lie à l'homme, afin que ce dernier ait un guide, un conseiller, dans l'Invisible. On retrouve là une théorie cabalistique qu'a développée Lenain en sa « Science Cabalistique, ou l'Art de connaître les Bons Génies qui influencent la destinée des Hommes ». C'est le *Daïmon* de Socrate....

L'indigène qui désire consulter son *Fa* ne peut le faire qu'avec l'aide du Géomancien ou *Bokonon*.

Celui-ci commence tout d'abord par s'orienter face au Nord. Assis à la turque sur une natte ou une peau, il dispose devant lui un petit almadel de bois de cèdre, de forme ovale ou ronde. Ce plateau de bois porte une bordure ornementée, représentant, sculptées seize figures humaines. Ce sont les seize génies gouvernant les figures divinatoires. A côté de chacun d'eux, est figuré son idéogramme, différent légèrement de ceux que nous connaissons. (Voir tableau ci-dessous).

VIA	POPULUS	CAPUT DRACONIS	CAUDA	LOETITIA	TRISTISSIMA	RUBEUS	ALBUS
AMISSIO	ACQUISITIO	CARCER	CONIUNCTIO	PUER	PUELLA	FORTUNA MINOR	FORTUNA MAJOR

Fig. 27. — Les seize figures de la géomancie au Dahomey.

Le *Bokonon* prend alors une clochette d'argent, surmontée de l'effigie du dieu de la Divination. Cette clochette peut être en argent, en corne, en bois même. Elle sert à marquer l'instant décisif où il va interroger les génies, et rappelle ainsi la sonnette annonçant l'instant sacré, l'élévation, des rites catholiques, ou le « *dril-bu* » thibétain, clochette à tête de dieu protecteur, accompagnant la lecture des textes rituels selon un rythme défini, ou encore les coups de maillet qui, dans les loges maçonniques, scandent les demandes et les réponses du Vénérable et des surveillants, lors de l'ouverture des travaux ou de leur fermeture.

Le *Bokonon* qui auparavant s'est fait préciser la question à poser utilise 18 amandes dans son rite de consultation. Il les fait passer à 8 reprises de main en main, notant chaque fois le nombre, pair ou impair de la poignée prélevée. Il note chacun des résultats et obtient ainsi une des seize figures du tableau ci-contre.

Ensuite, le Géomancien interprète cette figure en tenant compte de la question posée et des correspondances analogiques de la figure finale.

Un de nos amis, fonctionnaire sur un chantier, consulte le Géomancien et lui demande où il a perdu une trousse pharmaceutique. De questions en questions, le *Bokonon* finit par lui répondre que la trousse a été perdue en direction du Nord-Est, que la distance qui sépare le Blanc de cet objet peut être évaluée à deux heures de marche, qu'elle a été perdue près d'un arbre isolé et mort, qu'elle n'y est plus, qu'elle se rapproche à ce moment du Blanc (« elle chemine vers toi »). Quelques heures plus tard, un contre-maître la lui remettait ! Elle avait été trouvée par un noir, sur la piste à l'endroit indiqué par le *Bokonon*...

LA « FIGURE » TOUAREG DU DARB-EL-RAMEL.

Un de nos correspondants et amis, officier aux goumiers marocains, (le même qui procura aux membres du « G. E. O. M » leurs somptueux almadels de cuivre rouge finement ciselés), nous transmet ce curieux procédé d'interrogation géomancique, encore en usage chez certains nomades du désert.

Le géomancien (généralement une femme) attend pour effectuer ce rite le vendredi. Après avoir tracé à même le sable un pentagramme surmontant un croissant, l'opérateur prononce une invocation à l'étoile du soir, puis frappe un coup au centre de l'étoile.

Ensuite, il trace en dessous, toujours à même le sable, un triangle équilatéral, base en haut, et le divise en seize petits triangles à l'aide de quatre traits obliques et de trois traits horizontaux. (Rappel du culte féminin, *yonique*, d'Ishtar ou d'Astarté).

Ceci fait, il jette les seize files de points ordinaires et en forme les quatre « mères », qu'il place dans la rangée supérieure de son triangle.

Copulant ensuite chacune des « mères » avec la suivante, (la 1^{re} et la 2^e, la 2^e et la 3^e, la 3^e et la 4^e), il en tire trois autres figures qu'il place dans la seconde rangée.

Puis, copulant entre elles ces trois nouvelles figures, il en forme ainsi deux nouvelles, qu'il place dans la troisième rangée.

Copulant enfin ces deux dernières il obtient alors celle qui constitue pour lui le « Jugement », mais considérée simplement comme réponse pure (oui ou non, bon ou mauvais).

En copulant ce « jugement » avec la première « Mère », il détaille alors la réponse.

On notera l'analogie de ce graphique avec certains ornements géométriques qu'on retrouve sur les coussins, les étoffes et les cuirs de ces régions.

Egalement avec les glands ou pompons pendant en pyramides de part et d'autres des armoiries épiscopales.

Tous ces motifs comprenant 10 pièces (4-3-2-1), ne sont que des rappels de la mystérieuse *tétractys* pythagoricienne :



et du tétragramme hébraïque :

iod
 hé — iod
 van — hé — iod
 hé — van — hé — iod

eux-mêmes rappel ésotérique du grand arcane hermétique nous montrant les quatre éléments (Feu-Air-Eau-Terre) générant les

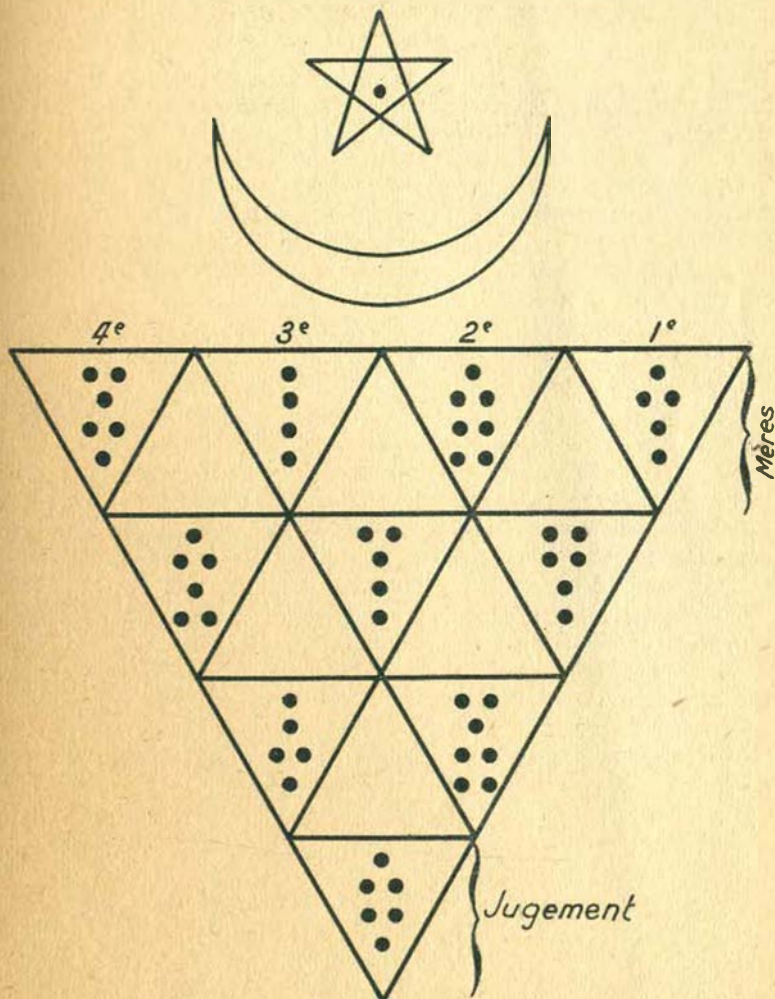


FIG. — 28. — La figure' géomancique touareg.

trois principes supérieurs (*Sel des Philosophes, Mercure des Philosophes, Soufre des Philosophes*) lesquels donnent naissance au *Mercurie Principe* et au *Soufre Principe*, « Père » et « Mère » mystérieux de la *Pierre Philosophale*, le fameux ferment au rouge phosphorescent... (1)

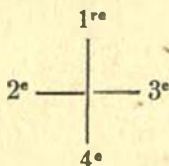
Et ce même tracé des nomades du désert a aussi une étrange ressemblance avec l'emblème secret des Chevaliers du Temple, qui, de ces mêmes régions, l'en rapportèrent peut-être...

Le symbolisme des fils d'Hermès étant universel...

1. La figure géomancique touareg est abâtardie au point de vue hermétique. Les Alchimistes sauront rétablir l'ordre secret des quatre « mères » et générer ainsi le *Sec*, le *Chaud*, et l'*Humide*...

LA FIGURE D'OMN-EL-NOL

Un procédé géomancique qui donne d'excellents résultats et auquel le D^r Mardrus fait allusion dans son conte « *Sucre d'Amour* » est celui qui consiste à jeter seize files de points et à en tirer les quatre « mères » ordinaires, puis à les disposer en croix, dans l'ordre ci-dessous



Nous avons noté page 109 que, indépendamment de leur *élément* individuel, chaque « mère » était régie :

la première par le *Feu*
 la seconde par l'*Air*
 la troisième par l'*Eau*
 la quatrième par la *Terre*

Dans le diagramme ainsi obtenu (croix des *éléments*), le *Feu* et la *Terre*, l'*Air* et l'*Eau*, s'opposent ainsi deux à deux.

Copulant les « mères » ainsi accouplées, la première et la quatrième, la seconde et la troisième, nous en obtiendrons deux « filles », qui, copulées à leur tour en donneront une troisième. Nous disposerons ces trois figures en *triangle*, sur la croix primitive.

Enfin, copulant la dernière figure ainsi obtenue avec la première « mère » nous obtiendrons la « sentence » finale, qui ira rayonner au centre du triangle.

Un exemple fera mieux comprendre.

Nous désirons savoir l'issue d'une demande.

Nous avons jeté nos seize files de points et obtenu les quatre mères suivantes

1 ^{re} (<i>Feu</i>)	<i>Via</i>
2 ^e (<i>Air</i>)	<i>Cauda Draconis</i>
3 ^e (<i>Eau</i>)	<i>Populus</i>
4 ^e (<i>Terre</i>)	<i>Carcer</i>

Via (1^{re}) et *Carcer* (4^e) copulées sur la croix nous ont donné *Conjunctio* (5) *Cauda Draconis* (24) et *Populus* (34), copulées, ont donné *Cauda Draconis* (6).

En copulant *Cauda Draconis* (6) et *Conjunctio* (5) nous avons eu la pointe du triangle, soit *Loetitia* (7).

Copulant *Loetitia* (7) et *Via* (1), la première « mère », nous avons obtenu le centre, ou cœur, de la figure, soit *Caput Draconis* (8).

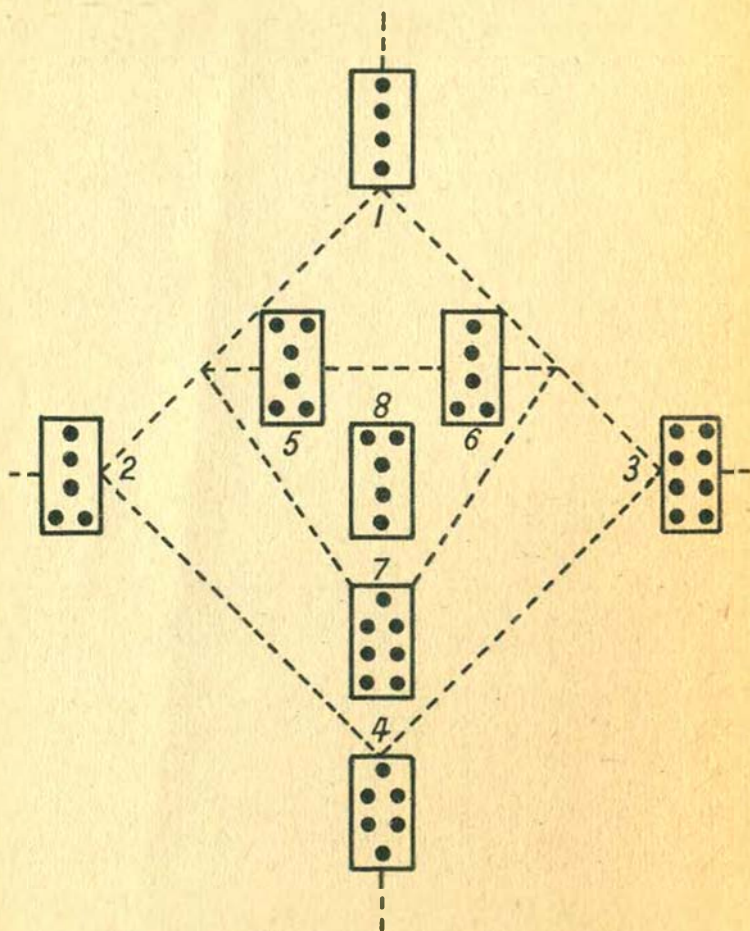


FIG. 29. — La figure d'*Omn'-el-Nol*.

Bonne figure, elle annonce le succès important, d'autant que *Loetitia* (le « Juge ») est également très favorable.

C'est là le « talisman en forme de cœur » que construit *Omn-el-Nol* quand elle interroge le *Sable Sacré* pour sa fille

Sucre d'Amour ! Et il est fait une allusion discrète à son ésotérisme alchimique au passage où il est question « de la pureté de notre or ! »... (1)

Image que l'ésotérisme religieux reprend avec le thème des *trois clous disposés en triangle sur la Croix et au Cœur placé au centre* !...

Merveilleux pouvoir évocateur des Symboles, qui, partant du plus modeste des Arts Divinatoires, élève l'étudiant jusqu'aux plus secrets arcanes du Grand'Œuvre !

1. Voir page 28.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS.	13
INTRODUCTION.	15
Le Yhi-King	19
La Géomancie.	26
Les Accessoires de la Géomancie Rituélique.	32
La Consécration des Objets géomanciques.	41
Le Carré magique et le sceau de la Terre.	54
L'Interrogation Géomancique.	60
Les figures géomanciques.	65
Correspondances des figures.	84
La géomancie traditionnelle.	86
Les douze maisons géomanciques.	97
Les douze maisons Astrologiques et la Vie courante.	103
Significations synthétiques des seize figures géomanciques	105
L'Astrologie mondiale et la géomancie.	114
Les douze maisons géomanciques au point de vue poli- tique.	115
Les Clés d'Interprétation.	119
La Passation des figures.	133
Extraits de la géomancie du seigneur Jean de la Taille.	145
Dictionnaire de géomancie des Rose + Croix.	151
Exemples d'Interprétation de thèmes géomanciques.	181
La géomancie au Thibet et en Chine.	190
Les soixante-quatre Hexagrammes de Fo-Hi.	195
La géomancie Africaine.	198
La « Figure » Touareg.	200
La Figure d'Omn'el Nol.	203

TABLE DES FIGURES

	Pages
Figure 1. — Le <i>Yn</i> et le <i>Yang</i>	20
— 2. — Les figures principes.	21
— 3. — Les figures du quaternaire.	22
— 4. — Les huit <i>Konas</i>	23
— 5. — — stylisés	24
— 6. — Les figures principes stylisées.	25
— 7. — Modèle d' <i>almadel géomancique</i>	36
— 8. — L' <i>Almadel de Salomon</i> , d'après un manuscrit allemand.	38
— 9. — Les Pantacles. L' <i>Hexagramme</i>	47
— 10. — — Le <i>Pentagramme</i>	48
— 11. — Le <i>Carré Magique de la Terre</i> en chiffres arabes.	57
— 12. — — en lettres Ebraïques.	58
— 13. — Le <i>Sceau de la Terre</i>	59
— 14. — Pantacle géomancique, divinatoire et protecteur.	62
— 15. — Les seize figures et leur symbolisme iconographique.	66
— 15 bis. — Les seize figures géomanciques en Mongolie.	83
— 16. — Les Quatres « mères »	89
— 17. — Les « filles » et les « mères ».	91
— 18. — La copulation.	92
— 19. — Le Thème géomancique.	93
— 20. — — (1 ^{er} exemple).	181
— 21. — — (2 ^e exemple).	184
— 22. — — (3 ^e exemple).	186
— 23. — Pantacle tibétain de protection.	190
— 24. — Sceau tibétain de la Terre.	191
— 25. — Les figures tibétaines.	192
— 26. — Les 64 hexagrammes du <i>Yh-King</i>	194
— 27. — Les seize figures de la géomancie au Dahomé.	198
— 28. — La figure géomancique touareg.	201
— 29. — La figure d'Omn'-el-Nol.	204

ÉDITIONS ADYAR

4, Square Rapp

PARIS (7^e)

Demandez notre catalogue, il vous sera adressé franco.